

Reconnu d'Utilité Publique par Décret du 2 janvier 1957  
 Agréé par le Ministère des Affaires Culturelles  
 et le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports  
 Affilié à la Confédération Internationale  
 des Sociétés Populaires de Musique  
 Membre du Comité National de la Musique

Directeur-Gérant : M. A. EHRMANN

Abonnement (10 n<sup>os</sup>) FRANCE ..... un an 4 F  
 1<sup>er</sup> oct. au 30 sept. ETRANGER ..... un an 5,50 F  
 LE NUMERO : 0,50 F

Compte Chèque Postal 4638-65 PARIS  
 CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE  
 121, rue La Fayette, PARIS-10<sup>e</sup> Tél. 878.39.42

DIX NUMEROS PAR AN : Octobre — Novembre  
 Décembre — Janvier — Février — Mars — Avril  
 Mai — Juin — Juillet — Août — Septembre.

# journal de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

N<sup>o</sup> 184 ORGANE MENSUEL DES 44 FEDERATIONS, DES 6.000 SOCIETES, ECOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FEDERES JUIN-JUILLET 1965

## SONS ET COULEURS

Trichromie harmonique des fonctions tonales  
 (FIN DES NUMEROS PRECEDENTS)

La première couleur qui apparaît « au grave » de l'arc-en-ciel, si l'on peut ainsi dire, c'est tout naturellement le rouge, cette couleur qui a la plus grande longueur d'onde puisque le nombre de ses vibrations à la seconde est le plus bas, ce qui ne l'empêche pas d'atteindre un chiffre astronomique : 483 trillions très approximativement. Viennent ensuite l'orangé (513), le jaune (543), le vert (576), le bleu (630), l'indigo (660) et le violet à l'extrême « aigu » (708 trillions). Notons, en passant, que ces chiffres fantastiques varient selon l'estimation des physiciens car cela dépend de l'endroit précis de la bande lumineuse où la mesure a été prise, sur les franges ou au milieu, mais cela n'a aucune importance pour nous. Le Professeur Ovio, par exemple, établit son échelonnement du rouge au violet sur la base de 450 à 770 trillions mais, je le répète, cela importe peu. En ce qui concerne les lumières colorées du spectre, et dans ces chiffres étonnants, on n'est pas à quelques trillions près tandis que dans le domaine de l'acoustique musicale où les nombres de vibrations sont extrêmement modestes en comparaison (de 16 vibrations doubles au grave à 4096 à l'extrême-aigu, le contre-ut de la petite flûte), les chiffres sont toujours nets et précis. Ce dont il faut se souvenir, en optique, c'est que la couleur de l'extrême-grave est le rouge et que celle de l'extrême-aigu est le violet. Toutes les autres couleurs intercalaires sont rangées entre ces deux limites. Au-delà du grave, c'est l'infra-rouge et à l'aigu l'ultra-violet que nos yeux ne peuvent voir. Nous allons constater que les couleurs du spectre, dans leur ordre comparé à celui des fonctions tonales musicales superposées, représentent un étagement de tierces. N'oublions pas que nous négligeons volontairement l'indigo dans le spectre pour la raison que nous avons déjà exposée, l'indigo étant en réalité une doublure du bleu.

En musique, le son le plus grave, que notre ouïe puisse apprécier, est l'UT de 16 vibrations doubles à la seconde (l'UT du tuyau de 32 pieds de l'orgue) mais ce son est lui-même issu de la fondamentale FA située à la 12<sup>e</sup> inférieure et qui est pour nous inaudible. Si nous échelonnons par quintes tous les sons naturels de la gamme diatonique d'UT, nous aurons l'ordre suivant (système pythagoricien) :

FA	UT	SOL	RE	LA	MI	SI
1/3	3/3 = 1	3	9	27	81	243

Les petits chiffres au-dessous des notes représentent les rapports des harmoniques. Je n'ai pas besoin de les expliquer. Tous les débutants harmonistes les connaissent et ils figurent dans tous les traités. Le lecteur qui ne les connaît pas n'a pas à s'en préoccuper, pas plus que de ceux des exemples qui vont suivre. Notons que le FA (1/3) qui est à la base de la série, son naturel générateur, ne figure pas dans la production naturelle des harmoniques supérieures, son multiple 4/3 représentant la quarte juste UT-FA est un produit mathématique SOL-UT. L'unité est représentée par l'UT.

L'échelonnement par quintes que je viens de reproduire est ce qu'on appelle l'ordre des « quintes génératrices ». Si nous voulions continuer exactement cette série de quintes justes, nous devrions répéter le même ordre descendant au-dessus du SI en plaçant un dièse devant chaque note et, au grave du FA, nous aurions le même ordre descendant avec un bémol devant chaque note. Mais restons strictement dans la série des sept notes naturelles du ton d'UT majeur et notons que le RE se trouve juste au milieu de la série.

## ASSOCIATION DES CONCERTS DE BRETAGNE

Samedi dernier, j'ai assisté en Bretagne, à un essai de décentralisation musicale d'une forme peu courante et qui me semble très heureuse. Mettant en action le vieux proverbe repris par La Fontaine : « Aide-toi, le ciel t'aidera », M. Jean-René Meunier, le jeune directeur du Conservatoire de Saint-Brieuc, a créé, avec l'appui de sa municipalité et de quelques notables, une « Association des concerts de Bretagne » dont l'objet est à la fois limité et précis : faire entendre de la musique symphonique dans des villes qui ne possèdent pas d'orchestre soit hors des circuits parcourus par les grandes formations nationales ou étrangères.

Pour donner du répertoire des images fidèles, capables de lui créer un public, il fallait proscrire l'apocryphe, renoncer au concours des amateurs, aussi dangereux dans la musique instrumentale qu'il est précieux et recommandable dans le chant choral ; d'où la nécessité de recruter hors de Saint-Brieuc les éléments qui ne se trouvaient pas, ou n'y étaient qu'en nombre insuffisant. On imagine sans peine les complications budgétaires, horaires, administratives à résoudre de ce fait, tant pour organiser les répétitions que pour établir le calendrier des concerts dans les quatre cités qu'englobe ce plan de début, appelé à s'étendre si le succès répond à l'effort des initiateurs.

Le programme de samedi était habilement composé pour établir un contact avec des auditeurs nouveaux, et leur présenter dans leur orchestration originale des œuvres conçues pour des ensembles de même composition (environ 50 musiciens, bois et cuivres par deux, éventuellement quatre cors) que l'orchestre en question. La Symphonie de Mozart en ré majeur, K. 504, dite « de Prague » et Suite de « L'Amour Sorcier » de Manuel de Falla ont prouvé la solidité de

(Suite page 4)

## Stage Musical Franco-Allemand

KLIPPENECK (Wurtemberg) du 19 au 24 avril 1965

organisé par la CONFEDERATION MUSICALE d'ALLEMAGNE, avec le concours de la CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE

Après un long voyage au cours duquel chacun put admirer les très belles régions traversées, les 65 jeunes allemands et les 70 jeunes français du stage franco-allemand du Klippeneck se trouvèrent tous réunis au soir de ce 19 avril.

On logeait dans des chambres, belles et confortables, dès l'arrivée des stagiaires, ceux-ci étant obligeamment prêtés par le centre de vola-volle de Klippeneck, situé en plein cœur du Jura Souabe, à 990 m d'altitude.

La neige et le froid n'empêchèrent pas les stagiaires de nouer dès les premières heures, des liens de chaude amitié. Les dirigeants furent



M. HECK, ministre de la Jeunesse du Gouvernement fédéral allemand, félicitant après l'interprétation du Concerto de Mozart, le jeune corniste Louis LANTONE 13 ans et demi), premier prix au dernier concours d'excellence de la C.M.F.

aussi plus ample connaissance ; du côté allemand, il y avait MM. Eugen Weber, président de la Fédération Musicale Allemande ; Karl Stockmaier, responsable de la jeunesse au sein de cette fédération ; Christian Schwarz ; Axel Sproesser. Du côté français, MM. Pietriga Richard, Gaudlaut Roger et Pignet.

Sans perdre de temps, les lignes générales de l'emploi du temps furent tracées.

- A 7 h. : réveil, petit déjeuner à 8 h.
- A 8 h. 30, répétition d'ensemble jusqu'à midi, heure du déjeuner.
- L'après-midi, en principe sortie (quelques modifications que nous verrons par la suite furent effectuées par suite du mauvais temps).
- Repas du soir à 19 h., suivi d'une soirée récréative.
- Coucher entre 10 et 11 h.

Vu le nombre imposant de stagiaires, ceux-ci furent partagés en plusieurs groupes instrumentaux. Deux groupes d'une trentaine d'éléments furent confiés : le premier à MM. Stockmaier et Sproesser, le second à M. Gaudlaut. Un groupe de 10 stagiaires s'initia à la musique d'O.R.F.F. (xylophones, glockenspiel, tambourins, etc...) grâce au travail de M. Schwarz. Enfin le groupe le plus important, comprenant 60 exécutants représentant tous les instruments de l'harmonie fut confié à la baguette de M. R. Pietriga. Une fois que toutes ces questions d'ordre pratique furent réglées, le travail effectif commença.

(Suite page 4)

## J.-S. BACH musicien contemporain

J.-S. Bach est un compositeur « d'actualité ». Pour paraître à la page, disons qu'il reste « dans le vent » ! Le maintien d'un auteur au zénith du ciel musical s'explique bien entendu par les qualités prodigieuses du Maître. Mais on peut s'interroger sur les raisons d'un tel engouement quand on connaît le goût de l'historiette qui alimente chez nombre de mélomanes l'admiration qu'ils portent aux musiciens favoris.

Or Bach n'offre pas de prise à la « petite histoire » : c'est un modeste organiste de « province » sans ambition qui n'a rien d'un Beethoven luttant avec rage contre l'adversité ; et il ne possède pas la fascination sonore de Debussy. Bach, auteur moderne ? Est-il la proie de la mode tout comme le furent le Yo-yo ou le hulla-hup (pardon pour l'irrespect des comparaisons !). Pour certains aspects, hélas oui ; le succès des concertos brandebourgeois ne s'explique pas seulement par la valeur de l'œuvre mais par la diffusion des graveurs de disques. On en est arrivé à traiter Bach en jazz : Bach jazzé ou Jazz Baché (ou bach-lé) comme vous le voudrez.

Le côté dynamique de sa musique s'y prête certes admirablement mais la plupart de ses contemporains (Haëndel, Telemann) pourraient recevoir même traitement de la musique du temps étant fondée sur la basse-continue. De nos jours le même côté trépidant des basses se retrouve tout autant chez Albert Roussel (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Symphonies) ou

(Suite page 5)

## CHRONIQUE des DISQUES

### UN GRAND ENSEMBLE CHORO-ORCHESTRAL

#### + LA SYMPHONIE « DES MILLE »

Ainsi a-t-on surnommé la Symphonie n<sup>o</sup> 8 de Mahler, en raison de l'important effectif qu'elle mobilise. A cet enregistrement ont participé 3 chanteurs solistes, un double chœur mixte — soit deux fois 250 choristes — un chœur de 200 enfants, un orchestre de 150 musiciens, un organiste.

Cette énumération impressionnante pèserait cependant peu si la valeur de l'œuvre n'était considérable. Elle s'impose, et sa sincérité ne saurait être mise en doute. Elle apparaît comme une vaste, puissante prière et, sublime, peut se comparer à la 9<sup>e</sup> de Beethoven, musicalement d'abord, aussi par sa portée spirituelle. Outre l'inspiration, elle atteste la maîtrise ; les enchevêtrements contrapuntiques y sont extraordinaires, le langage fort et hardi.

Elle comprend deux parties. La première (20 minutes) écrite sur un texte latin, loue Dieu ; la seconde (60 minutes) sur un texte allemand (Goethe) chante la Rédemption par l'Amour. Profonde unité : chaque partie semble vraiment d'un seul tenant, ce qui représente un tour de force ; et chaque bloc ne jure pas en face de l'autre (contre les liens thématiques, il y a similitude de pensée).

1<sup>re</sup> partie : « Veni Creator ». — Courte entrée d'orgue ; chœur et orchestre entament avec véhémence ; à

leur tour les solistes lancent au ciel leur prière. Interlude : l'orchestre, avec cloches, clame la gloire céleste ; puis la supplique humaine à la divinité reprend avec ferveur. Le 2<sup>e</sup> développement, de grande envergure, culmine souvent sur de très hauts sommets.

(Suite page 2)

## ÉDUCATION MUSICALE EN RUSSIE

Nous extrayons des règlements scolaires édités par le gouvernement soviétique, en 1918, les lignes suivantes :

« Le chant, la musique, ne sont nullement des activités de seconde importance. On ne saurait les considérer comme un luxe. On s'attachera donc avec autant de zèle à la formation esthétique des enfants qu'à leur formation physique. Et cette formation esthétique ne devra pas se limiter à des manifestations enfantines, à un art par trop simplifié. Pour permettre à l'enfant d'accéder vraiment à la vie artistique on éduquera sa sensibilité, on stimulera ses facultés créatrices. Une telle préparation est indispensable pour celui qui devra plus tard apprécier les belles choses, créer de belles choses ».

Ayant reconnu l'importance de cette formation dans l'éducation générale, le gouvernement eut à cœur de réaliser sans tarder ce plan d'études. La musique devient une discipline obligatoire, dans

par  
 Dimitri B. KABALEOSKI

l'ensemble des écoles, et le programme des cours fut fixé pour toutes les écoles, compte tenu des modalités suivantes :

### EDUCATION MUSICALE DE BASE

Les jardins d'enfants (qui sont créés pour des enfants de 4 à 7 ans) font une grande place à la musique. Chaque jour, une heure est consacrée au chant, au solfège élémentaire ; on parle des grands maîtres de la musique.

Les professeurs ont été formés dans des Instituts spécialisés, bien entendu. A côté de cet enseignement collectif, on encourage beaucoup l'étude des instruments, et l'on tâche d'intéresser l'enfant, de bonne heure, à des exécutions instrumentales et chorales. Les « ensembles » d'une école montrent

leur valeur, chaque année, à l'occasion d'un Festival. L'éducation musicale extra-scolaire se dispense dans des Maisons de la Culture, dans des stages et dans des groupements d'enfants. Depuis la leçon particulière jusqu'à l'ensemble choral et orchestral ces institutions offrent un large éventail d'activités musicales et pédagogiques.

La Radio, la Télévision, les Sociétés Philharmoniques, les éditeurs de musique et les théâtres lyriques consacrent une grande partie de leurs activités à l'éducation de la jeunesse, à l'éducation du peuple.

C'est ainsi que l'on encourage les vocations musicales, bien entendu, quoique le but essentiel de toute éducation musicale soit avant tout de développer les aptitudes musicales de l'enfant, plutôt que d'augmenter le nombre des musiciens professionnels. L'essentiel, c'est que l'enfant comprenne la musique et qu'il l'aime.

(Suite page 4)

## CHRONIQUE DES DISQUES

**2<sup>e</sup> partie : Scène finale du second Faust.** — S'ouvre dans une atmosphère typiquement mahlérienne : mystérieuse mais limpide ; ce prélude instrumental se fait ensuite plus passionné. Les interventions vocales se succèdent alors : chœur des anachorètes, Pater Ecclesiasticus — grande noblesse — Pater Profundis ; simultanément chœur des anges et chœur des enfants bienheureux ; Docteur Marianus : hymne à la Mater gloriosa : violon solo et harpes purifient l'atmosphère éthérée ; chœur des pénitentes ; soli puis ensemble des : Magna peccatrix, Mulier Samaritana, Maria Aegyptiaca, réclamant le pardon. Ici commence la finale, évoquant l'accueil d'En-Haut : une pénitente, les enfants bienheureux ; Mater Gloriosa, élévation divine ; Dr Marianus ; un céleste interlude orchestral conduit au chœur mystique conclusif, d'abord lointain, au-dessus duquel planent les solistes, puis montant peu à peu, comme soulevé par l'orchestre, à qui il appartiendra de conclure en une apothéose cuivrée.

**Interprétation.** — Elle nous vient d'Amérique. Citer les noms nous prendrait trop de place ! Pour les solistes, disons seulement qu'ils commencent, s'oubliant dans l'œuvre commun ; la pureté des voix féminines est remarquable. Tous les chœurs, très fermes, sont soulevés par l'enthousiasme. L'orchestre symphonique de l'Utah se révèle puissant, discipliné, « uni ». Cette version est donc énergique et inspirée ; il faut dire que celui qui eut la lourde responsabilité de brasser, d'animer et d'équilibrer toutes ces masses, a su imposer avec autorité sa grandiose conception.

La réalisation technique, qui sonne splendidement, est d'une transparence fort méritoire. Elle laisse passer sans en souffrir, avec aisance, les plus vastes effectifs, les intensités maximales. C'est qu'on a utilisé un complexe de seize microphones ! La dynamique est large. Dans la seconde partie, les différentes sources sonores se distinguent. Pour une telle œuvre, la stéréophonie est indispensable pour ses effets de largeur, de profondeur et de localisation.

Notice analytique, donnant en outre texte et traduction. Les deux disques se présentent sous pochette double cartonnée, illustrée par la reproduction en couleurs d'un Michel-Ange. (1)

### MUSIQUE INSTRUMENTALE

#### + LE CLAVECIN

Dans la collection « Gravures illustres » ceci constitue le volume II de la série de sonates de A. Scarlatti enregistrées en 1939-40, avant son départ en Amérique, par la grande Wanda Landowska.

Nous avons souvent proclamé notre haute admiration pour ces pièces, qui englobent un univers multiple, toujours en renouvellement, riche, scintillant et poétique. Ici les pages connues côtoient

les inconnues, mais toutes sont de délicieux bijoux.

(Pour les lecteurs qui en possèdent une édition imprimée et peuvent s'y référer, citons les numéros — au catalogue Longo — ici représentés : 206, 449, 213, 102, 138, 382, 20, 422, 49, 423, 418, 14, 461, 497, 228, 187, 103, 255, 56 et 97, soit en tout vingt sonates).

Quelques-unes d'entre elles portent nettement la marque du séjour espagnol (par exemple n° 422, où chante une guitare). D'autres sont hantées par l'esprit de la danse (ainsi numéros 418, 14, 255).

Peut-être est-il possible d'estimer que la conception de W. Landowska est un peu dépassée ; il n'en reste pas moins qu'elle a « montré le chemin ».

Le Scarlatti qu'elle nous apporte est un peu « germanisé ». Les exécutions sont solides, carrées, rigoureuses, mais non rigides. D'où la fermeté des contours, cernés avec une précision mathématique. D'où aussi, le panache.

Notons que chaque exécution, mûrement pensée est un acte de foi. Voilà donc une restitution fort intéressante — et si émouvante : il ne fallait pas laisser le poussière de l'oubli recouvrir ces réalisations.

Les repiquages sont excellents (sauf les graves profonds, qui s'écrasent un peu) et la gravure généreuse (la seconde face atteint une demi-heure). Avec une notice biographique sur l'artiste disparue. (2)

#### + LE PIANO

Encore un disque de Satie. Nous voulons garder cette musique essentiellement antiépoquante, écrite par un

homme qui ne se prenait pas au sérieux...

A part les trois Gymnopédies et les trois Gnossiennes, d'un « primitivisme raffiné » — dont nous avons déjà parlé et sur lesquelles nous ne reviendrons pas (mais admirons au passage que le dépouillement mélodique n'exclue pas une étrange pulsation interne) nous rencontrons beaucoup d'inédits.

Le prélude du « Fils des étoiles » est, avec son thème noble et ses accords en quarts, une pièce assez mystérieuse, très hiératique. Dans les deux Alrs à faire fuir — curieux titre ! — de capricieuses trouvailles harmoniques réhaussent la franchise de rythmes « Cat' Conc' ».

Voici les Ogives numéros 1 et 4 : musique modale, très modulante au fond, qui semble surgir de la brume d'un lointain passé. Voici aussi les Sonneries de la Rose-Croix numéros 1 et 3, dans le même esprit ; suites d'accords consonants coupées de sortes de fanfares (combien nous aurions préféré l'intégrale de ces Ogives et Sonneries à une nouvelle version des gymnopédies et Gnossiennes !).

Mais une intégrale suit : celle des Sports et divertissements, 21 pièces brèves (certaines ne comportent que quelques mesures) concises, denses, spirituelles, incisives, fantaisistes... assaisonnées, bien entendu, de commentaires cocasses. Après un « choral inappétissant » qu'il dédie à ses ennemis ; depuis la balangoire jusqu'au tennis, en passant par une chasse stylisée, des Courses avec Marseillaise et un flirt avec Au clair de la lune...)

Les interprétations sont signées J.-J. Barbier. Comme son précédent disque (Séverac) celui-ci est réalisé avec amour. Avec intelligence aussi. Simplicité ne signifie pas rusticité, franchise ne veut pas dire rudesse, et l'humour ne tue jamais la musique.

Stéréophonie fidèle et claire. (Le pressage de mon disque laisse passer quelques petites imperfections). Etude sur d'une part l'humour, d'autre part le sérieux d'E. Satie. Présentation soignée, avec un croquis du compositeur par Cocteau. (3)

#### + LA GUITARE

Ce disque offre un double aspect : 1) c'est un disque de guitare (et de la bonne) ; 2) de guitare celtique (il baigne dans la couleur locale). Au demeurant, l'écriture des 5 petits morceaux présentés est très classique.

Pavane près d'un menhir, pièce dans le style ancien : noblesse du style, beauté des harmonies. Danse des Korrigans, pièce de genre : on les devine courant par la lande avec vivacité, légèreté, espièglerie aussi.

Nous entendons encore (2<sup>e</sup> face) Petite danse celtique : page rustique où l'on peut imaginer vièle et binioù ; La prière, pleine de franchise et de poésie ; enfin Noce à Brasparts qui, on s'en doute, sème le rythme et la gaieté à profusion.

Pièces mineures sans doute, mais plaisantes. Le compositeur, Guy Tudy — un vrai Breton — qui est aussi un guitariste de talent, les présente lui-même : bien peu de défaillances techniques ; et il a un sens certain du « timbre ».

La reproduction, excellente très présente, est gravée sur matière antistatique.

Nous sommes heureux de signaler de petit disque à nos lecteurs. (4)

### MUSIQUE DE CHAMBRE

#### + QUATUORS : HANDEL

Traditionnellement ces quatuors pour flûte, hautbois, violoncelle et clavecin se dénomment sonates (en trio ou en quatuor). Par ailleurs, Handel a laissé libre le choix des deux instruments supérieurs. Le plus souvent ces deux parties dialoguent merveilleusement ; le violoncelle fait la basse, le clavecin la réalise.

La richesse musicale de ces quatuors fait regretter de ne pas les connaître tous. Ils tiennent à la fois du concerto grosso et de la vénérable suite de danses. La structure, très libre, varie de l'un à l'autre ; elle tourne en général, cependant, autour de la coupe à l'italienne.

Le Quatuor Maxence Larrieu en a retenu 4. Le n° 14 est peut-être le moins saillant. Mais les trois autres sont absolument remarquables.

Le n° 16 est tendre et lumineux (effectueux, puis pétillant ; enfin une mélodie est précédée d'un prélude lent et suivie d'un court et vil finale). Le n° 11 a un caractère pastoral marqué (lento très chantant, allegro souriant, adagio en récitatif libre, allegro fugié

gigue). Le n° 12, concertant, enchante l'oreille par son matériau ravissant, et l'esprit par son travail thématique serré (mouvements alternativement expressif, véhément, frals, semillant).

Le phrasé des deux vents — Larrieu et Chambon — est exceptionnellement beau et large. Si les autres partenaires — Fonteny et A.-M. Beckenstein — sont discrets, ils apportent un appui très efficace, et l'entente générale est harmonieuse. Ne parlons pas de l'aspect technique de leur prestation, qui est naturellement inattaquable.

L'enregistrement (stéréo) est équilibré (infime sacrifice au détriment du clavecin) léger et transparent. (5)

#### + DUO DE PIANOS : SCHUBERT

Œuvre de l'ultime année, la Fantaisie en fa mineur est prémonitoire. Dessinée sur fond de tristesse, elle est touchante et significative : c'est à la fois la musique du souvenir et de l'adieu. La partition, d'une forte unité, suit la forme sonate, mais les différentes parties en sont soudées.

(Thème mineur chargé de mélancolie et poétique émotion, auquel s'opposera un motif énergique. Ensuite s'élève une mélodie tendrement expressive. Puis la grâce et la vivacité ont leur tour. Enfin, le premier thème effectue un retour chargé de chagrin inexprimé ; il engendre la fugue finale).

L'entente parfaite, l'honnêteté de pensée, la spontanéité d'exécution, un goût très sûr et une exquise finesse caractérisent le tandem Brendel Evelyne Crochet et son exécution.

Le « Grand duo » opus 140 demeure pratiquement inconnu. En fait une sonate de par sa structure, il a en outre une envergure quasi symphonique.

1) Construction sur deux idées parentes mais qui peuvent cependant s'opposer dans le long développement, en raison de l'incidence rythmique. 2) Le cantabile y règne en maître, toujours frais, jamais mièvre. 3) Scherzo robuste et bondissant, avec le contraste d'un trio dont la mélodie se veut confidence. 4) Part sur un thème léger, presque désinvolte, donnant naissance à un autre, résolument saltatoire ; ils se dissolvent et renaissent sans cesse...)

Mêmes qualités d'exécution, avec quelle souplesse ! L'amour sincère des interprètes pour Schubert y transparaît constamment en filigrane.

La stéréophonie détermine et équilibre parfaitement les deux pianos. La gravure de la face n° 1 est serrée (plus d'une demi-heure) ce qui nuit un peu à la beauté et à la force du son. (6)

#### + DUO VIOLON-PIANO

Peu connue, l'œuvre de Smetana intitulée « Du pays natal » est constituée par deux duos sans prétention, ravissants. Absolument rien de descriptif, mais plutôt restitution d'états d'âme inspirés par la nature.

1) Plein de souvenirs non exempts de regrets, avec un épisode central plus rythmé. 2) Introduction passionnée, expressive cantabile ; un thème de danse embrasse alors la finale).

Le violon de Suk est généreusement lyrique ; beaucoup de tact, une discrétion extrême chez le pianiste Panenka. Ces deux artistes célèbres forment un duo remarquable.

Suivent deux morceaux rares de Schubert. La Sonatine en ré (opus 137 n° 1) est une délicieuse page de jeunesse, qui chante pour le plaisir. Tendresse, doux rayonnement. La poésie infuse... (Allegro accorte. Andante naïf. Allegro enjoué).

Jeune et chantante elle aussi, si spontanée, voici la Sonate en la (op. 162) détendue, insouciant et avenante. En dépit de la simplicité des courbes mélodiques, elle vit d'un riche frémissement harmonique. 1) Se déroule doucement, avec un pâle sourire. 2) Scherzo vif, coupé en son centre par un épisode d'une grâce sinueuse. 3) Cançide dialogique. 4) Danse ternaire, vive et bondissante).

Nos duettistes ont aussi bien compris l'esprit de Schubert que celui de Smetana. Les deux sonates sont jouées avec sérénité, charme, délicatesse, fraîcheur. La réalisation stéréophonique, agréable, est assez intime. Notice insuffisante. (7)

### L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

#### + WEBER

De Weber, ce pur Romantique, cet imaginaire, naïf et puissant, sincère et bassiné, 7 ouvertures sont ici réunies.

Commentons par les plus célèbres, brièvement. Celle d'Euryanthe, tantôt emportée par une fougue ardente, tantôt bercée par de tendres mélodies, se trouve, avec Sawallisch, traduite avec un dynamisme irrésistible, le centre étant très poétiquement exprimé (toutefois les timbales sont un peu indiscrettes).

Celle de Freischütz est stimulée par le plus généreux romantisme. Le chef crée avec grandeur le climat initial, avec beaucoup de poésie la peinture de la forêt, avec inquiétude l'évocation de Samiel, avec tendresse l'air d'Agathe, avec fougue et éclat la coda.

Celle d'Obéron enfin, d'abord mystérieuse puis enflammée. Là encore, une ravissante poésie et un fougueux allant s'allient et se complètent dans l'exécution.

« The Philharmonia Orchestra » fait admirer la beauté de ses sonorités, surtout la qualité toute particulière des pupitres de cordes. Son directeur veille à ce que la mise en place soit toujours impeccable.

Suivent 4 ouvertures moins jouées. « Behrnscher der Geister » (le Roi des Esprits) qui plonge d'emblée l'auditeur dans le monde féérique, est une page juvénile, bien venue, colorée, pleine de contrastes, de couleur et de vie, déjà traitée et orchestrée de main de maître. Exécution vigoureuse.

Celle de Abu Hassan, courte, cursivement écrite, bénéficie d'une instrumentation légère où brille évidemment l'attrait « turc ». Elle est finement mais énergiquement découpée par Sawallisch. La Jubel-ouverture, page indépendante et commémorative, s'entame en accords majestueux ; un thème chante dans le grave, un autre apparaît plus mordant ; elle s'achève sur un solennel « God save the King ».

Quant à la ravissante Preciosa qu'on joue encore de temps à autre, la voici traduite avec une subtilité délicatesse, aussi bien en son début qu'en l'épisode « bohémien ». Vraiment, tout cela est excellent.

La réalisation stéréophonique sonne à ravir ; elle apporte un orchestre très présent, où tout demeure distinct. (8)

#### + BERLIOZ

Naturellement nous n'indiquerons ni la genèse ni le « programme » de l'illustre Symphonie Fantastique, et en profiterons pour détailler l'interprétation, due au regretté Montoux à la tête de l'Orchestre de la Norddeutscher Rundfunk.

On a parfois l'impression de redécouvrir l'œuvre, tant une foule de détails qui avaient échappé jusqu'alors, apparaissent et savent trouver leur place, leur rôle au sein du contexte ; ainsi que quantité de nuances travaillées à des fins expressives et dramatiques.

La valabilité de la conception est faite d'un lyrisme généreux, d'une volonté, d'une vitalité, d'une fougue qui subjuguent, et d'un sens étonnant de la couleur. Mais entrons dans les détails :

1) L'atmosphère est bien celle de la rêverie amoureuse : incohérente, passionnée, douce et violente tour à tour ; feu et apaisement. 2) La danse s'étire avec fluidité, légèreté, charme, élégance ; lorsque l'idée fixe revient, elle se superpose à des lambeaux de valse : quelle réussite alors ! 3) Poésie bucolique si rafraîchissante, pénétrante sérénité baignent cet épisode ; mais, lorsque l'orage éclate (orage tout intérieur) les pulsations de timbales évoquent un cœur blessé, et Montoux rend les silences — mêmes émouvants. 4) Cette marche — avec laquelle la symphonie devient vraiment fantastique — est dirigée avec précision, grandeur, et un réalisme assez saisissant : voir comment les terrifiants accords et roulements finaux coupent la dernière apparition de « l'idée fixe ». 5) Dans cette page géniale, le grand chef fait preuve des mêmes qualités qu'au n° 4 ; l'orchestre se fait ironique, ricanant, sarcastique, mordant, gémissant, grotesque, impitoyable ; l'halucination apocalyptique voulue par Berlioz est concrétisée de façon frappante, sans aucune « outrance ».

En ce qui concerne la réalisation (stéréophonique préférable) dynamisme, relief, fidélité, ventilation : tout y est ! Le troisième mouvement est, comme toujours, scindé. Le pressage de notre exemplaire n'étant pas impeccable (mais ceci doit être pas général) nous conseillons donc l'écoute avant l'achat. (9)

#### + STRAUSS

Ces trois poèmes symphoniques, très connus, révèlent un art suprême de l'orchestration, renchérissant encore sur celui de Berlioz et de Wagner.

Till Eulenspiegel est une œuvre fantaisiste, facétieuse, cascadeuse. (Les divers épisodes de l'argument se retrouvent, librement traités, dans la musique : Le marché ; le pêcheur ; l'amour ; l'acrobate nargué ; sentence... et pirotte finale).

Dans Don Juan, autour de la figure centrale du cynique héros (thème principal) évoluent différents types féminins, musicalement portraïtés (la naïve, la passionnée, la fière...).

Bien différent, bouleversant, Mort et transfiguration est le plus humain des

trois poèmes : « un moribond résume sa vie... ». L'œuvre est une synthèse de réalisme et d'idéalisme (désolation, aiguillon de la douleur ; les souvenirs revivent : douce enfance, jeunesse velléitaire, vie de luttas ; réapparition de la souffrance et agonie ; transfiguration et sérénité).

Szell conduit l'orchestre de Cleveland. Les sonorités sont très belles, les plans équilibrés, l'orchestration (complex) remarquablement clarifiée, la mise en place très étudiée, la palette colorée et éclatante.

L'interprétation de Till affiche le désinvolte et le pittoresque qu'il fallait. On accordera le panache, mais aussi la tendresse, à celle de Don Juan. Quant à la dernière œuvre, en voici une traduction puissante, émouvante et sincère ; de l'intensité expressive à l'apaisement extatique, elle atteint la grandeur.

Très réussi, l'enregistrement stéréophonique est large, bien ventilé et défini. (10)

### MUSIQUE ETHNIQUE

#### + GAMELANS DE BALI

Un grand charme émane de la musique balinaise. Par ses timbres, elle ravit. Par sa structure de « perpetuum mobile » il semble qu'elle pourrait être continue...

Ce disque rare, très recommandé, permet d'entendre les principaux orchestres-types de l'île (volontairement, nous ne donnerons aucun nom technique d'instruments : il y en a tant, et si compliqués !).

Gamelan Selundig : métallogones de tailles diverses et cymbales (Danse rituelle des jeunes filles. Ouverture rituelle : adorable, pleine de poésie, de douceur lunaire. Chatoyant air de procession).

Gamelan Gambuh : orchestre du théâtre, comprenant notamment une sorte de violon vertical à deux cordes, longues flûtes, batterie variée, et créant des alliages de sonorités étranges et raffinés (air de danse assez incantatoire. Air au rythme précipité).

Gamelan Saron : instruments de bronze formés de petits gongs, xylophone de bambou (musique funéraire. étoilée, empreinte de scintillante sérénité ; plusieurs variations renouvellent l'intérêt du thème).

Gamelan Djoged : xylophone de bambou, petites flûtes, batterie (Danse de l'éventail : vivacité, légèreté, souplesse).

Gamelan Angklung : métallogones, gongs, tambours (Air éclatant).

Gamelan Grandung : à base d'instruments à lames de bambou (Air : doux et matité de l'ensemble ont bien de l'agrément. Ouverture et danse : une étonnante curiosité, les variations d'esprit et de tempo correspondent aux variations de la danse).

Dans ces trois derniers gamelans, on distingue très bien les deux sortes de sons produits par les bambous : son de lame — frappe — et son de tuyau — résonance. Il faut d'autre part admirer l'entente parfaite entre les différents artistes de chaque groupement.

Le disque se termine sur un exemple pris au théâtre : les acteurs parlent ou chantent (narrant l'histoire d'un prince qui se marie avec une fille abandonnée) accompagnés seulement par la petite flûte intermittente (effet lyrique) et la batterie (effet dramatique de la scansion).

A l'authenticité de la capture s'ajoute l'intérêt et le sérieux de la recherche. Une notice présente les séquences quant à l'essentiel ; une autre apporte renseignements géographiques, ethniques et techniques, avec détails abondants et précieux. (11)

### L'ENSEIGNEMENT DE LA MUSIQUE

#### L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE VIVANTE

Il y a gros intérêt à utiliser le disque dans l'enseignement de l'histoire de la musique. A cette intention, la Guilde a réalisé une collection, réussie dans l'ensemble, où les plus célèbres compositeurs (ou genres) classiques et romantiques font l'objet d'une reconstitution biographique vivante, illustrée d'exemples musicaux.

Manquait encore une représentation de la musique pré-classique. Ce disque comble la lacune :

Trésors du passé. — L'évolution musicale de Moyen-Age à la Renaissance est retracée de façon vivante. Sont successivement envisagés : le grégorien, l'École de Notre-Dame (avec Léonin, Pérotin) l'Ars Nova (P. de Vitry, G. de Machaut) l'École franco-flamande (Josquin des Prés) la Renaissance (Jehanquin, R. de Lassus, Palestrina) la Réforme. On assiste même à la naissance de l'Opéra.

Des exemples musicaux d'intérêt capital assaisonnent le texte. Certains ins-

truments anciens sont également entendus : Virginal, orgue (il aurait fallu présenter également luth et flûte à bec).

Le récit sait accrocher l'attention dès le début en intéressant à la vie médiévale. Et d'un bout à l'autre, le parallèle, les incidences avec la civilisation générale, sont maintenus, ce qui est excellent.

Le texte, dit d'une manière simple mais attachante par Desailly, est reproduit sur un album, accompagné d'illustrations reproduisant des documents d'époque. Au point de vue technique, les repiquages sont inégaux.

Recommandé pour écoles, de musique en particulier. (12)

Roland CHAILLON.

- 1) Philips 838 209 et 210 LY (33-30)
- 2) Voix de son Maître COLH 304 (33-30)
- 3) Boîte à Musique 5 093 (33-30)
- 4) D.M.F. 16 813 (45-17)
- 5) Erato STE 50 206 (33-30)
- 6) Vox DL 1050 (33-30)
- 7) Supraphon SUA ST 50 464 (33-30)
- 8) Columbia SAXF 130 539 (33-30)
- 9) Guilda M 2257 (33-30)
- 10) Columbia ASXF 991 (33-30)
- 11) Boîte à Musique LD 096 (33-30)
- 12) Ronde des Enfants (Guilda) E 58 (33-25)

P.S. — Les enregistrements que nous mentionnons en stéréo, existent toujours en mono également.

## LE COIN DES JEUNES

« Vous en avez des dons ! »

Elle en avait des dons notre petite camarade Ginette Neveu ! Elle avait onze ans à ce moment-là et venait nous étonner à l'audition de fin d'année, conduite par sa maman et pourvue de son légendaire ruban blanc dans les cheveux. Il a conservé ses dons Yehudi Menuhin, elle a des dons Claire Bernard, elle a aussi des dons depuis sa naissance cette jeune pianiste que je ne puis nommer et qui a heureusement bien des frères et sœurs dans le monde. Ils ont tous eu des dons les Mozart, les Chopin, les Saint-Saëns, tous ceux qui à l'âge de la poupée ou du train électrique miniature sont capables de jouer un concerto mais jouant un concerto, n'ont plus le temps de s'amuser avec les jouets restés presque neufs et qu'ils regardent tendrement quand il est trop tard pour s'en servir...

Vous en avez des dons, madame, mademoiselle, monsieur ! Si vous les aviez laissés tels que la nature vous les a donnés, comme une graine sélectionnée jetée dans une terre très riche sans que le jardinier fasse le travail nécessaire à la germination, à quoi serviraient-ils vos dons ?

Vous en avez des dons, mais dès qu'ils furent « dépités » vous en avez fourni du travail ! Vous en avez passé des heures à apprendre la théorie musicale à perfectionner ces traits qui ne venaient pas sous les doigts, à vouloir toujours mieux faire ! Vous en avez passé des dimanches, seuls avec votre art, tandis que les personnes de votre entourage allaient se distraire ! Vous en avez passé des vacances en gardant une attache avec votre travail ! En effet, il est impossible de lâcher prise sans la menace de se trouver, malgré tant de dons, diminué. Vous avez du songer aussi à votre instruction générale car les milieux que vous devez fréquenter et affronter ne vous pardonneraient rien... Vous avez tellement de dons ! Et pendant toute votre carrière vous devez non seulement nous maintenir au niveau de la première consécration mais toujours monter car ne plus monter c'est déjà descendre ! Et toutes les luttes extramusicales à soutenir ! N'en faut-il pas d'autres dons pour cela ?

Vous en avez aussi des dons jeunes gens et jeunes filles qui vous consacrez en dehors de vos études ou d'un travail quelquefois dur, à la pratique d'un instrument, vous qui maintenez à l'amateurisme une classe élevée et gardez à ce mot son vrai sens en présentant dans les concours qui vous sont réservés des œuvres difficiles et fort bien interprétées. Vous qui employez, dans vos sociétés musicales, vos dons que vous faites fructifier par le travail. Soyez encouragés, sinon par les Pouvoirs Publics, par ceux qui font tout ce qu'ils peuvent pour vous car ils vous estiment et vous aiment.

Mais alors, direz-vous si vous ne savez pas tout cela, c'est une vocation d'esclave celle du musicien ? Je vous répondrai sans hésiter « C'est tellement bon d'être esclave par amour ! ».

Pierre PAUBON

Ant. M. VAN LEEST  
EINDHOVEN (Pays-Bas)

Membre du Jury

## SONS ET COULEURS

Adoptons maintenant l'échelonnement par tierces et nous aurons, toujours avec les sept notes naturelles :

FA	LA	UT	MI	SOL	SI	RE
1/3	5/3	3/3 = 1	5	3	15	18

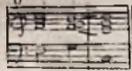
Cette fois, le RE se trouve à l'extrémité supérieure de la série mais il va de nouveau revenir au centre si nous poursuivons la série jusqu'au SI à l'aigu et nous aurons :

FA	LA	UT	MI	SOL	SI	RE	FA	LA	UT	MI	SOL	SI	
1/3	5/3	3/3 = 1	5	3	15	18	4/3 (?)	20/3	12/3	4	20	12	60

Cette double série du FA grave au SI aigu (« triton » élargi jusqu'à la 25<sup>e</sup>) nous fournira exactement les deux échelles : 1) « ascendante du majeur » en partant du FA grave jusqu'au RE du milieu (soit 6 tierces) ; 2) « descendante du mineur inverse » en partant du SI aigu jusqu'au même RE médian (soit 6 tierces également).

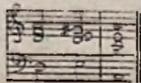
Arrêtons-nous un instant sur ce RE médian qui a une très grande importance. Ce RE n'est autre, en effet, que la dominante de la dominante (dominante au second degré) dans les deux sens (majeur et mineur inverse). En majeur, il est « la prime » de l'accord parfait RE-FA dièse-LA, nouvelle dominante qui nous fera moduler en SOL majeur. En mineur, il est « la prime » de l'accord parfait descendant RE-SI bémol-SOL, seconde dominante qui nous conduira directement en RE mineur (prime inversée LA solvia de la tierce majeure FA et de la quinte RE). Le RE médian est donc « le point de sortie » de la tonalité, l'issue où, pour monter ou descendre à la tonalité de la quinte directe, apparaissent le premier dièse et le premier bémol.

Remarquons en outre que ce RE, si important du point de vue harmonique, est pourtant la note que l'on supprime le plus facilement, que l'on évite de doubler dans la réalisation de la cadence parfaite majeure à cause de la forte résonance naturelle de la fondamentale SOL qui laisse vibrer l'harmonique 3, c'est-à-dire RE :

A  Symétriquement mais plagialement nous aurons en mineur :  B

Dans la cadence mineure, il n'est pas question de supprimer le RE qui est devenu fondamentale de l'accord car, dans le mineur inverse et en vertu des lois de la résonance naturelle supérieure, il est d'usage d'employer les quintes inférieures et non les primes comme fondamentales.

Je sais bien que l'on n'est guère habitué à cette cadence parfaite du mineur inversé. Elle est pourtant aussi licite et plus naturelle que celle qu'on a coutume d'employer, c'est-à-dire la cadence mixte suivante, avec dominante majeure :



Remarquons que dans la cadence parfaite majeure de l'exemple A la sensible SI (violet) « monte » à la tonique UT (jaune complémentaire) et la 7<sup>e</sup> de dominante FA (rouge) « descend » sur la médiane MI (vert complémentaire). Symétriquement, dans la cadence B du mineur inversé, la sensible FA (rouge) « descend » sur la prime de l'accord de tonique MI (vert complémentaire) et la 7<sup>e</sup> de dominante inversée SI (violet) « monte » sur la tierce UT (jaune complémentaire) de l'accord de tonique. Les résolutions naturelles des sons se sont accomplies tout comme les résolutions complémentaires des couleurs.

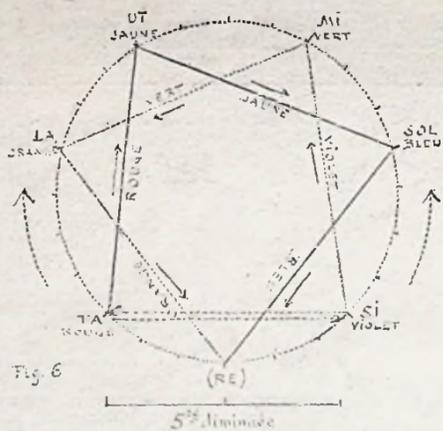
Si nous considérons maintenant l'accord de neuvième de dominante (avec suppression de la quinte), nous aurons dans les deux sens les résolutions :

Majeur :  et Mineur inversé : 

Dans le majeur, en plus des résolutions naturelles précédentes, nous aurons la 9<sup>e</sup> LA (orangé) qui « descendra » sur la quinte SOL (bleu complémentaire) de l'accord de tonique. Symétriquement, nous aurons dans le mineur inversé la 9<sup>e</sup> inférieure SOL (bleu) qui « montera » à la quinte inférieure LA (orangé complémentaire) de l'accord de tonique. On voit que, dans tous les cas, les résolutions naturelles des sons et des couleurs complémentaires se font bien, mais toujours en sens inverse. Le mineur est le reflet dans l'eau de tout ce qui constitue le majeur.

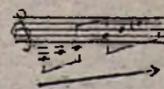
Nous avons représenté la double série : « ascendante FA-RE » (série de 6 tierces) et « descendante SI-RE » (de 6 tierces également) sur une ligne droite horizontale. J'ai pensé qu'il valait mieux l'inscrire dans un cercle. On peut faire tant de choses dans une circonférence qui est bien, selon Platon, la figure géométrique parfaite. On y peut mettre tout un monde ! Cela nous sera d'autant plus utile que, d'après le Professeur Ovio et de nombreux physiciens, il est indéniable que le violet, couleur extrême à l'aigu de la série des couleurs, « tend irrésistiblement vers le rouge de l'extrême grave ». C'est le cas de dire que les extrêmes se touchent puisque le violet finit par rejoindre le rouge, ce qui s'exprime mieux dans un cercle que sur une droite. La meilleure preuve de ce fait, c'est que le violet résulte du mélange du bleu et du rouge et qu'il se trouve entre ces deux couleurs simples sur notre étoile des couleurs (fig. 2).

Le moment est donc venu de présenter le cercle de la double série harmonique des sons et des couleurs que j'ai imaginé et qui, je crois, va très simplement et très schématiquement résumer tout ce que j'ai déjà tenté d'expliquer. Voici ce cercle et quelques notes explicatives :

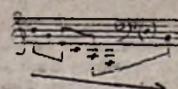


Mélanges additifs	Mélanges soustractifs
Sens ascendant (FA au FA)	Sens descendant (SI au SI)
Sous-dominante	Sous-dominante
FA - LA - UT	SI - SOL - MI
Rouge - Orangé - Jaune	Violet - Bleu - Vert
Tonique	Tonique
UT - MI - SOL	MI - UT - LA
Jaune - Vert - Bleu	Vert - Jaune - Orangé
7 <sup>e</sup> de dominante	7 <sup>e</sup> de dominante
SOL - SI (ré) - FA	LA - FA - (ré) - SI
Bleu - Violet - Rouge	Orangé - Rouge - Violet
RE	RE
Pourpre	Pourpre
(Mélange des extrêmes : rouge et violet)	

CIRCUIT MAJEUR ASCENDANT  
(du FA au FA)  
ROUGE au ROUGE



CIRCUIT MINEUR DESCENDANT  
(du SI au SI)  
VIOLET au VIOLET



Analysons attentivement ce cercle qui, en partant du FA rouge, sous-dominante du ton d'UT majeur, en suivant la flèche de gauche et en rejoignant ce même FA (mais qui sera forcément 3 quintes et 3 demi-tons plus haut), a été divisé préalablement au compas en 24 parties égales. Chacune de ces parties représente exactement un demi-ton, ce qui nous permet de reproduire dans les proportions voulues les quintes justes et les tierces majeures des accords parfaits. En traçant une ligne rouge du point de départ FA à l'UT, nous aurons figuré la quinte qui sert de « corde » à l'arc de cercle FA-LA-UT (accord parfait) et nous pourrions constater sur la circonférence qu'il y a bien 4 demi-tons du FA au LA et 3 demi-tons du LA à l'UT. Il en sera de même pour la corde jaune que nous tendrons sous l'arc UT-MI-SOL et pour celle que nous figurerons en bleu du SOL à la quinte RE, tendue sous l'arc SOL-SI-RE.

En sens contraire, en partant du SI violet, sous-dominante du ton de LA mineur inversé, en suivant la flèche de droite et en rejoignant ce même SI (3 quintes et 3 demi-tons plus bas), nous tracerons d'abord une corde violette sous l'arc SI-SOL-MI, puis une corde verte sous l'arc MI-UT-LA, et enfin une corde orangée sous l'arc LA-FA-RE. Les 3 cordes descendantes violette, verte, orangée nous représenteront les 3 fonctions tonales (sous-dominante, tonique, dominante) du ton de LA mineur comme les 3 cordes ascendantes rouge, jaune, bleu nous représentent les 3 fonctions tonales du ton d'UT majeur. Notons que les deux dernières de ces 6 cordes dans les deux sens aboutissent au fameux RE médian dont j'ai parlé et qui se trouve bien juste au milieu de l'intervalle de quinte diminuée SI-FA (6 demi-tons), au bas du cercle. Nous n'avons pas attribué de couleur à ce RE médian mais si nous voulons lui en donner une, ce sera le mélange des couleurs extrêmes rouge et violet : la couleur « pourpre » qui d'ailleurs ne fait pas partie de l'arc-en-ciel. C'est une couleur artificielle que les peintres composent fort bien mais qui ne nous est pas donnée par le spectre. Nous voyons là la confirmation, en couleur, du fait que le son médian RE peut être facilement éliminé dans la résolution de la cadence parfaite majeure comme nous l'avons démontré précédemment.

Il y a lieu d'observer que lorsqu'on suit la flèche de gauche dans la progression ascendante FA-LA-UT (sous-dominante), UT-MI-SOL (tonique), on décrit sur la circonférence deux accords parfaits. Mais observons ce qui se produit quand on arrive à la dominante SOL : au lieu de décrire l'accord parfait SOL-SI-RE, nous allons éliminer le RE de la quinte que nous avons appelé RE médian parce qu'il est juste au milieu des deux séries et qu'il marque leur point commun d'aboutissement (Fig. 6). De la dominante SOL (bleu) le son va s'élever à la sensible SI (violet) puis, d'un seul coup, il va franchir un intervalle de quinte diminuée jusqu'au FA (la 7<sup>e</sup> de dominante de couleur rouge qui n'est autre que la sous-dominante) en laissant de côté le RE inutile et c'est ainsi que se forme le violet du la tierce SI par le mélange additif du bleu et du rouge, dominante et sous-dominante, SOL et FA. Pareillement, mais en sens inverse, si nous suivons la flèche de droite du mineur inverse (LA mineur) en partant du SI aigu prime de la sous-dominante (violet), nous décrirons d'abord sur la circonférence les deux accords parfaits SI-SOL-MI (sous-dominante) et MI-UT-LA (tonique). Nous arriverons alors sur la dominante LA, le RE médian sera de nouveau éliminé (comme dans le sens ascendant du majeur) et la dominante LA ira rejoindre la 7<sup>e</sup> mineure SI en passant par le FA né du mélange soustractif orangé-violet produisant le rouge (couleur commune aux deux couleurs composées). Du FA au SI il y aura le même saut de 5<sup>e</sup> diminuée mais en sens inverse. Dans le cercle de la Fig. 6 j'ai figuré dans les deux sens ce saut de 5<sup>e</sup> diminuée du SI au FA ou du FA au SI par une double flèche en pointillé. C'est le privilège de cette note prépondérante et dynamique qu'est la « dominante » de pouvoir ainsi, harmoniquement, rejoindre d'un saut la sous-dominante (son extrême) à l'aigu ou au grave comme le bleu rejoint le rouge pour former le violet ou l'orangé rejoint le violet pour former le rouge.

Dans les quelques notes accompagnant le cercle de la Fig. 6, j'ai eu soin d'indiquer les mélanges « additifs » de la progression ascendante majeure et les mélanges « soustractifs » de la dégression inverse mineure. J'ai également indiqué sur deux portées le circuit majeur ascendant (cercle complet du FA au FA = rouge au rouge) et le circuit majeur descendant (SI au SI = violet au violet) avec superposition des fonctions tonales respectives. Tout cela peut paraître d'abord un peu compliqué mais si l'on veut bien suivre attentivement mes explications, je crois qu'on peut facilement comprendre la théorie du « dualisme » dans ses principes rigoureusement symétriques en sens contraire. Naturellement, je ne pouvais m'étendre davantage sur cette théorie mais j'ai voulu attirer l'attention du lecteur sur elle. Si l'on veut des détails, on trouvera tout ce qu'il faut dans l'ouvrage « L'harmonie simplifiée ou théorie des fonctions tonales », de Hugo Riemann, édité par Augener Ltd., à Londres.

Et maintenant, il faut conclure. Le lecteur qui a eu la curiosité et la patience de suivre jusqu'au bout le développement de cet essai sur les sons et les couleurs — et ayant bien compris le mécanisme de la théorie — peut tout de même se demander légitimement quels sont le sens et le but d'une telle étude. Son objet n'est-il pas une vue de l'esprit ? Et y a-t-il dans tout cela quelque réalisation pratique ? Je dirai tout de suite que je n'ai nullement envisagé la moindre application pratique. On a toujours fait de la musique avec des sons et non avec des couleurs et l'on continuera heureusement ainsi. Les couleurs sont réservées à l'art des peintres et si je me suis permis d'élever les regards et la pensée des lecteurs jusqu'à l'harmonie lumineuse de l'arc-en-ciel pour leur parler... musique, ce n'est nullement par paradoxe pour établir une théorie pratique, je le répète. Je n'ai pas établi mes démonstrations sur des bases arbitraires mais, très objectivement, sur des faits « naturels ». L'arc-en-ciel, analyse de la lumière solaire, est un phénomène naturel. La théorie du dualisme musical (majeur et son mineur inverse) existe depuis plus de deux siècles et est parfaitement cohérente car elle est aussi naturelle. Si un musicien de la valeur de Vincent d'Indy s'y est aussi sérieusement intéressé, cela prouve qu'il ne s'agit pas d'une fantaisie ou d'une billevesée.

Je n'ai absolument rien inventé, j'ai seulement observé, réfléchi, médité et il m'est apparu qu'il existait de troublantes « analogies » entre la production naturelle des couleurs, entre cette harmonie lumineuse et la théorie du dualisme musical. J'ai voulu faire part aux lecteurs de mes impressions qui ne sont peut-être que des hypothèses ou des coïncidences tout de même assez mystérieuses et j'ai cru — peut-être à tort — qu'il y avait là quelque chose d'intéressant à signaler. Si je me suis égaré, je demande au lecteur de vouloir bien me pardonner de lui avoir fait perdre son temps et j'espère qu'il considérera tout au moins que j'ai fait un sincère et sérieux effort pour « éclairer ma lanterne ». Il y a encore beaucoup de choses que nous ignorons dans le grand livre de la Nature. On fait pourtant des choses prodigieuses, on se promène dans le cosmos, on parle d'explorer les planètes et l'on y parviendra sans doute, mais je suis sûr qu'il y a encore des choses très simples et même élémentaires à découvrir. Comme point de départ de cette étude, j'ai pris le vers célèbre de Baudelaire : « Les parfums, les couleurs et les sons se répondent ». J'ai laissé prudemment de côté la question des parfums sur laquelle je ne possède aucune connaissance spéciale. Pour la traiter congrûment, il faudrait un nouveau Des Esseintes, l'étrange personnage que Huysmans nous a fait connaître dans son livre « A rebours ». Le chapitre X de ce livre ébauche toute une harmonie de parfums. Mais sans nous arrêter à cette harmonie olfactive, il n'en reste pas moins que nous avons comme la présence « qu'il y a quelque chose » entre l'harmonie des couleurs et celle des sons. Baudelaire n'a pas dû se tromper quand il nous a si poétiquement exprimé son sentiment.

Les artistes, musiciens et peintres, en dehors de toute science, ont d'ailleurs partagé ce sentiment, vaguement sans doute, mais ils l'expriment couramment dans leur langage. Les peintres parlent volontiers de la « gamme des couleurs » et les musiciens n'hésitent pas à employer l'expression : « la palette orchestrale ». Les timbres variés de l'orchestre sont de véritables couleurs sonores que le compositeur mélange selon son inspiration. Et le peintre harmonise et orchestre sur sa toile les couleurs de sa palette. Ce n'est pas pour rien que Th. Sylvestre a dit, en parlant de Delacroix : « Il fait retentir le rouge comme le son des trompettes guerrières et tire du violet de sombres gémissements ». Albert Lavignac a parlé très justement des couleurs des timbres instrumentaux et son observation est tout

à fait pertinente quand il considère l'orchestre comme un ensemble pictural, avec toutes ses couleurs et ses nuances, et quand il voit dans la réduction pour piano d'une partition d'orchestre, une réduction en noir et blanc comme l'est une gravure à la pointe sèche ou au burin reproduisant toutes les valeurs colorées d'un tableau simplement par toutes les gradations du noir au blanc.

Mon étude fera sans doute sourire, s'ils la lisent, les musiciens d'avant-garde. J'ai osé parler de la cadence parfaite et de la cadence plagale ! ! Peut-on être aussi « démodé » ? Cela appartient au passé, c'est presque de la pré-histoire au regard de l'ère de l'atonalité. Sans doute, mais reconnaissons qu'un Bach, un Mozart, un Beethoven n'ont pas dédaigné de s'en servir comme conclusion à leurs merveilleux contrepoints. L'atonalité est-elle un progrès ? J'en doute puisqu'elle a supprimé en musique les délicates et saisissantes lumières ou ombres des modulations dont un Gabriel Fauré, par exemple et parmi tant d'autres génies, a su nous enchanter. Pour moi, je reste fidèle aux fonctions tonales qui ont permis d'écrire tant d'immortels chefs-d'œuvre, ces fonctions tonales que Schoenberg a radicalement détruites pour nous imposer sa décevante, puérile et cruelle théorie sérielle.

J'ai surtout cherché à mettre en lumière, pour ceux qui l'ignorent encore, la loi du dualisme musical qui, évidemment, ne constitue pas toute la musique mais qui en est un aspect très intéressant. Les couleurs que j'y ai associées pour la présentation du résumé théorique peuvent servir, sans aller plus loin, d'illustrations mnémotechniques.

Et maintenant, je prie mes chers lecteurs de m'excuser d'avoir ainsi abusé de leur patience et de leur bienveillance. J'ajoute que je serais heureux et fort intéressé de recevoir leurs critiques. J'ai essayé de déblayer le terrain en m'aventurant sur une voie mystérieuse. Il appartiendra à d'autres, plus qualifiés que moi, d'aller plus loin s'ils en voient la possibilité.

André PETIOT

## Stage musical Franco-Allemand

(Suite de la première page)

Nous allons procéder maintenant de manière chronologique.

Le 20-4, la presse et la télévision vinrent effectuer un reportage le matin, reportage au cours duquel les groupes dirigés par MM. Pietriga, Gaudiaut et Schwarz furent filmés. L'après-midi fut encore consacrée à la répétition et la mise au point de différents morceaux. Après le souper, la soirée fut consacrée à la projection de deux films musicaux.

Le 21-4, le programme du matin fut le même que la veille. Le journaliste bien connu Peter Wien, de Radio-Stuttgart, vint faire un long reportage (plus d'un quart d'heure), et il enregistra alors les groupes de MM. Schwarz et Pietriga, et il interviewa MM. Weber, Stockmaier et Pietriga. De 15 h. à 17 h. 30, tous le monde visita la fabrique de pianos Weiss dans la ville de Spalchingen. A cette occasion tous les stagiaires purent admirer le soin apporté à la facture de tels instruments. La visite fut suivie d'un goûter gracieusement offert par la maison Weiss. Le soir, après un repas copieux, comme à l'ordinaire, et l'on doit en féliciter les hôteliers M. et Mme Weiss ainsi que les charmantes serveuses, les stagiaires français et allemands chantèrent des chants des deux pays et une petite sauterie fut même organisée. A 23 h., sonna l'heure du coucher.

Le 22-4, la matinée se passa en répétition, comme il en était maintenant de règle, et à 11 h. 30 les 135 participants se rassemblèrent pour jouer sous la baguette de M. Pietriga. Après le déjeuner, tous se retrouvèrent à 14 h., dans les cars pour gagner Rottweil, ville magnifique située à 20 km de Klippeneck. La visite commença par la splendide cathédrale et se continua par le musée de la ville où chacun put admirer à loisir les traces de la civilisation romaine, les textes impériaux faisant de Rottweil une ville libre, et les fameux masques du carnaval, destinés à accélérer la venue du printemps. Quartier-libre fut ensuite donné, jusqu'à 18 h. 30, heure du retour. La soirée fut consacrée à l'audition d'une chorale mixte de 60 chanteurs, et à celle d'un ensemble instrumental, ces deux formations étant venues des villes environnantes.

Le 23-4, ce jour allait vraiment être l'apothéose du stage. Le petit déjeuner fut prestement « avalé », et tout de suite les groupes qui devaient jouer le soir se mirent au travail. Au cours de la matinée, les stagiaires purent entendre le reportage effectué par la radio. Après le repas de midi, une répétition générale eut lieu, répétition qui dura pratiquement tout l'après-midi. A 18 h., M. Albert Ehrmann fut accueilli « en musique » par quelques stagiaires groupés sous la direction de M. Pietriga, alors que les autres applaudissaient réellement à tout rompre. Un repas « à la française » fut servi, et chacun s'installa en attendant l'heure du concert et l'arrivée de M. Heck, ministre dans le Gouvernement Fédéral Allemand. A son arrivée, M. le ministre Heck fut acclamé.

La soirée put alors commencer, en voici le programme.  
« Padouane » de Paul Peuerl (1570-1625) par le groupe orchestral sous la direction de M. Richard Pietriga.

Bonjour et souhaits de bienvenue de M. Eugen Weber, président de la Fédération Musicale Allemande.

« Intrada » P. Peuerl, par le groupe orchestral, direction M. R. Pietriga.  
Discours de M. Karl Stockmaier, responsable de la Jeunesse Musicale Allemande.

Discours de M. Richard Pietriga.

Musique de chambre : a) Trio de Haydn ; b) Divertimento de Mozart ; c) Sinfonia de Joh. Chr. Bach. Toutes ces œuvres étant exécutées par des groupes de stagiaires.

Discours de M. Albert Ehrmann, président de la Confédération Musicale de France, président de la Fédération Internationale de Musique Populaire.

Chansons populaires européennes : Der Blankensteinhusar, My Bonnie (arrangées par MM. Stockmaier et Sproesser), par le groupe orchestral sous la direction de M. Richard Pietriga.

« Trio » de Purcell, par des stagiaires.  
Concert à cinq, par des stagiaires.  
« Niederdeutsche Tänze », par un groupe de jeunes Allemands.

Discours de M. le ministre Heck.

Solo de cor, par M. L. Lantoin.

Musique d'O.R.F.F., sous la direction de M. Christian Schwarz, qui interpréta des rondes-populaires des deux pays. (Sur le pont d'Avignon par exemple).

Discours de clôture du président Eugen Weber.

L'orchestre et tous les spectateurs interprétèrent « Ce n'est qu'un au revoir mes frères ».



Le 24-4, la journée fut réservée aux adieux. Les camarades allemands partirent dès le matin et beaucoup de cœurs se serrèrent au moment de se quitter. Le soir ce fut au tour du car qui avait amené les jeunes stagiaires réunis à Paris de quitter le Klippeneck. Il faut dire qu'un grand vide se fit sentir, le soir, au repas, parmi les stagiaires restants qui ne partirent que le lendemain 25-4-1965.

Je voudrais, avant de conclure, revenir sur la magnifique soirée du vendredi 24-4. Il faut d'abord souligner la parfaite prestation de tous les groupes instrumentaux, ce qui montre combien la musique est un langage international capable de procurer aux hommes ne parlant pas la même langue le moyen de se comprendre en exprimant les mêmes sentiments.

M. Eugen Weber, dans son allocution, dit combien il était heureux que la musique jouât un rôle primordial dans l'amitié franco-allemande, et il ajouta, que ce stage n'était qu'un début.

M. Stockmaier exprima sa satisfaction devant le travail accompli et fit l'éloge de la bonne camaraderie qui avait toujours régné au long de ces quelques jours passés ensemble.

M. R. Pietriga félicita les stagiaires pour leur bonne tenue, remercia MM. Weber, Ehrmann et Heck de leur présence, et il ajouta la confiance qu'il avait dans de telles rencontres pour créer une amitié durable entre les peuples et pour faire une Europe unie.



M. Albert Ehrmann félicita et remercia organisateurs et participants, et il annonça ce qui souleva une véritable ovation, qu'il mettrait sur pieds l'an prochain, le pendant français de la réunion du Klippeneck et ce à Paris.

M. le ministre Heck, remercia les différents ensembles pour leur belle prestation et dit combien il avait confiance en cette jeunesse pour la construction de l'Europe. Il exprima la joie qu'il éprouvait à rencontrer MM. Ehrmann et Weber, il dit aussi que le Gouvernement Fédéral Allemand approuvait pleinement de telles rencontres. Il ajouta qu'il était heureux, à l'occasion de cette soirée de prendre un bain de jeunesse, et ce qui plus est, dans une ambiance musicale, et qu'il regretta de ne plus avoir 20 ans pour pouvoir suivre la rencontre parisienne, il en profita pour remercier M. A. Ehrmann.

On peut ajouter que tous ces discours furent admirablement bien traduits par l'interprète Mme Antonie Speicher.

La fin de la soirée fut marquée par un geste touchant de la Fédération Musicale Allemande, qui par les mains de son président M. Weber décora de sa médaille MM. Richard Pietriga, Roger Gaudiaut ainsi que les deux stagiaires français les plus méritants : Mlle Jocelyne Fichet et M. Jean-Pierre Dathy. Tous les décorés furent chaudement félicités par M. le ministre Heck et M. Ehrmann.

Voilà, on comprendra aisément pourquoi chacun éprouva un grand pincement au cœur quand il fallut se séparer. Mais comme nous l'avons chanté, dans les deux langues, « Ce n'est qu'un au revoir... oui nous nous reverrons mes frères ».

Un stage est terminé, nous vivons maintenant dans l'attente d'un autre, et je voudrais profiter de l'occasion qui m'est donnée pour remercier au nom de tous les organisateurs allemands et français du merveilleux séjour que nous avons vécu au Klippeneck.

M. RICHARD PIETRIGA.

## ÉDUCATION MUSICALE EN RUSSIE

(Suite de la page 1)

### LA MUSIQUE A L'ÉCOLE

1) L'École de musique pour enfants de 7 à 14 ans, et qui la fréquentent en même temps que l'École Primaire.

Nous avons 2.219 écoles de ce genre, qui groupent plus de 400.000 élèves. A côté d'une solide étude du solfège, ces écoles dispensent l'enseignement des instruments (piano, cordes, instruments à vent, instruments populaires) et du jeu d'ensemble. Les élèves doués sont méthodiquement préparés afin d'entrer dans :

2) L'École Normale de Musique. Ici, le programme des études embrasse, en plus de tout ce qui touche à la musique, les disciplines générales. En 4 ans on forme ici les professeurs, qui enseigneront dans les écoles pour enfants, les musiciens d'orchestre et les choristes professionnels. Il y a pour le moment 180 écoles normales, et 36.000 élèves de 14 à 18 ans y reçoivent leur formation.

Des jeunes gens plus âgés, des adultes peuvent fréquenter ces écoles, le soir : 150.000 personnes peuvent ainsi acquérir une instruction musicale élémentaire.

3) Le Lycée Musical s'adresse à l'élite des musiciens : on y travaille 11 ans (de 7 à 18 ans). Les 24 lycées musicaux, qui groupent environ 7.000 élèves, travaillent en étroite collaboration avec les Conservatoires, et, eux aussi, ont un internat.

4) Le Conservatoire. Exception faite pour les chanteurs remarquablement doués, les Conservatoires n'admettent que des jeunes gens qui aient donné satisfaction dans les écoles des groupes 2 et 3. On compte environ 14.000 étudiants répartis dans les 21 Conservatoires de l'U.R.S.S. Huit, seulement, de ces Conservatoires, ont des cours supérieurs, où 400 diplômés perfectionnent leur talent. On étudie 5 ans au Conservatoire ; cette durée des études peut être prolongée de 3 ans pour les sujets d'élite.

Le futur soliste est spécialement préparé à son activité de virtuose par des exécutions en public : les nombreuses organisations destinées à éduquer la jeunesse offrent au futur soliste un champ d'expérience tout indiqué. Depuis peu, on a créé des cours par correspondance, et plus de 600 instituts travaillent dans ce but.

Tous ces enseignements sont subventionnés par l'État, et des bourses sont attribuées aux élèves travailleurs et doués.

### ORGANISATIONS MUSICALES

L'Association des Compositeurs a créé une commission centrale qui s'occupe de l'éducation musicale des enfants et des jeunes gens. On discute des méthodes, on propose des solutions bien motivées.

L'institut pour la formation esthétique des enfants, qui dépend de l'Académie des Sciences Pédagogiques de Moscou, s'applique à étayer sur des bases scientifiques l'éducation musicale telle qu'elle est donnée aux enfants dans les écoles publiques.

La société pour une éducation musicale féconde (Maison Centrale des Artistes) met l'accent sur l'éducation musicale collective, pour les enfants.

L'Union chorale soviétique placée au centre de toutes les activités chorales de Russie, a un département spécialement réservé aux chorales enfantines, qui a des succursales dans toutes les villes importantes.

Les Groupements d'Amateurs de Musique réunissaient en 1962 96.000 chœurs, orchestres ; formations instrumentales. Environ 150.000 professeurs dirigeaient ces ensembles dans plus de 4.000 Maisons de la Culture, locaux professionnels, etc.

Les musiciens professionnels ont une Revue, qui est « Musique soviétique » pour les amateurs, le périodique « La vie musicale » paraît à 80.000 exemplaires, grâce au Ministère de l'Éducation.

Parmi les plus remarquables activités musicales de notre pays, signalons le Concours International Tchaïkovski qui attire chaque année à Moscou, depuis 1958, des jeunes virtuoses du monde entier.

Les organismes privés qui dispensent l'éducation musicale sont contrôlés, en Russie, par les Ministères des Cultes, et de l'Instruction Publique.

Extrait de « l'International Music », revue de l'I.S.M.E.

La Musique Gabriel Fauré donnera à Paris un concert vocal le dimanche 4 juillet 1965, en l'église Saint-Séverin, à 21 h. Nous invitons à aller entendre de ces magnifiques chœurs féminines françaises affiliés à la Fédération des Sociétés Musicales des Bouches-du-Rhône, dirigés par Thérèse Fauré-Fizio, professeur d'éducation musicale au Lycée Edgard-Quinet à Marseille. (Entrée gratuite).

## Association des concerts de Bretagne

(Suite de la page 1)

cet organisme déjà rodé, où la petite harmonie et les pupitres d'altos violoncelles et contrebasses sont remarquables. On peut trouver à désirer chez les violonistes (les solistes exceptés) une sonorité plus soignée dans les nuances piano et pianissimo. Entre les deux œuvres symphoniques, une pianiste de grande classe, Lyliane Puechary (que j'avais entendue en octobre dernier au concours Enesco, à Bucarest), a donné du Concerto de Grieg, une interprétation construite, brillante et qui, dans le mouvement lent, rappelait la poésie de sonorité dont le si regrette Dinu Lipatti savait l'empreindre. Jean-René Mounier a conduit le tout, non en directeur de Conservatoire qui prend la baguette fortuitement, mais en véritable chef qui a l'autorité, la présence, le geste efficace

et mesuré, en sorte qu'on ne serait pas surpris de le voir accéder à des estrades plus en vue.

En attendant, cette forme d'éducation musicale qui consiste à offrir au public le passionnant spectacle d'un orchestre vivant, en action, devrait obtenir toutes sortes d'encouragements et d'appuis financiers. Elle est apte à éveiller plus de vocations musicales qu'une peinture, même de Chagall, au plafond du Palais Garnier.

Marc PINCHERLE

Extrait des « Nouvelles Littéraires ». C'est avec plaisir que je publie l'article de M. Marc Pincherle. J'ai assisté à ce concert et j'ai pu apprécier moi-même la valeur du chef, de la soliste, des artistes musiciens de l'Orchestre. Il est à souhaiter que l'exemple de « l'Association des Concerts de Bretagne » soit suivi par d'autres provinces. A. E.



# J. S. BACH

musicien contemporain

(Suite de la page 1)

Busoni (comédie) ou encore dans le concerto grosso d'E. Bloch, sans que l'on puisse déclarer ces auteurs proches du grand public.

Cependant si les concertos brandebourgeois battent tous les records de vente, que dire de la diffusion de l'Art de la Fugue qui, moindre certes, est quand même assez inexplicable. Quelle rigueur, quelle apparence sèche même de telles œuvres. Cette complexité, cette austérité plaisent donc à nos contemporains, mais pourquoi ?

Nous vivons une époque qui a soif d'authentique et de vrai, en réaction peut-être avec cette vie bourrée d'artificiel, de conserves, de digests, qui est la nôtre. La publicité, les bandes dessinées, la télévision donnent la primauté au sens visuel. L'imagination dirigée sans cesse, perd de son acuité et fortifie le besoin d'aller à l'essentiel. Nous sommes, comme le dit le cours de philosophie au temps du pourquoi et non du comment.

Le superflu, l'emphase n'ont plus de place dans le domaine de l'art puisque le quotidien nous assomme déjà de superlatifs et de surenchère publicitaire. Chaque art s'est donc défendu du terre à terre : la peinture s'est faite abstraite, surréaliste ; le non figuratif touche la sculpture, l'architecture est liée à la loi de l'épure et le fonctionnel pénètre chez Euterpe avec à l'usine la musique, facteur de rendement, où se glisse même à l'étable pour attendre les vaches et augmenter le débit de leur lait et même dans les champs où le maïs japonais paraît pousser mieux, arrosé de... sons... (musicaux !). Quant à la littérature n'insistons pas sur sa cruauté et son réalisme.

La sensiblerie (et non la sensibilité) disparaît devant un rationalisme qui veut tout expliquer. Or, rien ne peut mieux nous satisfaire que la forme prestigieuse de Jean-Sébastien Bach, forme parfaite jaillie sans effort d'une inspiration géniale à l'insu de l'auteur (du moins est-ce l'image fournie par ses proches).

En fait J.-S. Bach s'adapte parfaitement à notre époque : normes de production inégalable, (chaque semaine une cantate !), rigueur de la démarche intellectuelle, synthèse de tous les procédés antérieurs. Mais son art est universel en ce qu'il a butiné au jardin de l'Europe à Lunebourg, où il fait ses études, il prendra contact avec la musique française à laquelle il porte une grande admiration. Le thème de sa Passacaille est d'un Lyonnais : A. Raison, mais il admire Vivaldi, Frescobaldi, (qu'il recopie) ou ses compatriotes Kuhn et Pachelbel. Le pollen récolté sera la plus extraordinaire réserve de musicalité qu'un homme ait pu livrer à ses successeurs (hormis ses fils). Tous les grands du 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> ont vanté leurs attaches avec lui, de Schumann à A. Honegger. De tant d'éléments divers, Bach fera une pâte homogène et s'il est si proche de nous c'est peut-être

parce qu'il fut trop loin de ceux de son temps.

Sa musique passait pour trop compliquée et trop abstraite. Lors de son engagement à Saint-Thomas, le conseil écrivit :

« Puisque nous n'avons pu avoir le meilleur, nous devons nous contenter d'un médiocre ». Le médiocre c'était J.-S. Bach !

Bach ne fait rien pour braver l'opinion : c'est un bon fonctionnaire, parfois un peu récalcitrant, d'une simplicité de caractère telle qu'il dit « Tout le monde peut faire aussi bien que moi, en s'appliquant un peu ».

Point de publication possibles pour lui, il range ses œuvres dans un tiroir après l'exécution, les remanie ou les oublie. Lorsqu'on lancera plus tard une souscription pour apporter un peu de bien-être à sa fille tombée dans la misère, on ne trouvera pas plus de 16 souscripteurs à travers l'Allemagne, dont Beethoven qui, indigné, fit reprendre la collecte et qui disait : « Mon cœur bat tout entier pour le grand art de J.-Sébastien ».

Son œuvre occupe 58 volumes d'édition mais elle ne pouvait être appréciée, car dit malicieusement J. Chailley : « L'avant-garde en 1730, c'était l'italianisme théâtral, les compositeurs de l'avenir s'appelaient Haase ou Keiser ».

Ainsi, de son vivant, passait-il pour un brillant organiste, mais pour Haydn, M. Bach c'est Karl Philippe Emmanuel et pour Mozart, Jean-Chrétien, donc ses fils, Jean-Sébastien est finalement admis parmi nous depuis peu. En 1860 encore, Elwart, professeur au Conservatoire écrit : « Sébastien Bach dont un prélude récent arrangé par un compositeur enthousiaste, a mis le nom à la mode ! » Ainsi Bach se trouvait placé sous la protection de « l'Ave Maria », de Gounod !

Bach est plus près de nous, qu'en son temps, il l'était de ses semblables, par le côté entier de sa musique qui fait souvent croire à une absence d'inspiration : « Il avait quelque chose d'un rocher dit sa femme, et le front frappait par sa puissance. Un merveilleux mélange de grandeur et d'humilité rayonnait de lui ».

En fait si sa musique reste simple, c'était souvent par nécessité ; à part à Weimar et à Coethen, Bach devait former lui-même ses instrumentistes et faire exécuter ses œuvres avec le moins possible de répétitions ? Nous admirons les merveilleuses utilisations instrumentales des Concerts Brandebourgeois. N'est-ce pas peut-être parce qu'il avait ces instrumentistes là, bien formés sous la main ? — sans pour cela douter de son goût du timbre, rare encore (invention de la viole pomposo, viole de gambe encore utilisée dans la Passion selon Saint-Matthieu).

Sa musique reste simple aussi par son tempérament personnel. « Pas de beauté digne de ce nom sans loi et sans ordre » dit-il.

Malgré cette apparence froide, il cache une profonde sensibilité. Ce n'est pas le super horloger dont le lyrisme provient de la perfection même des assemblages sonores. La technique n'est justement pour lui qu'un moyen. Chaque voix au contraire est pour lui un per-

Jusqu'aux plus grands !... seul **QUESNON** peut vous offrir tous les instruments que vous recherchez.



Trompettes - Bugles - Cornets-Altos - Barytons Basses - Contrebasses - Soubassophones - Helicons - Trombones à coulisse et à pistons - Saxophones Soprano Alto et Baryton - Flûtes - Guitares - Clarinettes - Tous les instruments de fanfare, sonnerie et batterie

# QUESNON

## Chorale et Ensemble vocal de Sèvres

Le vendredi 14 mai 1965, dans la belle salle des conférences du Centre international d'études pédagogiques, eut lieu une soirée organisée par les ensembles vocaux du lycée technique des métiers de la musique.

Mme Hatinguais, inspectrice générale et directrice du Centre international d'études pédagogiques, président ce concert entourée des directeurs et professeurs du Centre international d'études pédagogiques et du lycée de Sèvres.

Le service départemental de la Jeunesse et des Sports était représenté ainsi que la Confédération Musicale de France.

En première partie du concert fut donné le programme ayant été interprété lors d'un voyage à Zmolle et Kampen (Hollande) les 8 et 9 avril 1965. Le choix de ce programme était des mieux composés et les œuvres suivantes furent données d'une façon très musicale avec des voix très bien préparées et d'un style parfait :

- 1) O Magnum Mysterium, Vittoria, Chorale.
- 2) La plainte des Damnés (oratorio), Carissimi, Ensemble vocal et ensemble instrumental.
- 3) Salve Régina, F. Poulenc, Ensemble vocal.
- 4) Allons, gai, gai, gai, bergères, G. Costeley, Ensemble vocal.
- 5) Pavane, Thoinot, Arbeau, Chorale et Ensemble instrumental.
- 6) Quand mon Mary vient de dehors, R. de Lassus, Ensemble vocal.
- 7) Les yeux de la Marianita, J. Chailley, Chorale.
- 8) Trois beaux oiseaux du Paradis, M. Ravel.
- 9) Myver, vous n'êtes qu'un vilain ! C. Debussy.

La deuxième partie commença par la 9<sup>e</sup> sonate de Mozart, transcrites pour cordes et vents, cette œuvre remporta un vif succès ; après, Les Fatoureaux, de Tomasi ; Les Bergères, les Bergères, de G. Ropartz ; Noël de Frère Jacques, de A. Pendleton. L'ensemble vocal et instrumental donna des extraits de Didon et Enée de Purcell, le concert se termina par l'excellente chanson

de route de R. Planel, reprise en bis par toute l'assistance.

Il est très réconfortant d'assister à un tel concert, il serait souhaitable qu'une semblable réalisation soit organisée dans de nombreux établissements scolaires.

M. Fleurant mérite notre admiration et nos félicitations, il a dirigé toutes ces œuvres en excellent musicien et en très bon chef.

### Jean BENTABERRY vient d'enregistrer

A la tête de son célèbre orchestre champêtre de Radio Toulouse, Jean BENTABERRY vient d'enregistrer sur disque « Tivoli » (45 tours) 4 danses, style « Belle Epoque »

de Roger COITEUX

(directeur de la Lyre Municipale d'Angoulême)

Clochettes Bleues (polka)

Ciel de Saintonge (valse)

Rosée du Matin (schottisch)

Charme discret (mazurka)

Adressez les commandes à l'auteur : Roger COITEUX, 21, rue Marcel-Poin-teau, Angoulême (Charente) C.C.P. Limoges N° 521.59.

Envoi franco : 10,50 F l'exemplaire. Prix spéciaux à compter de 5 disques et fraction de 5.

Un succès pour les amateurs de musique si b

Errata. — Dans le dernier numéro (n° 183, mai 1965), article de Pierre Paubon « Impromptu en Si mineur (s) » il convient de réparer quelques erreurs dont une en particulier déforme la pensée de l'auteur :

1<sup>er</sup> colonne, 9<sup>e</sup> paragraphe : supprimer la 7<sup>e</sup> ligne ;

2<sup>e</sup> colonne, 3<sup>e</sup> paragraphe : lire : Si les compositeurs modernes songeaient au fossé qui se creuse entre ceux (et non eux) qui, etc. ;

2<sup>e</sup> colonne, 10<sup>e</sup> paragraphe, 2<sup>e</sup> ligne : supprimer « sans forcément l'aimer ».

## TOULOUSE PYRÉNÉES (318 m.)

MOIS DE JUIN 1965

« BAL CHAMPETRE DE JEAN BENTABERRY »

Tous les mardis, de 19 h. 40 à 19 h. 55

31 MAI, à 21 heures :

Fête militaire, mazurka pour trompette — A.-S. Petit (soliste : Albert Calvayrac).

1<sup>er</sup> JUIN, à 19 h. 40 :

Fiorilla, schottisch — L. Moissello ; Pitchounette, mazurka, pour clarinette — (soliste : Gilbert Voisin) — Félix Grafveuil ; Rochambeau, quadrille — H. Gagnaire.

7 JUIN, à 21 heures :

Le joyeux postillon, quadrille, J. Reynaud.

8 JUIN, à 19 h. 40 :

Giselle, polka pour clarinette, (soliste : Gilbert Voisin), E. Méthén ; Le pas des patineurs, Eo. Jouve ; Fête en Alsace, valse, Jean Rignec.

14 JUIN, à 21 heures :

Bella Elisa, schottisch, Alex Loger.

15 JUIN, à 19 h. 40 :

Le passetoutgrain, polka, A. Henriot ; Sous la tonnelle, schottisch, R. Coiteux ; Le Carrousel, quadrille, Guilbert.

21 JUIN, à 21 heures :

Une idylle, mazurka pour clarinette, (soliste : Gilbert Voisin), Ed. Avon

22 JUIN, à 19 h. 40 :

Joli minois, polka pour corne, L. Rival ; Rosalba, schottisch, Ch. Eustace ; L'heure de révo, mazurka, J.-M. Champel ; Le dragon, fandango, Basilio Miranda.

28 JUIN, à 21 heures :

L'élégante, mazurka pour clarinette, (soliste : Gilbert Voisin), F. Deydier

29 JUIN, à 19 h. 40 :

Adam et Eva, polka pour 2 cornets, (solistes : A. Calvayrac et A. Philibert), Reynaud ; Valse favorite, Blémant ; Rangée de perles, quadrille, H. Gagnaire.

Les 31 mai, 7, 14, 21 et 28 juin, participation de l'orchestre champêtre à une « mosaïque musicale » du lundi, entre 21 h. et 21 h. 30.

sonnage : A. Schweitzer a popularisé l'idée d'une syntaxe personnelle qui montrait l'ascension, la course, la jubilation (intervalles de sixte), le chemin (gammes à plusieurs octaves), etc.

Ainsi ce langage même hermétique reste pour nous d'une constance sans égale, et cette constance provient de ce qui est l'âme même du musicien : une foi vivante. « Si la religion restait cachée, elle était toujours présente, jamais négligée » dit sa femme. Tous ses manuscrits commencent par J.-J. (Jesu Juva) et se terminent par S.G.D. (soi deo gloria).

Même les œuvres profanes doivent être observées à travers ce filtre.

Ainsi par tout ce qu'une telle présence reflète d'authentique, de puissant et d'équilibré, sommes-nous si attirés par une telle personnalité. Comme le dit, N. Dufourcq,

« Pour J.-S. Bach, sa grandeur consiste à parler la langue de tous, mais avec un accent particulier qui distingue à la première audition son œuvre... Entre la polyphonie, et la monodie, il jette un pont et de ce fait assure à l'art musical une stabilité dont il vivra désormais. Architecte, il s'efforce toujours de construire avec clarté ? L'œuvre de génie ne peut se passer de méthode. »

Voilà pourquoi, on ne peut que s'écrier : « Bach, musicien « à la mode », non ! Bach, compositeur contemporain, oui ! »

D. PAQUETTE.

VIENT DE PARAITRE dans la Collection « Que sais-je », aux Presses Universitaires de France : « Histoire du Music-Hall », par Jacques Freschotte. Nous recommandons tout particulièrement cet ouvrage dont différents chapitres comprennent les origines, le développement, les programmes du Music-Hall, la petite histoire des music-halls parisiens, le music-hall, les spectacles et la musique et en conclusion le présent et l'avenir du Music-Hall.

## NOS CONCOURS



M  
U  
L  
H  
O  
U  
S  
E

### PLUS DE MILLE ELEVES AU 17<sup>e</sup> CONCOURS DE CHANT SCOLAIRE

MULHOUSE. — Comme il est de tradition, c'est au théâtre municipal de Mulhouse que se sont déroulées hier après-midi les épreuves du 17<sup>e</sup> concours de chant scolaire, organisées dans le Haut-Rhin par l'Association des chorales d'Alsace dont M. Rodolphe Pflimlin veille aux destinées.

Parmi les personnalités qui ont assisté à ce concours on notait la présence de MM. Picard, préfet du Haut-Rhin; Lem, sous-préfet de Mulhouse; Stoessel, Kienzler et Fortmann, adjoints au maire de Mulhouse; Oberling, chef de service du cabinet du sous-préfet de Mulhouse; Faller, conseiller général; Moerlen, directeur des services culturels de la ville de Mulhouse; ainsi que de nombreux conseillers municipaux et dirigeants de sociétés de chant et de musique.

Le jury était présidé par M. Ehrmann, président de la Confédération musicale de France à Paris, assisté de MM. Joseph Muller, Reynald Giovaninetti, Bowly et Harsany. Il est à noter que près de 1.100 enfants des écoles de tout le département participèrent à ce concours dont la proclamation du palmarès eut lieu peu avant 19 h. M. Pflimlin tint, au cours de son allocution, à remercier les personnalités présentes, les directeurs des chorales ainsi que tous les enseignants qui se dévouent pour la renommée du chant choral.

Finalement, après délibération du jury, ce fut à la chorale du lycée municipal de Sainte-Marie-aux-Mines que revint le premier prix: Un vase de Sévres offert par le ministre d'Etat, chargé des affaires culturelles.

#### LE PALMARES

Voici le palmarès complet de cette manifestation chorale:

2<sup>e</sup> GROUPE: Chœurs à 2 voix égales: école primaire de Régulshelm, dirigée par M. Roger Flieg, mention bien; école de filles de Cernay, dirigée par sœur Justienne, mention bien.

3<sup>e</sup> GROUPE: A 3 voix égales: école de garçons de Durlingsdorf, dirigée par M. Hubert Hoff, mention honorable; école de filles Waltz, de Colmar, dirigée par Mlle Ritzenthaler, mention très bien, 2<sup>e</sup> coupe d'exécution offerte par les « Dernières Nouvelles »; école primaire mixte de Soultzeren, dirigée par M. Mitschi, mention très bien, 1<sup>re</sup> coupe d'exécution; école de garçons d'Altkirch, dirigée par M. Gerhards, mention honorable; école de garçons de Soultz, dirigée par M. Pierre Schwamm, mention bien, coupe offerte par M. Violand; école de filles de Soultz, dirigée par sœur Marie-Clémentine, mention bien; école mixte de Rustenhart, dirigée par M. Fernand Spatz, mention honorable; école de garçons de Moosch, dirigée par M. Jean-Marc Schreiber, mention très bien, 1<sup>re</sup> coupe de diction; école de filles de Thann, dirigée par Sœur Régina, mention bien, 2<sup>e</sup> coupe de diction.

4<sup>e</sup> GROUPE: Chœurs à 3 voix mixtes: Groupe vocal de Sainte-Croix-en-Plaine, dirigée par M. Médard Ging, mention bien.

5<sup>e</sup> GROUPE: Chœurs à 3 voix égales: lycée nationalisé mixte de Guebwiller, direction Mme Koch, mention bien; Institut de l'Assomption à Colmar, dirigée par la révérende mère Marie-Joseph, mention bien; collège d'enseignement général de filles d'Altkirch, dirigé par M. Gerhards, mention honorable; collège d'enseignement général de Masevaux, dirigé par M. Joseph Robischon, mention bien, coupe de présentation; pensionnat du Sacré-Cœur de Kientzheim, dirigé par M. Jean-Marie Utard, mention bien; lycée de jeunes filles Pfeffer de Colmar, dirigé par Mme Saget, mention très bien et coupe de la maison Burgard; classe d'orientation du lycée Batholdi de Colmar, dirigé par M. Raymond Rauch, mention très bien.

6<sup>e</sup> GROUPE: Chœurs à 4 voix mixtes: lycée Lambert de Mulhouse, dirigé par M. Joseph Mona, mention très bien, coupe de M. le député Zimmermann; lycée municipal de Sainte-Marie-aux-Mines, dirigé par M. R. Valentin, mention très bien, vase de Sévres offert par le ministre d'Etat chargé des affaires culturelles; lycée classique et moderne de Saint-Louis, dirigé par M. A. Kleinmann, mention très bien, coupe de Mme Rodolphe Pflimlin.

7<sup>e</sup> GROUPE: Chœurs à 3 voix égales: école normale d'instituteurs de Guebwiller, dirigée par Mme Fuchs, mention très bien, coupe de la maison Burgard.

8<sup>e</sup> GROUPE: Chœur à quatre voix d'hommes: école normale d'instituteurs de Colmar, dirigée par M. Mullet, hors concours, mention très bien, coupe offerte par M. Maurice Picard, préfet du Haut-Rhin.

9<sup>e</sup> GROUPE: Hors concours, les petits chanteurs de Thann, dirigés par M. Paul Schreiber, absents; école de frères de Mulhouse, dirigée par le frère Adolphe Kern, mention très bien.

## LISIEUX

Triomphal succès au concours de Lisieux organisé à l'occasion de la célébration du 75<sup>e</sup> anniversaire de l'Harmonie municipale.

#### LE 2 MAI

Ce dimanche, où le soleil continuait à rayonner par intermittence, voyait dès les premières heures se rassembler dans les divers quartiers de la ville, les nombreuses sociétés musicales arrivées de la veille. Il y en avait pour tous les goûts et le public avait le choix parmi les chorales et les instrumentales. Le jury avait de son côté fort à faire pour noter les capacités de ces diverses formations réparties en neuf groupes de chacun cinq à six sociétés, pour le concours d'exécution.

En fin de matinée, un vin d'honneur était offert par la municipalité aux membres du jury, présidents et directeurs des sociétés. La réunion avait lieu dans les salons de la mairie, à midi.

M. Anne prenait la parole pour exprimer tous ses regrets au sujet de l'accident survenu au docteur Bisson, auquel il présentait tous ses vœux de prompt rétablissement. Il remerciait tous ses amis et membres du jury qui avaient répondu à son appel et présentait à M. Lamy, premier adjoint, représentant le docteur Bisson, les membres des 45 sociétés, groupant 25 départements, insistant sur leurs efforts pour le maintien de la musique populaire.

Il donnait enfin quelques conseils aux sociétés de classement modeste, invitant leurs dirigeants à venir suivre les stages de perfectionnement qui se tiennent à Houlgate pour la Normandie, à Aix-en-Provence et à Macon pour l'autre partie de la France.

M. Lamy répondit en remerciant tout d'abord pour les vœux adressés à M. le docteur Bisson.

Il remercia également les sociétés présentes en leur exprimant ses félicitations. Puis il rappela l'activité de M. Anne à qui l'on doit le regroupement de l'Harmonie Municipale depuis la guerre et la création de l'école de musique.

L'Harmonie Municipale de Lisieux n'a pu fêter son 25<sup>e</sup> anniversaire du fait de l'occupation. Mais il paraît certain que beaucoup de personnes présentes pourront assister à son 100<sup>e</sup> anniversaire. C'est d'espoir qu'exprime l'orateur.

Il salua ensuite les membres du jury: M. Bréard, Grand Prix de Rome; M. Dautel, également Grand Prix de Rome et directeur du Conservatoire de Caen, ainsi que les autres personnalités musicales présentes, et adresse ses vœux aux sociétés en remerciant M. Millet, président du Comité des fêtes, et ses collaborateurs.

Les coupes sont levées, notamment en l'honneur de M. Ehrmann, président de la Confédération Musicale de France, qui a contribué à la nomination de M. Muckensturm à l'École de Musique, à la suite d'un difficile concours qui a du reste été relaté en son temps.

Par une délicate attention, M. Ehrmann s'est rendu, à la clinique Sainte-Thérèse, au chevet du docteur Bisson, auquel il a présenté ses meilleurs vœux.

Le Député-Maire lui a répondu: « J'ai beaucoup pensé à vous aujourd'hui ».

L'après-midi, un nouveau courant de foule s'orientait, cette fois, vers le stade Louis-Bielman, où, vers 16 heures, pénétraient une à une dans le stade, dont les tribunes s'emplissaient d'un nombreux public, les sociétés musicales et chorales ayant participé au concours d'exécution. Chaque société, aux accents de sa marche préférée, se présentait devant les tribunes d'où tombaient des applaudissements nourris.

Un nouveau concert fut offert à l'assistance: l'Ouverture du « Barbier de Séville », de Rossini, par l'Harmonie communale d'Anzin, sous la baguette de M. Bernard Lodigeois; du « Menuet », de Mozart, par les Juniors de la Philharmonique de Littry, les Cadets de l'École de Musique de Bayeux et les Juniors de la Musique Municipale de Saumur, sous la baguette de M. Anne, président de la Fédération Musicale de Normandie; l'Ouverture « d'Obéron », de Weber,

par l'Harmonie des Houillères de la Loire, sous la direction de son chef, M. Ollier; de « Francion vint l'autre jour », de Pierre Bonnet, et du fameux « P'tit Quinquin », par la chorale mixte de Valenciennes, dirigée par M. Pierre Moreau; de « l'Entr'acte sur des airs bretons », de Michel Boher, par l'Harmonie Fougèraise, avec son chef, M. Guizien; de l'Ouverture des « Francs-Juges », de Berlioz, par la Lyre d'Onnaing, entraînée par le directeur, M. Harbonnier.

L'assistance ne ménagea pas ses bravos à ces brillantes phalanges pour leur exécution si réussie.

M. Thomas, président de l'Harmonie, s'avança vers le micro et tint à féliciter toutes les sociétés participantes et leurs dévoués dirigeants. Il félicita aussi et remercia les dirigeants et animateurs de la Confédération Musicale de France, de la Fédération Musicale de Normandie et du Comité des fêtes de Lisieux pour le succès remporté par ces journées de fêtes.

Avant la lecture du palmarès, 2.500 musiciens exécutèrent la marche de la 2<sup>e</sup> D.B., sous la direction de M. Petit, directeur de l'Harmonie municipale de Lisieux, secrétaire général du concours et de la Marseillaise, sous la baguette de M. Ehrmann.

#### LE PALMARES

1<sup>er</sup> groupe. — Harmonie de Denain, 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur, promue en 1<sup>re</sup> division; Harmonie Municipale de Fourmies, 2<sup>e</sup> division, 1<sup>er</sup> prix; Harmonie de Neuville du Poitou, 2<sup>e</sup> division, 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité; Avenir Musical de Saunès, 2<sup>e</sup> division, 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité; Harmonie des Houillères de la Loire, Saint-Etienne, division d'excellence, 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité; Harmonie de Fougères, 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur et prix de 300 F du Ministère des Affaires Culturelles, promue en division d'excellence, 1<sup>re</sup> section.

2<sup>e</sup> groupe. — Clique Municipale de Chalus (3<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur, une trompette offerte par un ami de la musique; Batterie de la Lyre Ouvrière d'Onnaing, 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur, promue en division supérieure; Le Réveil Saumurois (1<sup>re</sup> division), 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité; Batterie Fanfare de la Jeunesse Bourguignonne, Dijon, 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur, promue en division d'excellence.

3<sup>e</sup> groupe. — Harmonie Municipale de Brest (2<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur; Musique Municipale d'Amboise (1<sup>re</sup> division), 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité, félicitations au directeur; Harmonie de Mantres-la-Ville (1<sup>re</sup> division), 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité, félicitations au directeur; Harmonie Municipale de Bois (1<sup>re</sup> division), 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur; Batterie de l'Harmonie municipale de Bois (1<sup>re</sup> division), 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur.

4<sup>e</sup> groupe. — Union Musicale de Bois-redon (3<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur; Société Philharmonique de Littry (3<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur; Amicale des Sapeurs-Pompiers de Littry (3<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur; Les Juniors de la Société Philharmonique de Littry, mention « Excellent », instrument offert par la C.M.F., prix de 100 F offert par la Fédération Musicale de Normandie, prix de 200 F offert par la Caisse d'Épargne de Lisieux; Harmonie d'Anzin (division supérieure), 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur, 1<sup>er</sup> prix de 300 F du Ministère des Affaires Culturelles; La Lyre Ouvrière d'Onnaing, 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur, promue en division d'honneur, attribution de la Coupe Mare-De-Lmas et 100 F.

5<sup>e</sup> groupe. — Union Musicale Notre-Dame de Centry (3<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité, félicitations au directeur; Fanfare de Toucy (3<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur; Fanfare de Bonnebosq (3<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> prix Fanfare Municipale de Troyart, 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur, promue en 2<sup>e</sup> division; Fanfare de Saint-Gervais-les-Trois-Cochers (3<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité; Fanfare de Soule-Bois-Maubeuge (1<sup>re</sup> division), 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur.

6<sup>e</sup> groupe. — Accordéon-Club de Gacé (3<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur; Club des Accordéonistes de Liévin (2<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur; Accordéon-Club d'Argentan, 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur, promue en 1<sup>re</sup> division; Accordéon-Club de Limoges (division supérieure), 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité, félicitations au directeur.

7<sup>e</sup> groupe. — Harmonie Municipale d'Évron, 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur, promue en 2<sup>e</sup> division; Union Musicale des Aydes, Fleury-les-Aubrais (3<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> prix; Harmonie de Saint-Calais (3<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité; Orchestre des Cadets de l'École de Musique de Bayeux, mention « Excellent », un instrument offert par la C.M.F., prix de 100 F offert par la Fédération Musicale de Normandie, prix de 200 F offert par la Caisse d'Épargne de Lisieux; Société Philharmonique de Châtenay-Malabry (Harmonie-Symphoniale), 1<sup>re</sup> division, 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité.

8<sup>e</sup> groupe. — Harmonie Municipale de Colombes, 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur, promue en division supérieure; Société Philharmonique de Vernon (1<sup>re</sup> division), 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité, félicitations au directeur; Musique Municipale de Saumur, 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur, promue en division supérieure; Juniors de la Musique Municipale de Saumur, mention « Très bien », un instrument offert par la C.M.F., prix de 100 F offert par la Fédération Musicale de Normandie, prix de 200 F offert par la Caisse d'Épargne de Lisieux.

9<sup>e</sup> groupe. — Chorale mixte « Claudia Le Jeune », de Valenciennes, 1<sup>er</sup> prix ascendant, félicitations au directeur, promue en division d'excellence; Cercle choral de Péginster (hommes) (Belgique),

ÉDITIONS  
FRANÇAISES  
DE MUSIQUE



MAISON  
DE  
L'O.R.T.F.  
PARIS  
BAG 37-43

SOLFÈGE  
RYTHMIQUE  
A 3 VOIX

AU FIL  
DES CHANTS

N<sup>o</sup> 1

10 CHANSONS  
POPULAIRES  
HARMONISÉES  
POUR CHŒUR D'HOMMES  
A 3 ET 4 VOIX

N<sup>o</sup> 2

10 CHANSONS  
POPULAIRES  
HARMONISÉES  
POUR CHŒUR  
A 3 VOIX ÉGALES

Georges AUBANEL

division d'excellence, 1er prix ascendant, félicitations au directeur, un vase de Sèvres offert par le ministre d'Etat chargé des Affaires Culturelles; Choral mixte de Châteaufort, 1er prix ascendant, félicitations au directeur, promue en division d'honneur; Choral mixte « La Gamme » du Havre, 1er prix à l'unanimité, félicitations au directeur, maintenue en division d'honneur; Choral « La Lyre Havraise », (hommes), premier prix à l'unanimité, félicitations au directeur, maintenue en division d'honneur.

Voici la liste des numéros gagnants de la tombola tirée le dimanche 2 mai, à l'occasion du 75 anniversaire de l'Harmonie Municipale, le numéro étant porté à l'intérieur de la page de couverture du programme :

Table with 5 columns of numbers: 97, 153, 176, 180, 187, 189, 197, 201, 251, 379, 380, 402, 557, 671, 678, 779, 883, 1082, 1083, 1382, 1384, 1559, 1560, 1565, 1748, 1772, 1799, 1800, 1924, 1932, 2047, 2087, 2190, 2323, 2325, 2333, 2347, 2348, 2460, 2462, 2469, 2499, 2518, 2519, 2561, 2586, 2624, 2651, 2663, 2684, 2743, 2768, 2795, 2856, 2896, 2891, 3063, 3165, 3244, 3264, 3272, 3275, 3291, 3205, 3382, 3398, 3438, 3556, 3715, 3716, 3816, 3833, 3834, 3835, 3837, 3876, 3953, 3963.

Les lots sont à retirer chez M. Le Noir, 8, rue de la Résistance, Lisieux (ceux non réclamés le 30 juin resteront acquis au Comité).

Il m'est agréable de remercier chaleureusement tous les collègues présidents de Fédération qui ont bien voulu transmettre en mon nom, l'invitation, à quelques unes de leurs sociétés de participer à notre belle réunion, assurant ainsi le succès sans précédent, de cette journée inoubliable dans les annales de la musique populaire. Conseiller technique et comité organisateur, j'aurais mauvaise grâce à ne pas associer dans ces sentiments de reconnaissance le secrétaire général du concours, M. André Petit, directeur de la Musique municipale, trésorier-adjoint de notre Fédération de Normandie à laquelle bon nombre de groupements ont une fois de plus fait confiance. F. A.

CARNET DU MOIS

Nous avons le plaisir d'apprendre que le commandant Jules Semier-Colleury, ex-chef de musique principal des Equipages de la Flotte, a été désigné par le directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris pour composer le solo de concours de fin d'année scolaire pour saxophone-alto. Cette œuvre, dédiée à Marcel Mule, s'intitule : « Fantaisie-Caprice ».

De plus, M. Semier-Colleury qui se consacre particulièrement à la composition d'ouvrages pour instruments à vent qu'il connaît à fond, enregistre actuellement à son actif, en dehors de nombreux trios et quatuors d'anches, de très belles études de concert pour clarinette, saxophone, trompette et trombone, toutes écrites avec accompagnement de piano ad libitum, éditées chez Max Eschig, à la satisfaction des professeurs du Conservatoire.

Nous adressons nos plus vives félicitations à ce talentueux et distingué musicien qui, au milieu d'une activité artistique remarquable très appréciée des Maîtres de la Musique, continue ainsi à honorer brillamment la corporation réputée des chefs de grandes Musiques Nationales - et à qui l'on vient de décerner la Médaille de Vermeil du Mérite Civique couronné par l'Académie Française.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec peine le décès de Mme Bonenfant, née Marguerite Roier, survenu récemment à l'âge de 82 ans. Eminent professeur de piano, elle consacra toute sa vie à la musique. Elle créa un Orchestre de Musique de chambre à Valenciennes, puis en 1912, l'Association des Concerts Symphoniques qui, à cette époque, permit aux Valenciennais d'entendre une pléiade d'artistes en renom tels que Pablo Casals, Georges Enesco, Jacques Thibaud, etc... Elle prêta son concours, toujours bénévole, à de nombreuses œuvres et manifestations charitables, la dernière guerre lui en offrit de multiples occasions. Elle était titulaire de la Médaille d'Honneur de Valenciennes. Elle laisse à ceux qui ont connu et apprécié son talent de pianiste, son dévouement à la musique et aux musiciens, un souvenir impérissable, en accordant une pensée émue à sa mémoire.

AMICALE DES ANCIENS MUSICIENS MILITAIRES

Siège social : 42, rue de la Charbonnière Paris-18°. Nous demandons à tous nos amis de profiter des déplacements de l'été (vacances, concours, tournées) pour provoquer, au maximum, des contacts avec les nombreux adhérents éloignés isolés et privés de toutes réunions. On peut obtenir tous renseignements et adresses auprès de notre fidèle secrétaire Fernand Burle, 1, rue Versigny, Paris-18°. Merci d'avance.

le S.G.

BATTERIES-FANFARES CHAMPIONNAT DE FRANCE Concours d'Excellence C.M.F. ANNÉE 1965

REGLEMENT

Article 1er. - Un concours de solfège et d'instrument pour le titre de champion de France : tambour, clairon, trompettes, etc. est organisé chaque année par la Confédération musicale de France.

Article 2. - Les épreuves auront lieu à Paris, le 25 octobre 1965.

Article 3. - Sont admis au concours : les candidats âgés de moins de 25 ans ayant obtenu dans chaque épreuve (solfège et instrument) organisée par nos fédérations régionales, de 18 à 20 points dans la Division supérieure et suivant le programme de la C.M.F. de janvier 1965.

Article 4. - L'inscription au concours doit être obligatoirement transmise par la fédération régionale à laquelle est inscrite la société dont fait partie le candidat ; la date limite des inscriptions est fixée au 15 septembre.

Article 5. - Tout candidat n'ayant pas obtenu au concours d'excellence deux premiers prix pourra être admis à concourir l'année suivante.

Article 6. - Les épreuves de solfège sont obligatoires. Pourront seuls en être dispensés les candidats qui ont obtenu un premier prix l'année précédente.

Article 7. - L'épreuve de solfège comprend : 1) Une lecture à vue chantée ; 2) Le candidat aura à répondre par écrit à quatre questions élémentaires de théorie musicale (Voir méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon »). Editions J.-M. Champel, Robert-Martin, France-Musique, Renato, etc.) ; 3) Reconnaissance des sons.

Article 8. - L'épreuve d'instrument comprend : 1) L'exécution d'une sonnerie choisie par le jury ; 2) L'exécution d'un morceau imposé ; 3) L'exécution d'une lecture à vue instrumentale.

Pour certains instruments, tambour, clairon-basse, etc., la sonnerie est remplacée par une autre épreuve (voir programme).

Article 9. - Le vote par jury aura lieu par points suivant le barème ci-dessous :

Epreuve de solfège : de 0 à 10 pour la lecture à vue, de 0 à 4 pour la théorie, de 0 à 6 pour la reconnaissance des sons.

Epreuve instrumentale : de 0 à 10 pour le morceau imposé, de 0 à 5 pour la lecture à vue instrumentale, de 0 à 5 pour la sonnerie.

Article 10. - Attribution des récompenses pour chacune des épreuves : 17 à 20 points : 1er prix ; 13 à 16 points : 2e prix ; 10 à 12 points : 3e prix

Le titre de champion de France sera donné aux candidats ayant obtenu, avec le maximum de points un premier prix en solfège et un premier prix en instrument, le classement se fera d'après le nombre de points obtenu dans les deux épreuves.

N.B. - « Des feuilles d'adhésion Batteries-Fanfars » sont à la disposition des fédérations qui devront les réclamer à la C.M.F.

MORCEAUX IMPOSES

Clairons : 1) Une sonnerie choisie par le jury (pages 56, 57, 58 - Méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon ») ; 2) Morceau imposé : « Joyeux Matin », de R. Gouté - Editions J.-M. Champel ; 3) Lecture à vue.

Clairons-basse : 1) Exercice numéro 12 page 21 « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon » ; 2) Morceau imposé : « Bonjour Aurore », de L. Langlois - Editions France-Musique ; 3) Lecture à vue.

Trompettes : 1) Une sonnerie choisie par le jury, page 10, 11, 12 et 13 du « Guide Pratique du Fanfariste », Editions Renato-Deslaurier ; 2) Morceau imposé : « Kernesse aux Flambeaux », de G. Gadenne - Editions J.-M. Champel ; 3) Lecture à vue.

Trompettes-basse : 1) Exercice numéro 69, page 46 « Méthode de Trompette », de D. Leroy, Editions J.-M. Champel ; 2) Morceau imposé : « Mazurka », de Jacques Devo, Editions Philippe ; 3) Lecture à vue.

Trompettes-cor et Trompettes de chasse : 1) Une sonnerie : « La Stéphanaise », Editions Renato-Deslaurier ; 2) Morceau imposé : « Mazurka », de Jacques Devo, Editions Philippe ; 3) Lecture à vue.

Clairons à pistons et Clairons-basse à pistons : 1) Exécution de toute « La Marseillaise », arrangement de A. Tremine, pour batteries-fanfars, Editions J.-M. Champel ; 2) Morceau imposé : « Les Fanfars en fête », de A. Tremine, Editions R.-Martin ; 3) Lecture à vue.

Tambours : 1) Exécution de l'une des cinq marches, pages 10 et 11 « Nouvel Enseignement Pratique du Tambour », tome II, chez tous les Editeurs ; 2) Morceau imposé : « Bonjour Aurore », Editions France-Musique ; 3) Lecture à vue.

Très important. - Les sonneries imposées pour le championnat de France sont enregistrées sur disque « Decca », numéro 451.016. Ce disque s'intitule « Sonneries réglementaires en fanfare ».

ADRESSE DES EDITEURS

ROBERT-MARTIN : 9, rue Bocard, Macon (Saône-et-Loire). « RENATO-DESLAURIER » : 25, rue Michel-le-Comte, Paris-3e. « FRANCE-MUSIQUE » : 36, rue de Paris, Perpignan (Pyrénées-Orientales).

PHILIPPE : 24, boulevard Poissonnière, Paris-9e. J.-M. CHAMPEL : Neuville-sur-Ain (Ain).

BATTERIES-FANFARES

Moniteurs tambours et clairons. - Des examens pour le titre de moniteur tambour ou clairon seront organisés chaque année par la Confédération musicale de France. Les épreuves auront lieu à Paris, le 25 octobre 1965. Sont admis à concourir tous les fanfaristes sans distinction d'âge capables d'exécuter le programme.

L'inscription au concours sera obligatoirement transmise par la fédération régionale à laquelle est inscrite la société dont fait partie le candidat, la date limite des inscriptions est fixée au 15 septembre.

Les candidats qui auront subi avec succès toutes les épreuves se verront décerner un diplôme de moniteur.

PROGRAMME

Moniteur clairon ou clairon maître : 1) Technique de l'instrument ; 2) Questions théoriques (voir toute la théorie de la méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon ») ; 3) Exécution d'une sonnerie réglementaire (voir toutes les sonneries dans la méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon ») ; 4) Morceau imposé : « Joyeux Réveil », de A. Tremine, Editions R.-Martin ; 5) Déchiffrement à vue d'une partie manuscrite de clairon ; 6) Faire travailler pendant 10 minutes un élève ou un groupe d'élèves.

Moniteur tambour ou tambour maître : 1) Technique de l'instrument et détail de tous les coups ; 2) Questions théoriques (voir toute la théorie dans la méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon ») ; 3) Exécution de l'une des cinq marches tambour des 1er, 2e, 3e et 4e groupes, pages 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 de la « Méthode d'Enseignement Pratique du Tambour » ; 4) Morceau imposé : « Réveil au Bivotaic », page 20, « Nouvel Enseignement Pratique du Tambour », tome II, chez tous les éditeurs ; 5) Déchiffrement d'une partie manuscrite de tambour ; 6) Faire travailler pendant 10 minutes un élève ou un groupe d'élèves.

Pour l'étude technique du clairon, ainsi que pour les questions théoriques se reporter à la méthode : « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon ».

Pour l'étude du tambour, se reporter aux volumes 1 et 2 « Le Tambour d'ordonnance ».

AVIS DE CONCOURS

Concours ouverts pour des emplois de professeurs dans les Ecoles Nationales de Musique

Dates : 4 juin ; école Nationale de musique de Lyon ; poste à pourvoir : professeur de clarinette ; lieu du concours, Lyon ; présidence du jury, Y. de la Casinière ; 5 juin, Lyon, Saxophone, Lyon, Landoski ; 5 juin, Brest, art dramatique, Brest, P.-A. Touchard ; 15 septembre, Dijon, violon, 16 septembre, Dijon, trombone-saxhorn (éducation musicale) ; 22 septembre, Aix-en-Provence, chant, Paris ; 24 septembre, Brest, danse classique, Brest ; 29 septembre, Avignon, solfège, Avignon ; 1er octobre, Arras, altomusique de chambre ; 6 et 7 octobre, Cambrai, directeur, Cambrai, Landowski ; 8 octobre, Saint-Etienne, hautbois-solfège, lecture à vue ; 13 octobre, Lyon, violoncelle, Lyon ; 14 octobre, Lyon, piano, Lyon ; 15 octobre, Lyon, direction choral ; 16 octobre, Lyon, orgue, Lyon ; 20 octobre, Besançon, flûte, Besançon ; 21 octobre, Besançon, contrebasse-solfège, Besançon ; 22 octobre, Besançon, art-dramatique, Besançon ; 28 octobre, Orléans, violon, Orléans ; 29 octobre, Orléans, contrebasse, Orléans ; 10 novembre, Lorient, clarinette, Lorient ; 12 novembre, Pau, cor et solfège, Pau ; 13 novembre, Pau, contrebasse-solfège, Pau.

SAINT-QUENTIN

Conservatoire municipal de musique : concours organisés pour la nomination d'un professeur de flûte et solfège et d'un professeur de solfège et d'éducation musicale.

Des concours sur épreuves auront lieu prochainement (la date précise sera portée ultérieurement à la connaissance des candidats), probablement septembre 1965, au Conservatoire Municipal de Musique de Saint-Quentin, 51, rue d'Isle, pour le recrutement de deux professeurs chargés de l'enseignement des disciplines suivantes à raison de 12 h. de cours par semaine :

- 1) Flûte et Solfège (tous degrés) ; 2) Solfège et Education Musicale (tous degrés).

Ces concours sont accessibles aux candidats de nationalité française jouissant de leurs droits civiques et politiques, âgés de 21 ans au moins, 40 ans au plus à la date du concours, sauf dérogations possibles, notamment pour charges de famille et services antérieurs civils et militaires.

Les candidats masculins devront être en position régulière en regard des lois sur le recrutement de l'armée.

Les dossiers complets des candidats devront être adressés à M. le maire de Saint-Quentin, pour le 1er septembre 1965, délai de rigueur.

A - CONCOURS DE FLUTE ET SOLFEGE

I - Epreuves de flûte Exécution instrumentale : œuvres imposées : 1) Sonate pour flûte seule, J.-S. Bach (Editions Leduc, M. Moysse n° 18) ; 2) Chant de Linos, André Jolivet (Edition Leduc).

1) Lecture à vue d'une pièce manuscrite ; 2) Exécution de fragments d'ouvrages musicaux et de traits d'orchestre.

Pédagogie : cours à faire à des élèves de différents degrés qualitatifs d'enseignement. Questions posées par le jury concernant l'instrument, son histoire, sa technique, son enseignement.

L'exécution de mémoire est obligatoire pour les œuvres imposées. Les candidats devront être en mesure de présenter au jury un exemplaire de chaque morceau.

Un pianiste accompagnateur sera mis à la disposition des candidats. Toutefois, ils pourront, s'ils le désirent, se faire accompagner par un pianiste de leur choix.

II - Epreuves de Solfège

a) Lecture à vue d'une leçon comportant les 7 clés ; b) Dictée à une voix, dictée d'accords.

c) Pédagogie : cours à faire à des élèves de différents degrés qualitatifs. Questions posées par le jury sur l'enseignement du solfège et de son évolution ultérieure.

L'ensemble des trois épreuves est noté sur 35. La moitié des points est exigible pour être proposé.

Les points des épreuves instrumentales et de solfège ne se totalisent pas.

B - CONCOURS DE SOLFEGE ET D'EDUCATION MUSICALE

Lecture à vue chantée sur les sept clés, a) Dictée à une voix ; b) Dictée à trois voix.

Rédaction sur un sujet d'histoire de la musique (un choix de deux sujets sera proposé aux candidats). Durée : 4 heures. Harmonie : réalisation d'une basse et d'un chant, données au cours d'une mise en loge de 6 heures.

Analyse orale : a) d'une fugue ; b) d'une œuvre musicale classique, romantique ou moderne. Ces deux œuvres étant communiquées aux candidats 30 minutes avant le début de l'épreuve.

Pédagogie : cours à faire à des élèves de différents degrés. Questions posées par le jury concernant la pédagogie solfégique à tous les échelons et la préparation au professorat d'enseignement musical en général.

Traitement de début, tel échelon : indice réel 228 (correspondant actuellement à un traitement mensuel de 392,32 F).

Traitement au 7e échelon : indice réel 445 (correspondant actuellement à un traitement mensuel de 1.730,67 F) auxquels s'ajoutent éventuellement les suppléments à caractère familial.

Article 7. - Les candidats nommés devront subir un stage d'une année au minimum, à la suite duquel ils pourront être titularisés s'ils donnent satisfaction.

Les agents affiliés à la Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales et pourront faire valider leurs services en qualité de stagiaire dans les conditions prévues par la réglementation.

La prise de fonctions est fixée au 1er octobre 1965.

BESANCON

Trois concours auront lieu début septembre afin de pourvoir au recrutement d'un professeur de flûte (16 h.), de contrebasse (12 h.) et d'art dramatique (12 h.), au Conservatoire National de Musique, de Danse et d'Art Dramatique de Besançon. Pour tous renseignements concernant ce concours, écrire dès à présent au directeur de l'école.

Concours International du Conservatoire de ORENSE

1) Pourront prendre part à ce concours les violoncellistes, femmes et hommes, de toutes nationalités, sans aucune limite d'âge.

2) Le concours comprendra deux parties :

A) Epreuve éliminatoire : Elle aura lieu à Saint-Jacques de Compostelle durant les derniers jours du 8e concours international d'interprétation et information de la Musique Espagnole, « Musique à Compostelle ». Tous les concurrents interpréteront, obligatoirement, au cours de cette épreuve, cinq œuvres. Une à violoncelle solo, une classique, une romantique, une moderne ou contemporaine et une autre espagnole.

B) Epreuve définitive : Elle aura lieu à Orense, dans les jours qui suivront immédiatement la clôture de « Musique à Compostelle ». Les concurrents sélectionnés à l'épreuve éliminatoire, interpréteront un programme de leur choix, composé de deux parties ; chacune de ces parties aura une durée d'une demi-heure au moins et de quarante-cinq minutes au plus, approximativement. Ce programme comprendra obligatoirement : a) Des œuvres pré-classiques ; b) Classiques ; c) Romantiques ; d) Modernes ou contemporaines ; e) Espagnoles.

Au programme de l'épreuve définitive, peuvent ou non être incluses les œuvres choisies pour l'épreuve éliminatoire.

3) Les demandes d'inscription envoyées par courrier recommandé au Conservatoire de Musique d'Orense, devront être reçues avant le 31 août 1965, accompagnées du « curriculum vitae » de chaque concurrent et des documents qu'il estime nécessaires pour justifier sa formation musicale.

4) A titre de droits d'inscription, chaque concurrent devra verser la somme de 500 pesetas.

5) Le Jury, outre de juger les interprétations des concurrents, appréciera également le niveau et l'intérêt des programmes présentés par eux. Son verdict sera sans appel.

6) « Musique à Compostelle » mettra à la disposition du Conservatoire de Musique d'Orense un certain nombre de bourses pour violoncellistes désirant prendre part à ce concours, en plus d'assister à ce concours international.

7) Les concurrents ont le droit de se faire accompagner par leurs propres pianistes ou bien de solliciter du Conservatoire de Musique d'Orense l'assistance d'un pianiste à leurs frais.

8) Le Conservatoire de Musique d'Orense, sera bénéficiaire d'un régal public, donné en son honneur par qui aura obtenu le premier prix du concours.

8e CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE BUDAPEST

II. Concours d'instruments à vent

Le bureau des concours musicaux et des festivals de Budapest organise du 11 au 25 septembre 1965 un concours international pour instruments à bois. Le concours de bois 1965 comprend les catégories suivantes et se tiendra selon le calendrier sous-mentionné : clarinette (du 11 au 19 septembre) ; basson (du 12 au 21 septembre) ; flûte (du 14 au 23 septembre) ; quintette (du 15 au 19 septembre).

Les règlements de participation seront les mêmes pour toutes les catégories.

Les concours sont ouverts aux artistes de tous pays. Ils devront répondre aux conditions d'âge suivantes : clarinette, basson et flûte : limite d'âge, 32 ans (les candidats doivent être nés après le 1er janvier 1933) ; quintette : âge moyen des membres, 36 ans (l'âge des membres du quintette ne pourra pas dépasser les 130 ans !)

Les membres du quintette auront la possibilité de s'inscrire à l'une des catégories de solo.

INSCRIPTION

L'inscription se fait par la fiche officielle qui doit parvenir, dûment remplie avant le 30 juin 1965 à l'adresse suivante : Bureau des Concours Musicaux et des Festivals de Budapest, Budapest, VI, List Ferenc tér 8.

Les inscriptions arrivées après cette date seront refusées.

Le concurrent joindra à sa fiche d'inscription : a) un bref curriculum vitae ; b) extrait de naissance ; c) une attestation d'études musicales ; e) deux photos d'identité ; f) une photo (format 2x13 cm).

L'admission des candidats sera confirmée en écrit par la direction du concours qui leur fera parvenir en même temps tout renseignement nécessaire.

Droits d'inscription. - Les droits d'inscription s'élèvent dans les catégories « solistes » à 1 - USA Dollars (ou à son équivalent dans la valeur du pays du candidat) tandis que les quintettes doivent verser 10 - USA Dollars (ou son équivalent) après l'admission de leur inscription à la Banque Nationale de Hongrie, Budapest pour le compte n° 142.616.70 du Bureau des Concours de Musique et des Festivals.

L'inscription n'est valable qu'après versement de ces droits. En cas d'empêchement du participant, nul remboursement ne pourra être effectué.

DEROULEMENT DU CONCOURS

Chaque catégorie du concours se déroulera en trois étapes : 1) première épreuve éliminatoire ; 2) deuxième épreuve éliminatoire ; 3) finale.

# Manifestations probables

DATES	LOCALITES ET DEPARTEMENTS	GENRE	S'ADRESSER
Pentecôte 1965	LORIENT (Morbihan).	Concours C.I.S.P.M. pour les harmonies. Une société d'excellence ou d'honneur par pays. Classement homologué dans les 5 dernières années.	Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, Paris-X <sup>e</sup> .
Pentecôte 1965	MONTLUÇON (Allier)	Concours international d'accordéon, toutes sociétés fédérées, toutes divisions.	Société des Accordéonistes Montluçonnais, 26, rue Stéphane-Servant, à Montluçon.
12 et 13 juin 1965	LUÇION (Haute-Garonne).	Concours international pour toutes Sociétés.	M. Ribis, 39, allées d'Etigny, Lucion.
12 et 13 juin 1965	SAINT-LOUIS (Haut-Rhin).	Grand concours international de chant.	Docteur Mauz, à Saint-Louis (Haut-Rhin).
19 et 20 juin 1965	MARANS (Charente-Maritime).	Grand concours national de musique.	M. F. Bonnin, vice-président de la Fédération S.M. de l'Ouest, 27, rue d'Alligre, Marans (Ch.-Marit.).
19 et 20 juin 1965	AUDINCOURT (Doubs)	Challenge Clerc (concours-festival régional).	Harmonie Municipale d'Audincourt (Doubs).
20 juin 1965	CHATEL-GUYON (Puy-de-Dôme)	Concours de musique.	M. Mallet Michel, président de « La Vigilante », Boulevard Thermal, Châtel-Guyon.
27 juin 1965	MACHELEN (Belgique)	Concours international de Koninklijke - Harmonie Saint-Cecilia de Machelen (Brabant).	M. Laurent Kerremans, directeur Koninklijke - Harmonie Saint-Cecilia, Machelen (Brabant) (Belg.).
4 juillet 1965	ILE D'OLERON (Château-d'Oléron).	Concours régional réservé aux harmonies et fanfares.	M. Bourrasse, directeur, Château-d'Oléron (Ile d'Oléron).
3, 10 et 17 octobre 1965	MACHELEN (Belgique)	Concours international de Koninklijke - Harmonie Saint-Cecilia de Machelen (Brabant).	M. Laurent Kerremans, directeur Koninklijke - Harmonie Saint-Cecilia, Machelen (Brabant) (Belg.).
27, 28, 29, 30 mai 1966	LORIENT (Morbihan)	Grand concours international de musique.	M. Macé, 39, rue du Fort, à Lorient.
Juillet 1966	MACON (Saône-et-Loire).	Concours international pour harmonies, fanfares et chorales.	M. Combiar, président, 72, r. de Lyon, Mâcon (S-et-L.).
1966	AUCH (Gers)	Concours international.	M. Deltour, à Samatan (Gers).
Environ 15 sept. 1966	VICHY (Allier).	Concours C.I.S.P.M. Fanfares (Confédération internationale des sociétés populaires de musique). Une société de division d'honneur, d'excellence ou supérieure par pays. (La société désignée sera choisie parmi celle ayant obtenu le meilleur classement dans la division la plus élevée, durant les trois dernières années).	Confédération musicale de France, 121, rue La Fayette, Paris-10 <sup>e</sup> .
Juillet 1967	BESANÇON (Doubs)	Concours international de musique.	Mairie de Besançon.
1967	TOURS (Indre-et-Loire)	Concours international de musique.	
12 et 13 juin 1965	LUÇON (Haute-Garonne)	Congrès d'été de la C.M.F.	M. Verdier, notaire, à Saint-Lys (Haute-Garonne).
12 et 13 juin 1965	ORNANS (Doubs)	Congrès de la Fédération Franche-Comté, Territoire de Belfort.	M. A. Colomb, 58, cités Jardins, Ornans (Doubs).
12 et 13 juin 1965	BELFORT (Territoire)	Congrès fédéral organisé par la Fédération musicale de Franche-Comté et Territoire de Belfort, avec le concours de l'Harmonie Municipale d'Ornans (Doubs).	M. Richard Ciapolino, directeur du Conservatoire Municipal de Musique, 8, rue de Mulhouse, Belfort.
27 juin 1965	SAINT-MARCEL (Saône-et-Loire).	Congrès de la Fédération des Sociétés musicales de Saône-et-Loire.	M. Berthaud, président de la Fanfare de Saint-Marcel (S-et-L.).
3 et 4 juillet 1965	BOURG-DE-PEAGE (Drôme)	Congrès de la Fédération du Sud-Est.	M. Durand, maire et conseiller général à Bourg-de-Péage (Drôme).
1966	AUCH (Gers)	Congrès d'été de la C.M.F.	M. Deltour, à Samatan (Gers).
1967	TOURS (Indre-et-Loire)	Congrès d'été de la C.M.F.	
1968	TARBES (Hautes-Pyrénées)	Congrès d'été de la C.M.F.	
1969	AJACCIO (Corse)	Congrès d'été de la C.M.F.	
13 juin 1965	CHALAIS (Charente)	Festival.	M. Marcel Leemans, directeur de « La Fraternelle », Chalais (Charente).
13 juin 1965	AILLY-SUR-NOYE (Somme)	Festival fédéral.	Mairie d'Ailly-sur-Noye (Somme).
13 juin 1965	CHAVANAY (Loire)	Festival et concours interrégional de batteries-fanfares, toutes catégories.	M. René Crotte, Verlieu-Chavanay (Loire).
13 juin 1965	OHINON (Indre-et-Loire)	Festival concours départemental.	M. Janvier, à Chinon - M. Dorizon, 4, rue Grécourt, Tours.
19 et 20 juin 1965	ANDINCOURT (Doubs)	Challenge Clerc (concours-festival régional).	Harmonie Municipale d'Audincourt (Doubs).
20 juin 1965	TOUCY (Yonne)	Festival fédéral annuel.	M. Mameron, secrétaire de la fanfare.
20 juin 1965	ETIVAL-CLAIRFONTAINE (Vosges)	Festival fédéral annuel de la Fédération musicale vosgienne (Société d'honneur invitée: l'Harmonie municipale de Besançon).	M. Henry, Ecole de musique d'Épinal (Vosges).
20 juin 1965	CHARBONNIERES-LES-BAINS (Rh.)	Festival musical annuel.	M. Remo Brunl, administrateur, Casino de Charbonnières (Rhône).
20 juin 1965	CHATEL-GUYON (Puy-de-Dôme)	Concours de musique.	M. Mallet Michel, président de « La Vigilante », Boulevard Thermal, Châtel-Guyon.
20 juin 1965	GUELANGÉ (Moselle)	Festival organisé par la Musique Municipale.	M. Lefebvre, 3, rue des Ronces, à Guelange (Moselle).
20 juin 1965	VAUVERT (Gard)	Festival de musique organisé par le Réveil Indépendant Vauverdois pour toutes sociétés musicales.	M. Léon Richard, à Vauvert.
20 juin 1965	MONTMELIAN (Savoie)	Festival départemental de la Savoie.	M. le maire de Montmelian (Savoie).
20 juin 1965	HOMBOURG-HAUT (Moselle)	Festival de chant.	M. le président de la Société.
27 juin 1965	WOIPPY (Moselle)	Festival de musique. Fête des Fraises.	M. René Thiriet, vice-président, 8, rue Général-Gibon, à Woippy (Moselle).
27 juin 1965	ESVES-LE-MOUTIERS (I.-et-Loire)	Festival canton de Ligué.	M. Berton Paul.
3 et 4 juillet 1965	BOURG-DE-PEAGE (Drôme)	Festival international de musique.	M. Durand, maire et conseiller général à Bourg-de-Péage (Drôme).
4 juillet 1965	FAREBERSVILLER (Moselle)	Festival de musique.	M. Louis Vassel, secrétaire, 12, rue du Dragon, Farebersviller.
4 juillet 1965	GENILLE (Indre-et-Loire)	Festival canton de Montresor.	M. Gauthier Louis.
4 juillet 1965	SAINT-PATERNE (Indre-et-Loire)	Festival canton de Neuville-Rol.	M. Cally Ernest.
4 juillet 1965	MONTBAZON (Indre-et-Loire)	Festival canton de Montbazon.	M. Moreau Paul, fils.
5 juillet 1965	CREUTZWALD (Moselle)	Festival de chant.	M. Daniel Pierre, 4, rue de Wissembourg, Creutzwald.
10 et 11 juillet 1965	VILLEFRANCHE-SUR-SAONE (Rhône)	Festival du Groupement Beaujolais-Villefranche et Centenaire de la Musique à Salles-en-Beaujolais (Rhône).	M. Laurmain, secrétaire, 1, boulevard Vermorel, à Villefranche-sur-Saône (Rhône).
10-12 juillet 1965	GROSBLIEDERSTROFF (Ch.-Maritime)	Festival de chant.	M. Ambos Albert, directeur.
11 juillet 1965	ARC-SENANS (Doubs)	Festival organisé par la batterie-fanfare.	M. Garraud, président.
18 juillet 1965	GEMOZAC (Charente-Maritime)	Festival des 4 Vallées.	
20 juillet 1965	CREUTZWALD (Moselle)	Festival de musique.	
25 juillet 1965	FLEURIE (Rhône)	Festival de musique.	
25 juillet 1965	SAINT-MARTIN-LE-BEAU (I.-et-Loire)	Festival du Groupement musical des 3 cantons et Centenaire de la Fanfare de Fleurie (Rhône).	M. Durand, bijoutier, à Gemozac (Ch.-M.).
2 août 1965	LA CHAPELLE-SUR-LOIRE (I.-et-L.)	Festival du canton de Bière.	M. Bailly Paul, 49, rue La Houve.
22 août 1965	MONTODON (Indre-et-Loire)	Festival du canton de Bourgueil.	M. le comte Michel de Chabannes, à Odenas (Rhône).
29 août 1965	LIMÉRAY (Indre-et-Loire)	Festival du canton de Châteaurenault.	
		Festival du canton d'Amboise.	M. Courtenanche Norbert.
			M. Omasson André.
			M. Raimbault René.
			M. Bonnigal Georges.

L'ordre des présentations aux concours sera déterminé par tirage au sort. Ceux qui ne se présenteront pas à l'heure déterminée devant le jury, seront éliminés. (Exception si le médecin officiel atteste la maladie du concurrent).

Chaque épreuve du concours sera publiée et aura lieu alternativement dans les heures du matin, de l'après-midi ou de la soirée, dans la salle de concerts de l'Académie de Musique.

Dans les trois catégories des solistes, les œuvres pourront être exécutées à livre ouvert ou de mémoire sauf les épreuves finales où les œuvres avec accompagnement d'orchestre seront exécutées de mémoire.

Les compositions hongroises figurant aux programmes du concours seront formées lors de l'inscription gracieusement par le secrétariat du concours. Les candidats se muniront eux-mêmes des partitions publiées dans les pays étrangers.

Des accompagnateurs désignés par le secrétariat du concours seront à la disposition des candidats dans toutes les catégories. Chacun des participants pourra amener aussi son accompagnateur à ses propres frais. Premiers prix d'un autre concours international pour ord. s'ils le désirent, être exemptés de la participation à la première épreuve éliminatoire, s'ils présentent lors de l'inscription le document relatif.

Le répertoire présenté ne peut être ultérieurement modifié.

## JURY

Conformément aux trois catégories pour solistes, l'évaluation des candidats se fera par trois comités de jury. Le jury du Quintette sera convoqué parmi les compétents des trois comités.

La liste des comités de jury composée d'éminents pédagogues et artistes hongrois et des pays étrangers sera publiée six mois avant le concours.

La notation est basée sur un système de points.

Le jury a le droit de ne pas décerner quelque prix ou d'en modifier la somme.

## LOGEMENT DURANT LE CONCOURS

Le secrétariat assure aux candidats un logement gratuit (dans chambres à deux lits d'un hôtel) ainsi qu'une indemnité journalière de 100 florins (pour les repas et les petites dépenses). En plus, le secré-

tarat contribuera aux frais de voyages de chaque candidat par un remboursement de 30 florins (équivalent aux frais de voyages de la frontière hongroise à Budapest, aller et retour).

Les candidats pourront se servir de ces avantages à la façon suivantes:

a) À compter d'un jour avant l'ouverture de sa catégorie jusqu'au résultat de la première épreuve éliminatoire, chaque candidat bénéficie du logement gratuit et de l'indemnité accordée précédemment;

b) Les éliminés perdront ces avantages mais pourront séjourner à leurs propres frais;

c) À la suite de la deuxième épreuve aussi les candidats non admis à la finale restent non invités jusqu'à la clôture de leur catégorie;

d) Les lauréats seront considérés comme les hôtes de la direction du concours jusqu'à la distribution solennelle des récompenses, resp. jusqu'au concert de gala.

## RECOMPENSES

Catégories: clarinette, basson, flûte: un premier prix, 10.000 Fl; un deuxième prix, 6.000 Fl.

Quintette à bois: un premier prix, 25.000 Fl; un deuxième prix, 15.000 Fl.

Il revient au jury de primer à part quelques performances individuelles de niveau exceptionnel.

À chaque lauréat sera décerné en plus un diplôme et une médaille commémorative.

Les concurrents admis à la deuxième épreuve éliminatoire recevront également un diplôme.

Les lauréats invités se feront entendre gracieusement au concert qui sera retransmis à la Radio et à la Télévision hongroise.

## REPERTOIRES

Catégorie clarinette (du 11 au 19 septembre 1965):

Première épreuve éliminatoire:

Tous les candidats prépareront: a) Mozart: Concerto en la majeur, KV 622. Au total une œuvre.

Deuxième épreuve éliminatoire:

a) Une des œuvres suivantes: Weber: Concerto pour clarinette en si. Weber: Grand duo concertant pour piano et clarinette, op. 48. Spohr: Concerto pour clarinette n° 1, en ut mineur, op. 26. Alban

Berg: Quatre morceaux pour clarinette et piano, op. 5. Stravinsky: Trois morceaux pour clarinette solo.

b) L'une des compositions hongroises: Weiner: Ballade op. 8 pour clarinette et piano. Kodaly: Quatre danses hongroises pour clarinette et piano (n° 2, 3 et 4).

c) Une composition hongroise écrite spécialement pour le concours.

Au total trois œuvres.

Finale:

a) Une des œuvres suivantes: Debussy: Première Rapsodie pour orchestre avec clarinette principale en si b (Durand). Seiber: Concertino (Schott). Hindemith: Concerto pour clarinette. Bozza: Concerto pour clarinette et orchestre de chambre.

b) L'une des deux compositions hongroises: Sarközy: Symphonie pour clarinette. Szervanszky: Sérénade pour clarinette et orchestre.

Au total deux œuvres.

Catégorie basson (du 12 au 21 septembre 1965):

Première épreuve éliminatoire:

Tous les candidats prépareront:

a) Mozart: Concerto en si bémol majeur, KV 191.

b) Une des œuvres suivantes: Vivaldi: concerto en ré mineur. Telemann: Sonate en mi bémol majeur. Marcello: Sonate en mi mineur (durée d'exécution vingt minutes au minimum).

Au total deux œuvres.

Deuxième épreuve éliminatoire:

a) Le concurrent désignera deux œuvres des époques romantiques et modernes. (Le jury en choisira une à exécuter).

b) Une composition hongroise écrite spécialement pour le concours. (Durée d'exécution vingt minutes au minimum).

Au total deux œuvres.

Finale:

Tous les candidats prépareront:

a) Weber: Concerto en fa majeur, op. 78 pour basson et orchestre.

b) L'une des deux compositions hongroises: Maros: Concerto pour basson et orchestre. Kazussay: Concerto pour basson et orchestre.

Catégorie flûte (du 14 au 23 septembre 1965):

Première épreuve éliminatoire:

Tous les candidats prépareront:

a) Bach: Sonate en la mineur pour flûte solo.

b) L'une des œuvres suivantes: Haydn:

Concerto en ré majeur (1<sup>er</sup> mouvement). Vivaldi: Sonate en sol mineur pour flûte.

Au total deux œuvres.

Deuxième épreuve éliminatoire:

a) Une des œuvres suivantes: Casella: Sicilienne et Bourlesque pour flûte et piano (Leduc). Prokofiev: Sonate en ré majeur. Dutilleul: Sonate pour flûte et piano (Leduc). Hindemith: Sonate pour flûte et piano (Schott). Tardos: Prélude et Rondo.

b) Une composition hongroise écrite spécialement pour le concours.

c) Une œuvre au choix.

Au total trois œuvres.

Finale:

a) L'un des deux concertos pour flûte et orchestre de Mozart: en sol majeur KV 313 en ré majeur KV 314.

b) L'un des concertos suivants: Szervanszky: Concerto pour flûte et orchestre. Petrovics: Concerto pour flûte et orchestre.

Au total deux œuvres.

Catégorie quintette (du 15 au 19 septembre 1965):

Première épreuve éliminatoire:

a) Tous les candidats prépareront: Haydn: Quintette en la majeur (Editio Musica, Budapest).

b) L'une des deux œuvres: J.Ch. Bach: Quintette. Mozart: Divertimento.

Au total: deux œuvres.

Deuxième épreuve éliminatoire:

a) L'une des œuvres suivantes: Hindemith: Kleine Kammermusik (Schott). A. Malcolm: There shant's. Ibert: Trois pièces brèves (Leduc).

b) Un des morceaux suivants: Jarda: Fantaisie et variations. Farkas: Sérénade pour quintette à bois. Székely: Quintette n° 2. Vincze: Quintette n° 1. Bozsay: Quintette. Lang: Quintette. Maros: Musica leggiera.

Au total: deux œuvres.

Finale:

a) Un des morceaux suivants: Francaix: Quintette en la (Schott). Méhau: Divertissement en trois parties (Heugel). Schonberg: Quintette op. 28 (les deux derniers mouvements).

b) Une des compositions hongroises suivantes: Kadosa: Quintette à bois. Szervanszky: Quintette n° 1. Ránid: Pentaerophonía. David: Quintette n° 3. Kurtag: Quintette.

Au total: deux œuvres.

Les compositions seront fournies à titre gratuit par le secrétariat. Le jury pourra, si c'est nécessaire, faire exécuter seulement quelques mouvements des œuvres. Les œuvres pourront être exécutées à livre ouvert.

Secrétariat du Bureau des Concours Musicaux et des Festivals de Budapest. (Membre de la Fédération des Concours Internationaux, Genève).

Budapest, VI. Liszt Ferenc tér 8. Téléphone: 225-059. Télégramme: Festival-buro.

# RÉAL

MARCA-OLLIIOULES (Var)

ANCHES

CLARINETTE - SAXOPHONE

SOUS LE CONTROLE DE

M. R. FERRANDO

Clarinette solo

à l'Opéra de Marseille

## CLASSEMENTS HOMOLOGUES

PREMIERE DIVISION Première section Fédération de Saône-et-Loire: « Le Réveil Châtillonnais » (batterie-fanfare), à Châtillonnais (Saône-et-Loire).

DEUXIEME DIVISION Première section Fédération de l'Ouest: Les Amis Réunis, fanfare de marche, à Melle (Deux-Sèvres).

DEUXIEME DIVISION Deuxième section Fédération de Normandie: Harmonie de Châteaudun (Eure-et-Loir).

TROISIEME DIVISION Première section Fédération du Sud-Est: Société Musicale de Corbas (Isère), section chorale.

TROISIEME DIVISION Troisième section Fédération de Normandie: Mobil Musique (harmonie et batterie), à Notre-Dame-de-Gravenchon (Seine-Maritime).

Fédération de Sarthe et Mayenne: Les Cadets de la Sarthe, Le Mans.



# PETITES ANNONCES

Payables d'avance à raison de 2 F la ligne de 32 lettres, signes ou intervalles.

## OFFRES D'EMPLOIS

■ **ECOLE MUNICIPALE DE MUSIQUE à FONTENAY-LE-COMTE** (Vendée), cherche professeur de guitare. Ecrire.

■ Offre d'emploi, tous corps d'état à bons musiciens, tous instruments (pour harmonie), niveau musical de la société, division supérieure. Bientôt sera vacant (pour la ville) un poste de garde-champêtre et une création (jardinier) (privé) un ménage, logé et chauffé, pour entretien propriété, jardin, verger. S'adresser au maire de SAINT-FLORENTIN (Yonne), ville en grande expansion.

■ Municipalité vosgienne (station thermique) offre place chef maçon et 2 emplois de mécaniciens auto, tous munis du C.A.P. à très bons musiciens jouant de préférence basse, contrebasse ou trombone. Logement assuré. Ecr. au journal N° 335 qui transmettra, en indiquant âge, situation, famille, références musicales, etc...

■ La « Lyre Municipale d'Angoulême » recherche bons musiciens pouvant tenir les parties suivantes :

1<sup>er</sup> cornet ou trompette, 1<sup>er</sup> baryton, 1<sup>re</sup> basse, caisse claire et timbales. Faire connaître emploi désiré, âge et prétentions à M. R. COITEUX, 21, rue Marcel-Pointeau, à ANGOULEME (Charente).

■ Ville UGINE (Savoie) réserve emploi toutes activités (de préf. dessinateur ou aide) à clarinettiste capable enseigner élèves Musique municipale (mi-temps ville, mi-temps musique). Logement assuré. Ecrire à M. BOTTA H., UGINE.

■ URGENT : Harmonie 1<sup>re</sup> Division recherche Directeur. Faire offre au journal sous le n° 341.

## MUSIQUE MILITAIRE

■ La Musique de la X<sup>e</sup> Région Militaire à Tours, accueille les engagés par devancement d'appel et leur offre de nombreux avantages. Vacances actuelles aux pupitres de flûtes, cors d'harmonie, bassons, 1<sup>re</sup> trompettes. Ecr. pour tous renseignements à M. le chef de musique de la X<sup>e</sup> Région Militaire, caserne BARAGUEY-D'HILLIERS, à TOURS (Indre-et-Loire).

## DEMANDES D'EMPLOIS

■ Musicien marié, 1 enf., 1<sup>er</sup> prix Conservatoire, rech. direction école munic. (temps complet), avec si possible direction harmonie, cours écoles. Enseign. : solf., harmonie, bois. Sérieuses réf. Logement assuré. Région Méditerranée. Ecrire journal sous le numéro 338.

■ Bon musicien, 2<sup>e</sup> prix de Hautbois du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Marié, 1 enfant. Possédant permis V.L., P.L., cherche emploi et logement. Ecr. M. Georges CAILLEAUX, 407, cité d'Arcy, HENIN-LIETIARD (Pas-de-Calais).

■ Chef de musique, 1<sup>er</sup> prix violon Paris. Clarinette saxo, piano, ex-violon des concerts POULET, cherche direction harmonie. Ecr. journal sous numéro 336.

■ Chef de musique, 35 ans, cherche direction harmonie ou fanfare, 9 années d'expérience. Travail et logement assurés. Sérieuses références. Faire offre et conditions au journal qui transmettra sous le numéro 337.

■ Saxo Clar. Prix Conservatoire, 33 ans, cherche emploi stable. Assurerait place soliste et formation élèves. Ecr. journ. sous le n° 339.

■ Directeur Ecole Mun. Musique, titulaire, échelle indiciaire 340-705, ville de 50.000 habitants, grande expérience direction école et Harmonies, 1<sup>er</sup> Prix Conserv., cherche poste similaire. Ecr. sous n° 340 au journal qui transmettra.

## DIVERS

■ Confiez vos travaux harmonisation, orchestration, à un spécialiste. Devis sur présentation manuscrits. F.-P. LOUP, Rocquefort-les-Pins, (Alpes-Maritimes).

■ Compositeur SACEM travaillerait pour paroliers (mise en musique et édition de chansons). Condit. Intér. M. HERTZ, 12, rue de Bantzelheim, MULHOUSE (Haut-Rhin). Joindre timbre.

## RECTIFICATIF

Nous avons le plaisir de vous faire connaître que, depuis l'épreuve de classement subie par l'Harmonie Municipale de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), dont nous avons donné le résultat dans le journal de mai, cette société a obtenu un 1<sup>er</sup> prix ascendant au concours des Sables-d'Olonne et que, maintenant, elle se trouve en 1<sup>re</sup> division, 1<sup>re</sup> section. Nous nous devons de souligner ce succès, voilà qui est chose faite.

## COMMUNIQUE

Le rassemblement des anciens de la Musique des Chantiers de la Jeunesse de Châtel-Guyon aura lieu à Châtel-Guyon, les 3, 4, 5 septembre 1965.

Tous les anciens musiciens qui n'auraient pas été touchés par une convocation individuelle, sont priés d'écrire immédiatement à : Amicale des Anciens de la Musique Nationale des C.J.F., Conservatoire de Musique, Dôle (Jura).

## Vient de paraître :

Aux Editions Henry LEMOINE et Cie, 17, rue Pigale, PARIS-IX<sup>e</sup>

- 1) EN PROMENADE pour saxophone Si Bémol ou clarinette et piano de Charles Brown.
- 2) ADAGIO pour saxophone alto et piano ou orgue de Tomaso Albinoni, transcription de Jean-Marie Londeix.
- 3) ANDANTINO pour clarinette en Si Bémol et piano — saxophones (soprano ou ténor) (alto ou baryton mi bémol) d'après A. Lavignac, Willy van Dorsselaer.
- 4) EXERCICES MECANIQUES pour tous les saxophones de Jean-Marie Londeix (3<sup>e</sup> cahier).

# Dans nos Fédérations Régionales

## ALPES-MARITIMES

### Lyre Pianoise

La fête patronale de la Saint-Marc qui s'est déroulée le dimanche 25 avril au Fian de Grasse (Alpes-Maritimes), a permis à la société musicale « La Lyre Pianoise » de se faire entendre au cours d'un concert.

Son programme qui a été très apprécié des personnalités civiles, militaires et religieuses lesquelles ont pu entendre, sous la direction de son très dévoué chef de musique, M. Fernand de Cougny, les morceaux de musique suivants :

« La Pianoise », marche composée par M. A. Audoli, président de la Lyre ; « La Danse du Sabre », de Katchaturian, par le quatuor de saxophones composé de MM. Fernand de Cougny (saxo soprano), Jean-Pierre Isnard (saxo alto), André Goyone (saxo ténor) et Henri Coustant (saxo baryton) ; « L'Eau Vive », de Guy Béart ; « Allegro Quartine », de Morbidelli, par Christian Sagaricci, jeune accordéoniste virtuose ; « L'Arlésienne » (fragments), de G. Bizet : a) Entr'acte, b) Menuet, c) Fina.

Il est à souligner que le solo de flûte du Menuet a été interprété par un membre de la Lyre Pianoise, ex-soliste de la Radiodiffusion Nationale dont la modestie nous prie de taire son nom, mais dont le secrétaire général de la Fédération des Sociétés musicales des Alpes-Maritimes citera en la personne très estimée de M. Clapier, auteur-compositeur, M. Philip, saxophoniste, premier prix de Conservatoire de Paris, M. Elias, ex-soliste de la Radiodiffusion nationale, qui présenteront leurs plus vives félicitations à M. Fernand de Cougny pour la belle présentation de la société et surtout pour l'exécution parfaite des morceaux de musique qui soulèveront de vifs applaudissements.

M. F. Righetti, ancien adjoint spécial du Plan de Grasse, n'a pas hésité de dire la fierté, qu'il avait, de voir tant d'efforts concertés dans la si courte histoire de la Lyre Pianoise qui compte actuellement 55 exécutants. Voilà le dixième anniversaire de cette belle société sous l'impulsion de son président, M. A. Audoli, et de son dynamique chef de musique, M. Fernand de Cougny, vient de marquer une étape qui attire l'attention de toutes les personnalités du monde musical.

La Lyre Pianoise en deux ans vient de dépasser les espérances.

Il va falloir suivre de très près les prochaines évolutions de cette belle société, laquelle va se manifester sur le joli kiosque de la ville de Grasse et la Lyre Pianoise se réjouira, nous en sommes assurés, tous ceux, et ils seront nombreux qui viendront assister à ces concerts.

L'orientation de M. de Cougny, au point de vue effectif, est de créer une batterie-fanfare afin de renforcer sa musique et donner un essor nouveau à sa société.

Nous savons combien il sait intéresser les jeunes gens à la musique aussi bien chez lui, que dans le siège social, où ils viennent régulièrement et n'hésitent pas de faire des répétitions supplémentaires en vue de les instruire ou bien de parfaire leur instruction musicale.

Sa volonté s'est concrétisée, car son dévouement est son passe temps et que M. Fernand de Cougny, trouve par le journal de la Confédération toute notre admiration pour la défense de l'art musical.

## ALSACE

### CHORALES

L'Association des Chorales d'Alsace a tenu son congrès annuel à Diemeringen.

Trente délégués des 83 chorales de l'Association des chorales d'Alsace ont participé dimanche dernier, à Diemeringen, à l'assemblée générale sous la présidence de M. Rodolphe Pflimlin. A 9 h., les représentants ont été reçus devant la mairie par le Dr Westphal, député et maire de Diemeringen, ainsi que M. Dormeyer, président de la chorale Harmonie de Diemeringen. Précédés de la clique des sapeurs-pompiers, suivie de la Société de musique « Frühharmonie », les participants se rendirent au monument aux morts, où M. Pflimlin, après un chœur chanté par la chorale, déposa une gerbe. Après la sonnerie « Aux Morts » et une minute de silence, l'hymne national retentit, puis les délégués se rendirent à la salle des fêtes du groupe scolaire qui avait été mise à la disposition du congrès par le directeur d'école, M. Kern.

Ce fut M. Dormeyer, président de la chorale de Diemeringen, qui souhaita la bienvenue aux participants et remercia les organisateurs pour l'honneur rendu à Diemeringen qui a été choisi comme lieu du congrès. Il exprima également sa gratitude à la municipalité pour le chaleureux accueil et souhaita beaucoup de succès à l'assemblée.

Après que l'Harmonie de Diemeringen eut chanté deux chœurs sous la direction de M. Edouard Juncker, M. Rodolphe Pflimlin remercia l'organisation et la municipalité de Diemeringen de son amabilité et salua les participants. Il souligna en termes fort élogieux la participation des chorales du Haut-Rhin qui ont entrepris un long voyage pour remplir leur devoir.

A Sainte-Marie-aux-Mines en 1966. Après le rapport d'activité du président et la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale, M. Alfred Moerlein (Mulhouse), secrétaire général, ainsi que du rapport financier par le trésorier, M. Aimé Moser (Mulhouse), M. Pflimlin évoqua le concours scolaire de Mulhouse et M. Nussbaum, vice-président de l'association, celui de Strasbourg.

Il est fort réjouissant, ont-ils souligné, de constater qu'il existe une jeunesse passionnée pour le chant, malgré que quinze chorales de l'association seule-

ment participeront au concours international qui aura lieu le 13 juin prochain à Saint-Louis (Haut-Rhin). L'assemblée donna décharge aux différents rapporteurs et au comité, tandis que M. Goetzmann, président de la chorale de Soultz-sous-Forêts, parla en termes clairs et émus des devoirs du chœur qui consistent à conserver et à développer les trésors de la musique vocale et de rester fidèle à un idéal malgré les difficultés. Les membres sortants du comité ont été complimentés dans leurs fonctions et la commission de musique a été augmentée de deux nouveaux membres. Au cours d'un long exposé, M. Joseph Muller, directeur de la section de musique, a montré comment il fallait établir le programme d'un festival. La ville de Sainte-Marie-aux-Mines a été désignée comme lieu de congrès pour l'année 1966.

Lors de la réception avec vin d'honneur à la mairie, M. Paul Bour, adjoint au maire, souhaita la bienvenue aux congressistes et leur souhaita de passer d'agréables moments dans la vallée de l'Eichel, tandis que M. Pflimlin exprima sa reconnaissance pour l'aimable accueil.

Un déjeuner réunit les congressistes au restaurant René Imbert où régna bientôt une excellente ambiance. A la fin du repas, le Dr Westphal, député et maire de Diemeringen, qui auparavant avait assisté à une réunion à Saverne, vint saluer les membres de l'Association des chorales d'Alsace dont il loua les efforts en exprimant sa satisfaction au sujet de l'excellent esprit qui règne parmi les chorales.

## MUSIQUE

Groupement de Strasbourg et environs de la Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace.

Flâneries nocturnes tous les jeudis, à 20 h. 45, du 3 juin au 16 septembre 1965 au Contades.

- 3 juin : Harmonie Electricité de Strasbourg.
- 10 juin : Harmonie Caecilia 1880 de La Robertsau.
- 17 juin : Musique Municipale de Strasbourg.
- 24 juin : Harmonie Militaire 1846 de Strasbourg.
- 1<sup>er</sup> juillet : Cors de Chasse de Neudorf.
- 8 juillet : Harmonie Fanfare de Schiltigheim.
- 15 juillet : Fanfare de la Sportive Paroissiale de Neuhof.
- 22 juillet : Ensemble « Les Joyeux Strasbourgeois ».
- 29 juillet : Cors de Chasse de la Robertsau.
- 5 août : Société de Musique Ouvrière « Liberté » de Schiltigheim.
- 12 août : Ensemble « Schnockeloch ».
- 19 août : Harmonie Caecilia 1880 de La Robertsau.
- 26 août : Ensemble « Les Joyeux Strasbourgeois ».
- 2 septembre : Société des Mandolinistes Strasbourgeois et l'Orchestre d'Accordéons de Strasbourg.
- 9 septembre : Harmonie Populaire de Strasbourg.
- 16 septembre : Harmonie Argentoratium, Soc. de Musique des Forges de Strasbourg.

Concerts publics du 15 juin au 15 juillet 1965 dans les faubourgs : Mercredi 16 juin : Harmonie C.T.S., place Mathieu-Zell, Cronenbourg. Jeudi 17 juin : « Lyra » Bischheim, jardin Wodli, Bischheim. Vendredi 18 juin : Harmonie Caecilia 1880, cité de l'El, Robertsau. Samedi 19 juin : Première Société de Mandolinistes et Accordéons « Torino » Neudorf, place de l'Eglise-Saint-Aloyse, Neudorf.

Mercredi 23 juin : Cors de Chasse Neudorf, place du Marché, Neudorf. Jeudi 24 juin : Harmonie Argentoratium, Société de Musique des Forges de Strasbourg, place du Marché, Neudorf. Vendredi 25 juin : Musique Municipale de Strasbourg, Nouvelle Cité de Kœnigschoffen. Harmonie Fanfare Bischheim, jardin Wodli, Bischheim.

Samedi 26 juin : Cors de Chasse Robertsau, cité de l'El, Robertsau. Mercredi 30 juin : Harmonie C.T.S., place Mathieu-Zell, Cronenbourg. Mardi 6 juillet : Harmonie Populaire de Strasbourg, place du Marché, Neudorf. Mercredi 7 juillet : Harmonie « La Fanfare » Schiltigheim, square du Château, Schiltigheim. Fanfare de la Sportive Paroissiale de Neuhof, angle rue du Stockfeld-rue du Rossignol. Vendredi 9 juillet : Fanfare de la Sportive Paroissiale de Neuhof, Canardières Meinau, station Total Meinau. Mardi 13 juillet : Harmonie Hoenheim, nouveau groupe scolaire, Hoenheim.

### G. GUERAULT

J. GUERAULT Fils et Cie, Succ. FABRICANT - EDEUR

## TOUS LES INSIGNES

METAL, METAL ÉMAILLÉ, BRODERIE COUPES, MEDAILLES, BRELOQUES (ETUDE DE TOUTS PROJETS)

DRAPEAUX DE SOCIETES, BRASSARDS

119, rue Saint-Denis - PARIS-1<sup>er</sup>

Tél. 236.47.33 — Tarif et album illustré franco



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

4, place Charles-Dullin, PARIS (18<sup>e</sup>)

Tél. : ORN. 27.40 et 27.41

USINES SELMER 42-43 et 44, rue Myrrha

# EDITIONS PHILIPPO ET GOMBRE

EN VENTE AU

## CONSORTIUM MUSICAL

24, boulevard Poissonnière, PARIS-9<sup>e</sup> - Tél. 824-89-24

VIENT DE PARAITRE

MERLOT : Le Saxophoniste. Méthode .....	15,00 F
WORSCHÉCH : 9 pièces, 2 <sup>e</sup> cahier guitare .....	3,50 F
WORSCHÉCH : Les grands maîtres classiques (de Rameau à Tchaikowsky). 10 transcriptions guitare .....	3,50 F
WORSCHÉCH : 12 grands classiques. Transcriptions pour flûte à bec et guitare .....	3,50 F
C. NABERT : GLOCK ou l'Histoire d'un Clown Recueil Piano .....	6,00 F
P. NERINI : 1 heure de technique journalière Violon ..	6,00 F

Loulou FARFAX et JONATO : Quand le cirque (marche), pour harmonie et fanfare. Existe également pour orchestre de danse.

EN PREPARATION

R. WORSCHÉCH : Solfège appliqué à la guitare. Volume 2	
R. WORSCHÉCH : Méthode complète de guitare. Volume 2	
MERLOT : Le Saxophone classique. Déjà paru. Volume A. B. Chaque .....	6,00 F

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE COMPLET

# BOUCHES-DU-RHONE

Au cours de leur traditionnel pèlerinage à Notre-Dame, les « Tambourinaires de Santo Estello » ont fêté leur doyen, M. LAZARE (90 ans)

Le galoubet de Provence a brodé hier matin ses thèmes agrestes sur une trame d'orgues. Et la « Coupe Santo » a retenti sous les voûtes de la basilique de Notre-Dame de la Garde.

Les « Tambourinaires de Santo Estello » y célébraient leur pèlerinage annuel sous la conduite de M. Jean Fremont, leur président.

La foule du dimanche emplissait le sanctuaire durant la messe célébrée par M. l'abbé Viacara, chapelain, et au cours de laquelle une allocution adaptée à la circonstance fut prononcée par M. le chanoine Philip, recteur de Notre-Dame.

A l'issue de l'office, les membres de la Santo Estello se réunissaient dans la salle des fêtes où M. Faure, maître d'œuvre du Félibrige, représentant M. Blanc, président de la Fédération des Sociétés musicales des Bouches-du-Rhône devait procéder à une remise de décorations.

A M. Ludovic Lazare, âgé de 90 ans, doyen des Tambourinaires et président honoraire de la Santo Estello, était remise la médaille des vétérans de la Confédération musicale de France. La médaille d'honneur de cette Confédération était ensuite remise à M. Denis Emery, vice-président directeur du groupe Santo Estello, dont la présence agrémentée d'une note folklorique la visite que de nombreux touristes faisaient dimanche à la colline de la Bonne Mère.

L'Orchestre Symphonique S.N.C.F. de Marseille à la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville d'Avignon

A l'occasion du congrès régional de l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français (région de la Méditerranée), l'Orchestre Symphonique de Marseille était invité à donner un concert le samedi 8 mai courant, en Avignon.

Ce concert avait attiré à la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de nombreux mélomanes qui ont apprécié les divers morceaux présentés et ont encouragé les musiciens de leurs chaleureux applaudissements.

Sous la direction de son chef, Achille Santi, l'orchestre a fait entendre, en première partie :

L'Ouverture de « Léonore III », de Beethoven ; « Les Variations symphoniques », pour violoncelle et orchestre, de Boccherini (soliste : Max Dehan) ; « La Marche Hongroise de la Damnation de Faust », de Berlioz.

Ces belles pages, d'inspiration si diverses ont été rendues avec soin par un orchestre attentif à la souper baguette de son chef dont la technique et la musicalité sont dignes de tous éloges. Et si nous disons que Max Dehan fut

## Nouveauté

Pour vos Concerts, Festivals, morceaux d'ensemble, concours etc.

DEMANDEZ AUX

Éditions CHAMPEL à NEUVILLE-SUR-AIN (AIN)

## Notre hymne

(GLOIRE A LA MUSIQUE)

Poème de A. Faillet, musique de Fr. Menichetti pour HARMONIE, FANFARE et CHORALE.

Cet hymne peut être exécuté aussi par la chorale seule ou accompagnée par l'harmonie ou fanfare.

toujours égal à lui-même c'est que nous aurons reconnu une nouvelle fois le talent et la sûre technique de cet artiste.

La seconde partie était réservée à une grande fresque musicale de Dvorak : « La Symphonie No 5 », dite « Du Nouveau Monde ».

Les divers mouvements, si colorés, de ce chef-d'œuvre du maître Tchéque ont été rendus avec justesse et tout le brio désirable. Nous n'aurons garde d'oublier le solo, nostalgique à souhait, du cor anglais, détaillé par M. Martin.

L'interprétation de cette œuvre a littéralement conquis l'auditoire qui a fait une ovation à Achille Santi et ses collègues.

Belle soirée à l'actif de l'O.S.M. et nous en souhaitons beaucoup d'autres de cette valeur. Nous devons encourager de pareils efforts qui contribuent heureusement à maintenir le goût de la musique « entendue vivante » par opposition à la musique « en conserve » qui restera toujours froide quel que soit le « fini » de son exécution.

### CHEFS DE MUSIQUE

pour vos FANIONS  
ECUSSONS - BRASSARDS  
BRASSARDS  
Attributs brodés mains  
métier suisse

### Les Brodeurs Réunis

84, rue des Archives, PARIS-3<sup>e</sup>  
C.C.P. 76132 - Tél. ARC. 62.50  
Se recommander du journal

# CENTRE

Informations de la Fédération

Adhésions de nouvelles sociétés. — Nous venons d'enregistrer, avec plaisir, l'adhésion à notre Fédération des sociétés suivantes appartenant au département du Puy-de-Dôme :

- Société des Accordéonistes Clermontois
- Club de l'Accordéon de Billon
- Club de l'Accordéon de Lezoux
- Club de l'Accordéon de Clermont-Ferrand.

Bienvenue à ces quatre sociétés au sein de notre grande famille orphéonique.

Examens d'élèves. — Il est rappelé aux vice-présidents départementaux que les procès-verbaux des examens d'élèves 1965 correctement remplis, doivent parvenir au secrétaire général au plus tard le 30 juin, afin de lui permettre d'effectuer la synthèse de l'ensemble des six départements de la F.M.C. et de pouvoir transmettre le tout à la Confédération Musicale de France dans le délai imparti.

A. R.

### ALLIER

### MOULINS

Concert de musique française  
donné par l'Harmonie Municipale  
le 4 avril 1965

Le dimanche 4 avril, au Théâtre, l'Harmonie Municipale conviait ses amis à l'audition d'un grand concert entièrement consacré à la musique française, sous la direction de son chef, Emile Fosse.

Ce concert était présidé par M. le maire de Moulins.  
Parmi les personnalités présentes, l'on remarquait : M. Murtinet, président de la F.M.C. ; M. André Relin, secrétaire générale de la F.M.C. ; directeur de l'Harmonie Municipale de Vichy ; M. Georges Bardin, directeur du Conservatoire et de la Philharmonie de Nevers.

Le programme comportait des œuvres d'interprétation difficile, qui mirent en valeur la qualité des exécutants et particulièrement celle des solistes.

En prélude, après l'exécution d'un traditionnel pas renouillé, le tambour-major Séjournet, présenta « Marche Suisse », qui fit ressortir la maîtrise de ses jeunes tambours et leur valut de chaleureux applaudissements.

Le concert débuta par deux adorables pièces pour flûte solo : un concerto de Tomasi, et « Syrinx », de Debussy.

On ne saurait trop louer le jeune Jacques P. Pottier de l'exécution soignée de ces deux soli : étonnante maîtrise de son instrument, douce et belle sonorité, articulation pure et souple.

Nous retrouvons notre jeune artiste dans un quintette de Darius Milhaud, en compagnie de son père, Jacques Pottier, pour le cor d'harmonie, Robert Bidet, pour le hautbois, J.-C. Antoine pour la clarinette et Marcel Mercier pour le basson. Encore une fois, nos compliments vont à cet ensemble qui nous valut une interprétation colorée, subtile de coïté « Cheminée du roi René », si pleine de fois traits, ornant une architecture médievale où dominent les sylvestres appels du cor, les airs bucoliques du hautbois, les fluides variations de la clarinette et l'intervention grondante du basson.

La première partie du concert, s'acheva par un concerto pour trombone, d'Henri Tomasi.

Cette œuvre, un peu déconcertante pour les non initiés à la musique moderne, est d'une grande difficulté d'exécution. Elle a été mise au programme, pour faire connaître les possibilités techniques du trombone à coulisse.

Claude Burlat, en la circonstance, nous a fait avec brio, une remarquable démonstration qui honore à la fois l'instrument et l'artiste.

Il obtint un succès bien mérité.

En deuxième partie nous eûmes le plaisir d'entendre l'Harmonie, qui débuta par la « Suite Elisabethaine », de Jacques Ibert, délicatement interprétée.

La solennelle exposition des trombones, les traits des clarinettes, les répliques goguenardes des hautbois, les esquisses gentilles des flûtes, tout cela nous ramena à la conception classique de la composition, sous les vocables familiers : « Prélude », « Danse », « Cortège » et « Scherzo ».

Une vieille et toujours jeune connaissance nous attendait : « La petite Suite », de Debussy. Pièce toute en nuances, où apparaît, peut-être mieux encore que partout ailleurs, le travail d'orfèvrerie orchestrale de M. Emile Fosse. Des ondulations mélodieuses du « Bateau » à la verve échevelée du « Ballet », en passant par le motif pompeux du « Cortège », et les arabesques gracieuses du Menuet, nous vivons des moments de pure émotion due à une exécution irréprochable.

Dans la Pavane pour une infante défunte, de Ravel, réentendue avec plaisir, cette émouvante déje, confiée au cor d'harmonie, dont la voix semble flotter, tel le vaporeux fantôme de la disparue, nous donne l'occasion d'apprécier le talent de M. Jacques Pottier, fait de sentiment et de magnifique sonorité.

Enfin, le programme se terminait par la « Suite Provençale », de Darius Milhaud. Musique bien caractéristique de la Provence. On devine ce que ses huit mouvements vont déclencher de divertissements joyeux, de farandoles au son des flûtes et des tambourins, de « trois temps » vifs et sautillants, alternant avec des rythmes plus rêveurs... Toute la poésie du soleil, de la vie, de l'amour et de la joie...

Bref, une excellente soirée, un festin musical substantiel, une constatation pleine d'optimisme, sur l'avenir de la musique à Moulins.

### VICHY

Harmonie Municipale

Programme du concert donné au kiosque de la source de l'hôpital le 8 mai 1945, à 16 h. par l'Harmonie Municipale (direction : André Relin) à l'occasion de la commémoration du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice de 1945.

1<sup>re</sup> partie : (Hommage aux Combattants, Résistants, Prisonniers, Déportés, Internés et à tous les héros de la guerre 1939-45).

- I) « Marche de la 2<sup>e</sup> D.B. », V. Clowez ;
- II) « Marche Héroïque, Saint-Saëns (trombone solo : M. Jean Soares) ;
- III) « Stalag IV A », A. Relin ;
- IV) « Chant de la Libération » (Chant des Partisans), A. Marly (transcription : A. Relin).

2<sup>e</sup> Partie : V) « L'Arlésienne » (1<sup>re</sup> suite d'Orchestre), G. Bizet :

- a) Prélude, saxophone alto, M. Joseph Masson,
- b) Menuetto,
- c) Adagio,
- d) Caillon ;
- VI) « Retrospective de l'Épopée Napoléonienne :

- 1) Marches et refrains de l'Empire (Adaptation R. Fayeulie), par l'ensemble des tambours, accompagné par l'Harmonie ;
- 2) « Le Réveil de la Garde », C. Gourdin, par la batterie-fanfare, sous la direction du tambour-major, André Lafaye.
- 3) « Marche de la vieille garde à Waterloo » (transcription de Eustache), par l'Harmonie et la Batterie-Fanfare.
- VII « La Marseillaise ».

Calendrier des concerts qui seront données par l'Harmonie Municipale au kiosque de la source de l'hôpital, pendant les mois de juin et juillet :

Lundis 7, 14, 21 et 28 juin, à 21 h.

Lundis 5, 12, 19 et 26 juillet, à 21 h.

### CORREZE

Audition - Concert  
de l'École de Musique

Le 30 mars dernier, l'école municipale de musique de Tulle, filiale de l'Harmonie « Les Enfants de Tulle », donna au théâtre municipal sa 3<sup>e</sup> audition concert d'élèves. M. le député-maire de Tulle, M. le secrétaire général et le chef de cabinet du préfet de la Corrèze, de nombreuses personnalités ainsi qu'un public assez nombreux, encore trop peu nombreux, y assistèrent.

M. Dubat, directeur de l'école et de l'Harmonie, remerciait, en début de soirée, les personnalités ainsi qu'un public

qu'il se félicitait de voir chaque fois un peu plus dense, remerciements non seulement pour l'encouragement précieux prodigué par cette affluente, mais aussi pour la collaboration qu'elle représente en ce qui concerne l'entraînement des élèves aux exécutions publiques dispensatrices du fameux « trac », que tous ceux qui ont affronté les planches connaissent si bien, entraînement indispensable pour obtenir l'autorité nécessaire.

Le programme se déroule ensuite et le public ne ménagera pas ses applaudissements aux petits et aux grands, qui, tous, présenteront des morceaux bien au point et exécutés sans hésitations au mieux de leurs connaissances. C'est ainsi que nous eûmes le plaisir d'entendre successivement : « Le Menuetto », de Dussek au piano, par Agnès Tudou, le « Chant d'Amour », d'Albeniz, exécuté à la clarinette, par J.-P. Fulminet ; « L'Adagio de la 8<sup>e</sup> Sonate », de Beethoven, exécuté d'une façon particulièrement sensible par Agnès Florin ; « Le Ballet du Roi », de Lully, au violon par Hélène Ecyne ; le « Concertino No 19 », de Porret, au bugle par J.-Jacques Chastanet ; le difficile « Concertino », de Weber, à la clarinette par Gérard Escourbanes, qui a obtenu le 2<sup>e</sup> prix de solfège en division d'excellence au concours confédéral de 1964, deux œuvres pour guitare interprétées par Daniel Chardon puis par Mireille Dumond ; « Rondeau », de Dagotto et « Madrigal », de Rose qui, tout deux, nous démontrèrent que l'on peut tirer de la guitare, avec un peu de travail et d'applications, des choses infiniment plus agréables que celles auxquels nous sommes soumis si souvent ; l'accordéon à aussi conquis ses lettres de noblesse sous les doigts de Françoise Cramier qui a exécuté, de façon parfaite, « La Chanson du Printemps », de Mendelssohn ; le « Concerto », de S. Bourdin, au violon par Annie Masmontiel, qui fait montre de grandes qualités ; un intermezzo de Borodine, au piano par Michèle Camion, et cette 1<sup>re</sup> partie se terminait par l'exécution par M. Cluzeaud, professeur de piano à l'école et son élève Gérard Escourbanes de « La Petite Suite », de Debussy, pour piano 4 mains. Ajoutons que les élèves étaient accompagnés par leurs camarades des grands cours de piano, et ces accompagnatrices furent vraiment à hauteur de leur tâche, souvent ingrate.

En seconde partie, nous eûmes la révélation de la classe d'ensemble instrumental de l'école qui, sous la conduite de M. Berger, nous fit entendre d'une manière très satisfaisante, une « Sarabande », de Du Val, et un « Menuet », de Ruzet. Bravo à tous ces jeunes, dont plusieurs ont fait preuve de dons déjà très affirmés.

La soirée devait se terminer par l'audition de Mme Christiane Dubat, cantatrice de l'O.R.T.F., qui avait bien voulu prêter à la soirée les concours de sa jolie voix et qui exécuta la « Chanson du Printemps », de Gounod ; « La Vie Antérieure », de Duparc, et « Arpegge », de Gabriel Faure, et, enfin, par l'audition du groupe instrumental de l'école, dirigé par M. Dubat, constitué par les professeurs de l'école, ainsi que de quelques élèves, auxquels des musiciens confirmés viennent prêter main forte. Cet ensemble nous fit entendre successivement l'ouverture de « Mireille », de Gounod ; la « Chanson Triste », de Tchaikowsky et enfin la sérénade « Petite Musique de Nuit », de Mozart.

En résumé, excellente soirée pour tous, et qui prouve la vitalité de l'école de musique de Tulle et de l'Harmonie « Les Enfants de Tulle ».

### NIÈVRE

### COSNE-SUR-LOIRE

Festival

de musique du 20 juin 1965

A l'occasion du congrès annuel des chefs de musique de la Nièvre, l'Harmonie de Cosne, dirigée par M. Harry Bour-

ges, organisée, avec le concours du Conseil général de la Nièvre et de la Municipalité de Cosne, un festival de musique, placé sous le patronage de la Fédération des Sociétés Musicales du Centre.

Ce festival aura lieu le 20 juin 1965 ; des sociétés du Loir-et-Cher, du Loiret et de la Nièvre y participeront et c'est l'Harmonie Municipale de Vichy, placée sous la direction d'André Relin, secrétaire général de la Fédération des Sociétés Musicales du Centre, qui a été retenue comme musique d'honneur.

Nous donnons ci-après un aperçu du programme de cette journée artistique :

Le samedi 19 juin, à 21 h., concert d'ouverture par l'Harmonie de Cosne. Le dimanche 20 juin, à 9 h. 30, concerts de quartiers par les sociétés arrivant le matin. L'Harmonie Municipale de Vichy arrivera le matin et prêtera son concours à la cérémonie prévue au monument aux morts qui sera suivie de l'inauguration de la nouvelle salle de sessions que la municipalité de Cosne a fait édifier.

Un apéritif d'honneur sera servi dans la salle ; à 12 h. 30, déjeuner du congrès ; à 14 h. 30, concerts de quartiers par les sociétés arrivant l'après-midi ; à 15 h. 30, défilé ; à 16 h., morceaux d'ensemble (salut au 85<sup>e</sup> F. Pott), « La Marseillaise ».

(Le 85<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie a été en garnison à Cosne et le capitaine chef de musique F. Petit, a dirigé la musique pendant de nombreuses années). A 16 h. 30, concert de gala par l'Harmonie Municipale de Vichy.

Nous souhaitons que les visiteurs soient très nombreux pour répondre aux efforts consentis par la ville de Cosne et sa belle harmonie.

Le gala de l'Harmonie de Cosne a fait salle comble à l'Eden...

Mardi 27 avril, en soirée, à l'Eden-Cinéma, l'Harmonie de Cosne a pu assister à nouveau que ses amis et les amateurs de musique étaient toujours plus nombreux. La salle, une fois encore, n'a pu les contenir qu'à grand peine.

Dans sa première partie, le gala permit d'entendre l'Harmonie, avec sa batterie-fanfare, interprétant la « Marche des Trilicteurs » et la « Marche de la 2<sup>e</sup> D.B. ». Le programme comportait aussi par l'Harmonie seule, l'Ouverture, de « Poète et Paysan » de Suppé, le « Ballet Égyptien » de Luigini, une fantaisie sur les « Trois Vaises » de Strauss, et enfin des « Pièces Miniatures » pour trombones, dont les interprètes de ce quatuor sont MM. Berniguet, Chauvet, Georges, Jouannique, qui furent vivement applaudis.

Dans la partie cinématographique, fut présenté un très beau film en couleurs : « Princesse Tzigane » qui était également, selon la tradition, un film musical tiré de l'opérette de Johan Strauss « Le Baron Tzigane ».

Félicitations à M. Harry Bourges, directeur de l'Harmonie, qui dirigea le programme qu'il avait mis au point.

Ce beau succès servira de prélude au grand festival de musique qui se déroulera à Cosne, le dimanche 20 juin.

A. B.

### IMPHY

3 avril 1965

Devant une salle archicomble l'Harmonie obtient un triomphe

L'Harmonie a donné son concert. Evidemment comble était la salle Saint-Maurice. Un public très attentif, très enthousiaste aussi et infiniment heureux d'être là, d'assister à cette soirée qui méritait vraiment — c'était son sentiment intime — qu'il se dérangeât. Rien d'étonnant à cela, certes, car depuis belle lurette les Impycois savent posséder sous leur ciel si poussiéreux parfois, un bien joli rossignol.

Justesse absolue  
Splendeur du timbre

10-10, Passage du Grand-Cerf - PARIS-2<sup>e</sup>  
CUT. 88 77/78

Substantielle fut cette soirée qui vou-

Pourtant, elle était satisfaite cette foule

Revenons à cette soirée rehaussée par

Le programme, nous l'avons dit, était

« Le Martial, Les Commandos du ciel,

Avec le « Petit Chapeau tyrolien »,

Mais il y avait surtout les « plats de

Verdi fut le premier servi, avec l'ou-

Wetteg, qui dirigea la musique de la

Richard Wagner. C'est de la légende et

Avant l'entracte, nous eûmes droit à

Osterbach, c'est la grâce, le charme,

Autre musique avec « La Source »,

Charles Jouanique dirigea tout à tour

Enfin, après le ballet, la valse, celle

autant de sérieux, de persévérance et

(Journal du Centre)

LA MACHINE

28 février 1965

D'année dernière, avec un mois de

Problème inséparable de celui plus

Assistaient à ce concert de gala :

Nos lecteurs voudront bien nous

Ce concert comportait en première

En deuxième partie du programme

« Egmont », ouverture, L. Van Beetho-

Avant l'exécution de la marche finale,

Le chef Boin est membre du conseil

Le concert de gala de l'Harmonie

J. MAILLOT

VANDOREN MANUFACTURE d'Anches et Becs pour instruments de musique

GERS

L'ISLE-JOURDAIN

En l'espace de quelques semaines

En janvier dernier, Florentin Fauré

Plus récemment, en avril, Antonin

Ces deux disparitions laissent d'una-

Tous deux faisaient partie de ces

Excellent instrumentistes et bons

C'est aux accents de la « Marche

En effet, dans bien des endroits,

El y a un renouveau à promouvoir.

Pour ce faire il est indispensable

Ce n'est que dans ces conditions

Envers et contre tout on n'a pas

Un l'Islois.

LOIRE ET HAUTE-LOIRE

ROCHE-LA-MOLIERE

Le dimanche 28 février, à 11 h. du

L'Harmonie des Mineurs de Roche-

C'est M. Lotard, vice-président et

M. Jean Rouchon mettait à son

M. Max Fléchet, ancien ministre,

M. Claudius Petit, ancien ministre,

MOSELLE ET MEURTHE-ET-MOSELLE

FOLSCHVILLER

La journée du 1er mai était placée

Toute la cité était pavée lorsque

Le festival proprement dit débuta

Le festival proprement dit débuta

Le festival proprement dit débuta

maire de Firminy, disait sa joie de

Les personnalités : M. Neuwirth Lucien,

Les personnalités : M. Neuwirth Lucien,

M. Max Fléchet, ancien ministre,

diriger vers la salle des fêtes, qui

Avant le concert, M. Gruninger,

Le concert débuta avec des

Puis, en grande première à Folsch-

Le concert débuta avec l'exécution

Le concert débuta avec l'exécution

En intermède, l'orchestre « Les

Le dimanche 2 mal, tout comme le

Les festivités de cette seconde

M. Jager, président de l'Harmonie ;

Le concert débuta avec l'exécution

La présence de l'Harmonie des

Paul Bernard et les « Anonymes »

MORCEAUX DE CONCOURS 1965

du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris

Table with 2 columns: Instrument and Price. Includes items like Clarinet, Cornet, Trompette, etc.

Ces morceaux ne sont vendus qu'avec accompagnement de piano.

A. LEDUC 175, rue St-Honoré - Tél. 073.12-80 et 073.48-61 PARIS



est souvent un maximum, pour l'attention des jeunes enfants.

Si les chefs de musique et les éducateurs veulent bien comprendre la portée de la méthode pédagogique dont quelques aspects viennent d'être brièvement exposés, s'ils cherchent à appliquer l'essentiel de cette méthode, ils se rendront rapidement compte que les décisions prises par la C.M.F. sont sages, fort opportunes, utiles à la musique et donnent à l'enseignement musical rapidité, efficacité de la vie, le sens du beau et du vrai.

En conclusion, il faut être persuadé que la première année d'études musicales est d'une importance capitale. Nous avons le devoir de ne pas donner à nos élèves l'exemple de la médiocrité. Pensons que la qualité de notre enseignement doit être notre souci majeur, notre but constant; apprenons à nos élèves que les choses même les plus modestes doivent être bien faites, qu'une société de troisième division exécutant musica-

lement une œuvre simple est digne de notre admiration car elle fait œuvre utile pour la musique.

En un mot, si nous désirons être pris au sérieux, soyons sérieux.

Commission technique

Le dimanche 16 mai, la commission technique de la Fédération de l'Ouest s'est réunie dans une des salles de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Leray, président de la F.M.O.

L'objet principal de cette réunion était la désignation d'un président artistique. Le maître Sauzède, le distingué et réputé directeur de l'école de musique de Thouars et président départemental de la F.S.M., a été désigné, à l'unanimité, par ses confrères.

Nous lui adressons nos vives félicitations.

Nous rappelons à cette occasion que la commission technique comprend seize membres :

- Pour la Charente-Maritime : MM. Bourcard, Labbé, Guérin, Verdon ;
Pour les Deux-Sèvres : MM. Sauzède, Thomas, Englebert, Texier ;
Pour la Vendée : MM. Bertrand, Chartier, Porcher, Martin ;
Pour la Vienne : MM. Masson, Beauregard, Héjène, de Cock.

VINCENNES

Musique Municipale
Le grand concert du 4 avril

La Musique Municipale de Vincennes a donné, le 4 avril, dans la salle des fêtes de la mairie, le grand concert qu'elle offre chaque année à ses membres honoraires.

Cette manifestation, qui s'est déroulée sous la présidence effective de M. Antoine Quinson, maître de Vincennes, ancien maître, assisté de M. de Benedetti, maire-adjoint, et des membres du Conseil municipal, a revêtu cette année un éclat particulier. Assistèrent également à ce concert : le capitaine Boyer, ancien chef de musique militaire; M. Robert Bréard, compositeur, grand prix de Rome, et bien d'autres personnalités du monde musical.

Devant une assistance nombreuse et choisie, la Musique Municipale, présidée par Daniel Deray et dirigée par Lucien Bonnet, son nouveau chef, dans un programme très chargé, interpréta les œuvres de grands compositeurs.

Tout d'abord, pour « créer l'ambiance » le concert débuta par une marche triomphale de Léon Manière, ancien chef de la Musique Municipale : « Marche-parade ». Puis, ce fut « Sigurd-Jorsalfar », d'Ed. Grieg; prélude, intermezzo et marche solennelle. Après cette marche éblouissante, les auditeurs entendirent la célèbre valse viennoise de F. Lehár : « L'or et l'argent ». Fut alors interprétée la scène de bal du « Roi s'amuse », de L. Delibes; on entendit successivement ces airs de danse dans le style ancien: gailarde, pavane, scène du bouquet, esquadrade, madrigal, passepied et final. Puis vint « Le Cortège de Bacchus » (Suite de Sylvia), de L. Delibes. Revenant maintenant à des choses plus sérieuses, ce fut la « Marche du Sauro du Prophète », de Meyerbeer. Vint alors le moment tant attendu: le club chorégraphique « Les Lutins de Vincennes », sous la direction de Mme Bonhème, accompagné par la Musique Municipale, dans la « Ballet égyptien » de Luglin, ainsi que la célèbre valse militaire de Louis Ganne « La Housarde ».

La seconde partie était réservée aux variétés avec : Isa Baron, Miss Thompson, Sisy Lair et un « quatuor en couleurs » de Rossini.

La troisième partie fut consacrée au théâtre. Une troupe de jeunes comédiens « Le Théâtre de la Seine », armée par G. Lejeune et Danièle Deray, présente une comédie en trois actes de Claude-André Puget : « Les jours heureux », mise en scène par Catherine Brioux, qui obtint un succès triomphal.

Au cours du vin d'honneur, le président Daniel Deray prononça une allocution à laquelle répondit M. Quinson qui félicita les lauréats des distinctions attribuées à MM. : Blauwart, médaille de la Musique Municipale; Lanouche, médaille de la Ville de Vincennes; Laurent, Pech, médaille de la Confédération Musicale de France; Pech, médaille d'honneur des Sociétés musicales et chorales.

Souhaitons vivement que, malgré les difficultés croissantes rencontrées par les sociétés populaires de musique, les Vincennais puissent assister souvent, grâce à leur Musique Municipale, à d'aussi belles manifestations.

ARGENTEUIL

Concert donné

par l'Estudiantina d'Argenteuil

Le dimanche 4 avril 1965, à 15 h. 30, dans la salle des fêtes du Parc Camélinat à Argenteuil, l'Estudiantina donnait un grand concert digne d'intérêt.

Après l'allocution de son président-adjoint, M. Dupont qui retraça, assez succinctement, d'ailleurs par modestie, les dernières activités de l'Estudiantina et son nouveau classement en première division, première section, M. Mario Monti, directeur artistique, prit la parole pour donner en détail, et là nous l'en félicitons, la nature des œuvres que l'orchestre allait interpréter, la vie des compositeurs, le dialogue entre instrument, etc... Le public apprécia, fort justement, cette forme de présentation qui l'initia sur ce qu'il allait entendre.

Le programme mis sur pied était de grande « tenue » et surtout d'une réelle valeur artistique. M. Monti avait jugé bon de faire connaître au public, toute l'étendue possible de l'orchestre à plectre.

C'est ainsi qu'à son programme, il y avait des œuvres en « première audition » qui recueillirent des applaudissements chaleureux.

Donc, au programme nous avons eu le plaisir d'entendre dans l'ordre d'audition :

« Les bibelots du diable », ouverture de Mario Maciocchi, morceau imposé au concours itinérant qui a permis à l'Estudiantina de se surclasser.

« L'astuce des femmes », ouverture de Cimara (1749-1801), transcr. de Mario Maciocchi, morceau au « choix » exécuté au même concours itinérant.

Venait ensuite « Esquisse », l'œuvre tant attendue, unique en son genre et nous croyons pouvoir dire que c'est la première pièce écrite en France pour deux guitares et orchestre à plectre. Ce « concerto » a été spécialement composé par M. Sylvain Dagosto pour l'Estudiantina d'Argenteuil et M. Monti avait tenu pour la première audition de ce concerto que ce soit le compositeur lui-même qui tienne la baguette. Il écha donc sa place à M. Dagosto qui dirigea son œuvre avec toute la compétence que nous lui connaissons.

Les solistes, Mme Nicole Mottier (20 ans) et M. Jean-Pierre Dubert (17 ans) eurent leurs deux et interprétèrent avec sentiment, nuances et une parfaite justesse, leur partie musicale. De chaleureux applaudissements prolongés venaient récompenser les solistes, les musiciens de l'orchestre et le compositeur et chef d'orchestre, M. Sylvain Dagosto.

M. Monti reprenait sa place au pupitre et le programme se poursuivait par l'exécution du « Barbier de Séville », ouverture de Paisiello (1772-1826), transcr. de Mario Maciocchi, autre morceau de « choix » exécuté au concours itinérant.

On entendit également en première audition une petite pièce écrite pour guitare et orchestre à plectre, « Hiver », de Roméo Wozniak. M. Pierre Pélissier...

jeune guitariste de 15 ans, tenait la partie de guitare-solo.

M. Jacky Vivant, basse du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, chantait « L'Air de la Calomnie » du « Barbier de Séville », de Rossini, avec un beau talent vocal. Il était accompagné par l'ensemble de l'orchestre à plectre et ce fut une réussite d'adaptation de cette œuvre pour O.A.P. par M. Monti.

A nouveau, le jeune Pierre Prévot, qui affrontait le public pour la première fois en soliste, interprétait avec assurance et surtout avec une maîtrise de son instrument : « Médiancolio », de Sylvain Dagosto; La « Frescobalda », de Frescobaldi (1583-1643), et la belle œuvre d'Antonio Laura « Valse Criollo ». Le public ne lui ménagea pas ses applaudissements et il le méritait.

Le cycle des auditions premières se poursuivait et M. Monti présentait la « Dernière Etape », de Fr. Menichetti, une œuvre remarquablement écrite, pleine de dialogue, de couleur, d'une très bonne tenue musicale et à grand effet. Elle a eu tout le succès qui se devait.

Dans un genre nouveau, deux jeunes accordéonistes, MM. Michel Sergy et Yves Lacombe, se mêlaient à l'O.A.P. et interprétaient, fort gracieusement, « Konzert » Walzer, de Rudolf Krebs, écrit spécialement pour deux accordéons et O.A.P. Ils eurent eux aussi, leur part d'applaudissements.

Poursuivant son programme de musique ininterrompue, l'Estudiantina exécutait « Prélude en Fa », de Mario Maciocchi.

Ensuite, M. Catalane, au nom de la municipalité d'Argenteuil, prenait la parole pour remercier tout le monde pour les efforts accomplis et les résultats obtenus. Dans son allocution, M. Catalane signalait que les jeunes de l'O.A.P., la plupart âgés de 15 et 17 ans, avaient beaucoup de mérite, car ils consacraient de nombreuses heures aux études de leur morceau de musique et à leur présence aux répétitions, même le dimanche. Il remercia également M. Dagosto d'avoir écrit une aussi belle œuvre de musique à l'intention de l'Estudiantina d'Argenteuil et il soulignait que l'interprétation lui avait beaucoup plu et que les applaudissements prolongés du public lui donnaient raison.

Il annonçait à l'Estudiantina une bonne nouvelle, celle de sa prochaine installation dans une salle de l'ancienne mairie qui deviendra « Maison de la Culture », ce qui réjouissait tous les membres de l'Estudiantina.

Après cette allocution, l'Estudiantina terminait son concert par l'exécution de la « Sinfonia Romantica », de G. Anelli, grande œuvre à caractère.

Tout le monde se séparait satisfait de cette charmante matinée artistique en espérant avoir le plaisir d'assister à d'autres manifestations du même genre.

Avant de terminer ce compte rendu, nous ne voudrions pas oublier de féliciter musiciens, directeur, dirigeants et autres pour tous leurs efforts au service de la musique.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

Harmonie l'Alliance Musicale

Sous la présidence de M. Faisse, maire et conseiller général, cette société, fondée en 1884, a donné le dimanche 25 avril à 15 h., au Théâtre municipal, sa matinée de gala annuelle, publique et gratuite, offerte à ses membres honoraires et bienfaiteurs et à la population.

Cette matinée a remporté le plus vif succès auprès d'un public nombreux qui manifesta par des applaudissements nourris et enthousiastes sa profonde satisfaction, pour le programme.

La partie musicale, du plus haut intérêt, exécutée par l'Harmonie, sous la direction de son éminent chef, M. Henri Falbert, comportait :

- « Marche du Tannhäuser », Wagner;
« Ouverture de la Chauve-Souris », J. Strauss;
« Ballet des Deux Pigeons » (en 6 parties) Messager;
« Rondo in Blue », F. Ruelle.

L'exécution en fut excellente.

La deuxième partie du spectacle comprenait :

- 1) Chœurs par la Chorale municipale « Les Joyeux Echos Villeneuvois »; 2)

Danses classiques par un groupe de danseuses de Mme Bessonnet; 3) sketch : « Une vie » de Henri Bouteille, interprété par deux jeunes gens d'une troupe villeneuvoise; 4) « La Délaissée », pièce théâtrale en 1 acte, de Max Maurey, jouée par la troupe théâtrale de Corbeil, lauréate de concours d'art dramatique de l'Union artistique et intellectuelle des Cheminots français; 5) « Farandole provençale », dansée, chantée et accompagnée par quelques musiciens de l'harmonie. Cette farandole dut être bissée.

Avant l'ouverture de la séance, M. Jean Mège, président de l'harmonie, exprima la joie que la société (la plus ancienne de Villeneuve, avec ses 81 ans d'existence) ressentait à voir un si nombreux public assister à cette matinée et, s'adressant plus particulièrement à M. le maire, le remercia d'avoir bien voulu présider cette manifestation artistique, donnant ainsi la preuve d'intérêt qu'il porte à l'art musical. Il remercia également ses adjoints et conseillers municipaux venus nous honorer de leur présence.

Il exprima, en outre, à M. Falbert, directeur, toute sa reconnaissance pour son dévouement et les efforts continus qu'il déploie pour maintenir à un niveau élevé la société à laquelle il appartient depuis 70 ans, dont 48 années de direction, et cela malgré les difficultés rencontrées dans le recrutement de musiciens. Les vides qui se produisent dans les rangs de l'harmonie ne sont, en effet, plus comblés par les jeunes attirés, maintenant par les instruments en vogue (guitare notamment).

M. Mège en profita pour lancer un appel aux musiciens de Villeneuve et des environs afin qu'ils viennent grossir les rangs de la société où le meilleur accueil leur serait réservé.

Cette charmante matinée prit fin vers 19 heures ». Le directeur : FALBERT.

SUD-EST

UNION DEPARTEMENTALE DU RHONE Comité Technique

Le Comité Technique de l'U.D. du Rhône continuant l'excellent travail commencé l'an dernier, a réuni récemment les délégués techniques des groupements, afin de déterminer les morceaux à conseiller lors des examens 1965.

Il est tout d'abord demandé instamment aux groupements, de bien vouloir communiquer les dates des examens, afin de pouvoir désigner au plus tôt, les délégués, qui bien volontiers se feront un devoir de répondre à l'appel des présidents de centre, afin de leur apporter l'aide la plus efficace et la plus désintéressée.

Parmi les observations relevées l'an dernier lors des examens auxquels un membre du Comité technique a pu assister, il a été noté particulièrement :

- 1) Exiguité de certains locaux qui permettent difficilement l'isolement nécessaire à une interrogation écrite ou orale;
2) Nécessité de ne pas jumeler les examens avec d'autres manifestations musicales, qui sont excellentes sans doute, mais qui, finalement, nuisent à la qualité indispensable au bon déroulement d'un examen.

Le Comité technique souhaite d'autre part, avoir des contacts plus étroits avec les techniciens des batteries, fanfares, ainsi que des chorales, en vue d'essayer de prévoir des examens particuliers pour ce genre de discipline.

Diverses questions sont ensuite soulevées concernant quelques cas particuliers, intéressant notamment l'Union de Lyon. M. Foucaut, délégué technique de ce groupement, souleva le problème lors de la réunion du comité directeur.

MM. Bonnard, Bonhomme, Cazet, Cottinet, Cayrol, Decailion, Foucat, Soustrot, étaient présents. M. Francerie, excusé.

La prochaine réunion aura lieu sur convocation dans une commune du département.

TOUT CE QUI CONCERNE L'HABILLEMENT Adressez-vous à un SPECIALISTE UNIFORMES REGNARD S.A. DENIAU-PIQUET 30, rue de Lisbonne - PARIS-VIII<sup>e</sup> Laborde 34-00. LA TENUE DE DRAP A PARTIR DE 185 F

SEINE ET SEINE ET-OISE

Les examens de la Région Parisienne

Ces examens ont eu lieu le dimanche 4 avril dans les locaux mis à notre disposition par la municipalité de Chatenay. Tout s'est très bien passé grâce à une parfaite organisation. Les trois écoles mises à notre service sont récentes, jolies et très bien entretenues. 457 élèves furent examinés dans les diverses catégories par les jurys compétents.

A 13 h., un excellent déjeuner réunissait dans le réfectoire de l'école Léonard-de-Vinci, les personnalités, les membres du jury et les commissaires. Au champagne, M. Wolff, directeur de l'école de musique en même temps que président de la philharmonie, après avoir excusé M. Ehrmann, président de la C.M.F.; M. de la Casinière, inspecteur principal aux Affaires culturelles; M. Hugonnet, président de la Fédération, demanda à M. Maurice Brun, vice-président, de prendre la parole. Ce dernier remercia les personnalités présentes : M. Pellat, conseiller général de la Seine, à qui il demanda une aide plus substantielle pour nos sociétés par le canal de la troisième commission, M. Migron, maire de Chatenay, Mme et M. Mougard, maire sortant, Mme Vallerey, maire-adjointe, Mme et M. Saurier, directeur de l'école Léonard-de-Vinci, M. Roustant, secrétaire général. Il signala la présence de notre secrétaire général, le colonel Charollais. Il remercia tout particulièrement M. Wolff qui sur place, obtint toutes les autorisations nécessaires, et M. Etienne Lorn qui organisa de façon magistrale ces épreuves.

Dans sa réponse, le maire dit qu'il était heureux de nous voir satisfaits, et se tournant vers M. Maurice Brun, l'assura que la même hospitalité serait réservée l'année prochaine si nous voulions revenir.

La Fédération remercia, prend acte de ces bonnes paroles, et pense pouvoir faire ses examens 1966 le dimanche 27 mars, 15 jours avant Pâques, à Chatenay-Malabry.

Le concert de gala de la Société Municipale de Musique « La Boulonnaise ».

Fidèle à son honorable et belle tradition musicale, notre Harmonie municipale de Boulogne-Billancourt se présentait, ce dimanche 4 avril dernier, devant son fidèle auditoire, toujours nombreux et fervent, dans un programme de choix, bien équilibré et en lequel notre grande harmonie et sa batterie firent preuve de leurs excellentes qualités artistiques.

Interprété avec soin et sous la magistrale baguette de son grand chef, Gérard Dayries, cette audition fut encore un témoignage de charme et de goût... en ce domaine de l'art populaire, si attachant et si bienfaisant pour une communauté sociale désireuse non seulement de se distraire mais encore d'entendre, de contacter des œuvres et des chefs-d'œuvre consacrés par les hommes et par le temps, ce dieu aux longues années; contact nécessaire à notre formation spirituelle.

Cette belle audition débutait en sa première partie, par la classique ouverture du « Pré aux Clercs », de F. Hérold. Puis, en suivant : la scène du bal du « Roi s'amuse », de Léo Delibes, en tous ses développements : « le Ballet d'Isoline », de Messager, nous permettant d'entendre la noble et fine sonorité de la clarinette de M. Charles, clarinettiste de talent et bien connu. La suivante ouverture de Franz von Suppé « Leichte Cavalere » terminait, en vigueur, cette première partie du programme.

Après l'entracte, de rigueur, la batterie, fort bien tenue en mains par son excellent tambour-major, se joignait à l'harmonie en nous présentant deux marches militaires, également classiques : le noble de la « Garde Républicaine » de Wetzig, et la « Fille du Régiment », un joyeux arrangement de G. Alher, sur les motifs bien connus de « Donizetti ».

Puis l'harmonie redéployant ses ailes, nous donnait, successivement, deux préludes, deux chefs-d'œuvre consacrés : « Messidor », de A. Bruneau, et « Robert Catelet », moins connu, de Marc Delmas.

« La Solrée près du Lac », de Leroux, qui suivait, nous fit entendre les joyeuses et langoureuses sonorités du hautbois de M. Pierre Chauveau, également grand virtuose en son art.

Ce magnifique concert de gala se terminait aux accents de la « Marche du Président », un non moins vivant défilé, composé par Gérard Dayries, le grand chef, et pour finir en gaieté, harmonie et batterie réunies, leurs belles auditions.

N'oublions pas de dire que ce programme était judicieusement présenté et commenté avec art par M. Gérard de Vassel, qui ajoutait, aussi, à ses belles qualités reconnues, celles d'un musico-logue distingué.

La réception cordiale et non moins traditionnelle, qui suivait, dut, sans doute être un peu assombrie par le souvenir d'une chère et grande ombre, celle de notre député-maire, récemment décédé : M. Le Gallo, un fervent admirateur de notre belle phalange municipale.

N'ayant pu y assister, je suis certain que son successeur, M. A. Agogue, le nouveau maire de Boulogne-Billancourt, devant notre bien sympathique et dévoué président, P. Souriau et les hautes personnalités musicales et municipales présentes et réunies, n'a point manqué, non seulement, d'évoquer un grand souvenir, mais encore de féliciter nos musiciens et leurs chefs et de les assurer de son estimable et précieux appui en cette délicate mission qu'est l'éducation musicale des masses, du peuple et dévoué à nos musiciens populaires, pour la joie de tous, le bonheur et la paix du monde, en lançant leurs fusées musicales, gaies joyeuses ou sentimentales sur ce chemin universel, et tout vibrant, qu'est la grande voie des ondes.

Capitaine F. BOYER.

L'Association Symphonique de Paris

Une fois de plus, cette belle phalange fédérée, nous a offert une belle audition, le 12 mai, à la salle des fêtes du 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris, sur une estrade digne des plus belles de notre capitale.

L'ouverture de « Guillaume Tell », de Rossini, très en place, commençait le concert. Nous nous devons de citer MM. Jacques Dars, violoncelle solo; Henri Quérand, flûte solo et Michel Giot, cor anglais qui ont fort bien joué les célèbres soli de cette page magnifique.

Ensuite, les « Fanfares de Trompettes » de Tupinier, dirigées par l'auteur, nous ont fait admirer l'homogénéité d'un ensemble très discipliné, aux sonorités bien fondées et d'une très bonne qualité.

Suivaient les « Airs de ballet », de René Cacheux, sous la direction de l'auteur, fort bien orchestrés et de bonne facture.

La seconde partie nous offrait les célèbres « Fanfares », précédant « la Pérle », de Paul Dukas, œuvre du maître de « L'Ariane et Barbe Bleue » qui nous permit d'entendre la belle cohésion de tous les cuivres de l'association. Puis ce fut le « Concerto », de Grieg, pour piano et orchestre, fort bien interprété par un jeune maître du am Jacques Fevrier, élève de notre grand chef. Enfin, l'audition se terminait par « La joyeuse marche », de Chabrier, exécutée à la force d'un poignet, soutenu par la riche musicalité du chef autorisé qu'est M. Maurice Guyenot, qui dirigeait toute cette seconde partie.

En résumé, belle soirée qui prouve qu'un excellent orchestre d'amateurs peut tout aborder et tout réussir grâce à l'ardent désir de travailler sérieusement, de se discipliner et de comprendre que l'union sera toujours la force qui commande un résultat et les moyens d'y parvenir.

TROMPETTES TROMBONES SAXOPHONES CORNETS CORNETS-TROMPETTES BUGLES CORS D'HARMONIE BASSES ALTOS CORS ALTOS LES MEILLEURS ARTISTES ONT DONNE LEUR PREFERENCE AUX INSTRUMENTS A.COURTOIS 8, RUE DE HANCY, PARIS 10<sup>e</sup> - TEL.: NORD 77-85 DEPUIS 1803 Spécialiste des instruments de cuivre.

DATES D'EXAMENS

29 mai : Groupement de Villafraanche. 30 mai : Union musicale Gullotière (solfège pour tous ses cours). 12 juin : Union musicale Gullotière (clarinette, saxo). 13 juin : Union musicale Gullotière (piano, cuivre, etc.). 20 juin : Vile de Tarare. 27 juin : Groupement Rhin et Trambouze (Ampépuis). 17 et 24 juin : Vaulx-en-Velin. 19 et 26 juin : Groupement de Vangney.

UNION DES SOCIÉTÉS MUSICALES DE LA DROME

MONTEILMAR

Notre Harmonie locale, la Lyre Montillienne, avait convié gracieusement, le 21 avril dernier, en soirée, au théâtre municipal, en soirée, au théâtre municipal, tous ses amis, ainsi que la population montillienne.

En l'absence de M. M. Pic, député-maire, empêché, on remarquait dans l'assistance, deux de ses adjoints, quelques membres du conseil municipal, le Principal du Lycée, le lieutenant-colonel commandant le 88<sup>e</sup> C.I.T.; et autres personnalités locales.

C'est devant une salle comble et sous la baguette du chef M. A. Besset que le programme suivant a été exécuté :

« Frasnquita », sélection sur l'opéra comique de Franz Lehár, suivie du « Menuet du Bourgeois Gentilhomme », de Lully et de « La Garde Passe des Deux Avarès » de Gréty. Puis ce fut « Thil » (le monde et notre amour) de Danvers, qui déjà donné au concert précédent du 4 décembre avait été redemandé par de nombreux auditeurs, suivi de l'« Intermezzo de Cavaleria Rusticana ».

La seconde partie s'ouvrit par le ballet de « Copala », suivi de la fantaisie de John Darling « American Panorama ». Ce fut ensuite l'exécution impeccable du Quintette pour instruments à vent de Mozart par les solistes de la société : flûte, hautbois, clarinette, baryton, saxo-baryton, suivi de la célèbre mélodie de Goublier, l'« Angélus de la Mer », chanté par notre premier alto, J. Lamouroux, et reprise par le trombone solo, M. Carles, tous deux longuement applaudis.

Et pour terminer, le « España », de Chabrier, transcription de Walteufel, enlevée avec brio et bises chaleureusement.

Fort de ses 50 exécutants, notre société musicale a montré, par ce concert, qu'elle avait surmonté toutes les difficultés auxquelles elle avait dû faire face depuis quelques années. En rappelant qu'elle s'est classée en première division deuxième section, nous espérons qu'elle continuera sa marche ascendante pour la cause de la musique populaire.



Dirigée par M. Charles MAYEUX, secrétaire général des Concerts Colonne l'Harmonie Romanaise compte parmi les plus actives Sociétés du Sud-Est

Les dirigeants de sociétés musicales savent tout combien il est difficile de promouvoir et peut-être surtout de maintenir l'activité et le niveau de leurs groupements. Ces deux termes ne peuvent être dissociés : le niveau musical d'une société en veillesse baisse automatiquement, et un ensemble de qualité médiocre ne peut maintenir longtemps une activité suffisante.

La plupart du temps, il faut bien le dire, la personnalité des chefs et des dirigeants joue un rôle primordial dans la vie des sociétés. Quelle que soit la bonne volonté des musiciens amateurs, s'il ne se trouve pas parmi eux, ou s'ils ne trouvent pas autour d'eux un chef compétent et quelques dirigeants efficaces, la vie de leur société est compromise pour ne pas dire impossible.

Les musiciens de l'Harmonie Romanaise ont eu et ont la chance d'être dirigés par un chef de grand talent dont la personnalité, par surcroît, débordant le cadre musical et les limites locales, assure à leur société un rayonnement exceptionnel.

L'Harmonie Romanaise, fondée en 1901 possédait certes un riche passé, mais les deux guerres mondiales avaient pesé sur son destin, et lorsque M. Charles Mayeux fut appelé à sa direction en 1947, la société ne s'était pas encore relevée des accoups de 1939-45.

D'enble, la personnalité de M. Charles Mayeux provoqua dans les milieux musicaux de Romans un choc qui ranima l'intérêt de tous. Il ne faut pas nier le prestige qui s'attache à l'arrivant... lorsque ce dernier est capable de tenir ce qu'on attend de lui!

Cela n'était pas douteux avec M. Charles Mayeux : premier prix du Conservatoire de Paris, sociétaire honoraire (premier violon) et ex-secrétaire général des Concerts Colonne, ex-directeur du Conservatoire de Grenoble, cet artiste de grande classe avait vécu dans les hautes sphères musicales parisiennes durant quarante années... Il avait joué sous la direction des plus grands chefs français et étrangers, dirigé lui-même en maintes occasions, administré enfin avec un rare bonheut l'Association des Concerts Colonne sous la présidence (et en parfaite amitié) de Gabriel Pierné et de Paul Paray, et pendant une période difficile, le Conservatoire National de Grenoble.

Appelé d'abord à diriger l'Harmonie Romanaise, puis le Conservatoire municipal qui méritait d'être réorganisé, M. Mayeux créait la même année, une société de Concerts avec un orchestre symphonique aujourd'hui réputé lui aussi. Cette trilogie animée par la même direction a fait, et continue à faire beaucoup pour la vie musicale de Romans et de sa région. Le Conservatoire municipal, avec ses 500 élèves, contribue au recrutement

de l'Harmonie et de l'Orchestre, en éléments jeunes, tandis que ses professeurs y constituent des cadres de valeur.

Le regroupement effectué sous la baguette de M. Charles Mayeux, replaça rapidement l'Harmonie Romanaise au niveau des meilleures sociétés du Sud-Est. L'expérience du chef, l'application des musiciens concouraient à faire acquiescer à l'ensemble romain une musicalité et un style d'une qualité assez rare, toutes les interprétations étant marquées d'un cachet très personnel. Au concours de Roanne, Bourg-en-Bresse, Firminy, Lyon, l'Harmonie Romanaise remporta les premières places, avec des prix ascendants qui la classaient aussitôt en division d'honneur.

Le temps passe vite, et tout le monde fut surpris lorsque M. Charles Mayeux annonça en 1956 que le concert du 12 juillet serait pour lui le centième... car le chef tient ses comptes à jour! Cela méritait une belle fête et elle fut sympathique, amicale autant qu'officielle, puis, il y eut le 150<sup>e</sup> et le 200<sup>e</sup> n'est pas loin : les 175 sont atteints maintenant!

Mais le nombre n'est pas tout, bien qu'il conditionne en partie le reste : la tenue des programmes, la qualité des interprétations sont toujours appréciées par les auditeurs de l'Harmonie Romanaise, intra et extra muros... du kiosque de Romans à celui de Bellecour, et jusqu'à la Croisette à Cannes. M. Mayeux et ses musiciens se sont fait applaudir.

Des œuvres difficiles ont été montées avec succès, et nous pensons — au hasard — à la « Rapsodie flamande », d'Albert Roussel, la « Danse des bouffons », de Rimsky-Korsakow, « Ramuntcho », de Gabriel Pierné, « Dans les steppes de l'Asie Centrale », de Boris Godounov, de Borodine, « Ouverture pour Harmonie », de Mendelssohn, « Water-music », de Haendel, « Symphonie du nouveau monde » de Dvorak, des ouvertures de Rossini, de Beethoven, des suites de ballets célèbres... nous en oublions évidemment!

Tenant soigneusement ses programmes enregistrés, M. Charles Mayeux a pu faire remarquer à M. Biasini, directeur de la musique et de l'action culturelle aux Beaux-Arts, que 150 compositeurs, français ou étrangers, avaient été joués par l'Harmonie Romanaise, et pour des œuvres de qualité.

Nous ne pourrions mieux illustrer l'importance du travail accompli par M. Charles Mayeux à la tête de l'Harmonie Romanaise et pour la musique en général qu'en citant cette lettre tout récemment reçue :

« Cher Monsieur Mayeux, Les premiers concerts auxquels j'ai assisté, lorsque j'avais une dizaine d'années, étaient ceux du Conservatoire de Grenoble « Initiation à la musique »; je ne l'ai jamais oublié... de même que les représentations lyriques au théâtre où mon père était chef.

« Vous vous souvenez peut-être de moi ! Je lis dans le « Guide du concert » tout le travail que vous arrivez à faire à Romans. Vous continuez votre belle et grande mission. Vous venez de donner un très beau concert avec André Navarra et Mme Doulat-Michelon, mon ancien professeur, avec qui je suis resté en relation.

« Aujourd'hui je suis prêtre-musicien, maître de chapelle à la Madeleine, adjoint au F. Martin à Saint-Eustache, chef titulaire des « Concerts de Marly » dont Jean Witold est le président. Vous êtes donc de ceux qui « sèment ». Toutes mes félicitations et mes souhaits pour une réussite toujours plus grande. (Signé : Guy Pernoo).

Ces souhaits, nous les formons aussi pour l'Harmonie Romanaise, comme pour toutes les sociétés musicales françaises, d'ailleurs.

Car leur rôle est indispensable dans la vie de notre pays... on ne le dira jamais assez! C'est pourquoi nous pensons rendre service en écrivant ces lignes, en ami certes, parce que musicien et secrétaire de société nous-mêmes, mais en témoin aussi, puisque journaliste s'efforçant de demeurer impartial.

G. JUNILLON critique musical au « Progrès de Lyon

Bureau de l'Harmonie Romanaise : président actif, M. J.-A. Domergue; président délégué, M. J. Jassoud; vice-président, G. Dunoulin; secrétaire général, J. Rostaing; secrétaire adjoint, M. Tariès; trésorier général, M. F. Revol; trésorier-adjoint, M. Janvy. Membres : MM. Souchard, Miguet, Bottin, Cuggias, Gomora, Minodier.

SAVOIE

Compte-rendu de la réunion du Comité de l'Union départementale du 3 avril 1965.

Présents : MM. Antoine Rosset, président d'honneur; Maurice Adam, président; Henri Botta et Raymond Adam, vice-présidents; Edmond Cesari, secrétaire général; Georges Cressens, trésorier; Boisson, représentant M. Georges Detraz, Robert Lachia, Charles Reveyron, Gustave Valette, Adrien Bois et Joseph Thomas.

Excusés : MM. Serge Herlin et Joseph Gaden.

15 h. 15 : ouverture de la séance par le président, Maurice Adam, qui souhaite la bienvenue à tous les présents. Festival de Montmélian : Sont présents à cette réunion : MM. Bellemain, président du Comité d'organisation du festival de Montmélian, et Beck, directeur de l'école de musique de Montmélian.

Lecture est donnée de la liste des sociétés participant à ce festival. Un rapport sera fait auprès des sociétés non encore inscrites.

La chorale mixte de Lyon propose son concours. Différentes modalités d'organisation du festival sont exposées.

Compte rendu de la réunion avec jeunesse et sports : M. Adam a eu une entrevue avec M. Cartier, inspecteur départemental. Ils ont pu définir ensemble l'orientation à prendre en ce qui concerne la demande de subvention éventuellement allouée par jeunesse et sports.

Collaboration avec les conservatoires : L'Etat est prêt à aider les sociétés de musique en mettant à leur disposition, avec participation financière, d'une part les professeurs du conservatoire pour l'éducation musicale des jeunes, d'autre part, les élèves du conservatoire afin de renforcer les sociétés le jour de leur concert.

Articles pour le journal de la Confédération : Chaque société est encouragée à faire paraître des articles. Ces articles ne doivent pas être des coupures de journaux. Ils doivent autant que possible être écrits à la machine, en tous cas présentés convenablement. Ils doivent parvenir au président, Maurice Adam, avant le cinq de chaque mois pour parution le mois suivant.

Décorations de la Confédération musicale de France : Afin d'éviter tout incident possible, les demandes de décoration concernant la médaille de la Confédération musicale de France, doivent parvenir au président de l'Union départementale au moins huit jours avant la réunion du comité, le comité statuera sur chaque demande. Les demandes arrivant trop tard seront renvoyées à la réunion suivante.

Questions diverses : Nouvelles sociétés inscrites à l'U.D. : Académie d'accordéons; président, M. André Richi; Accordéonistes savoyards; président, M. Alphonse Dianon.

Lettre des petits violonistes de Mme Fizez qui organise un voyage culturel de leur société en Allemagne et demande une aide financière. Une subvention symbolique de 100 NF leur est accordée.

Le comité de l'U.D. se met d'accord pour faire imprimer les statuts afin de les diffuser auprès de chaque société.

La Fédération de Savoie aura quarante ans d'existence en 1966. Le président Adam propose d'organiser, en Savoie, à cette occasion, le congrès de la Fédération des musiques du Sud-Est. Question à débattre.

La Rochette pose sa candidature pour l'organisation du festival 1967.

Prochaine réunion du comité de l'U.D. le samedi 9 octobre, à 15 h.

L'assemblée générale est fixée au dimanche 17 octobre, à 9 h. Séance levée à 17 h.

Le secrétaire général : Edmond CESARI.

ALBERTVILLE

Une décoration exceptionnelle pour 63 ans de services continus à la musique...

C'était une cérémonie toute simple qui devait se dérouler, mercredi soir 21 avril, à l'Hôtel de Ville, pour la remise à M. Jean-Baptiste Sicco, de la médaille de vermeil de la Confédération musicale de

France. Mais, en définitive, ce fut une cérémonie exceptionnelle par le nombre et la qualité des participants. Les présidents et directeurs de toutes les sociétés musicales de la Savoie, notamment de Moutiers, d'Ugine, de la Rochette, d'Aiguebelle, de Gréty et d'autres lieux, vinrent à Albertville pour témoigner leur amitié à M. Sicco. On notait, aussi, M. Daller, sous-préfet d'Albertville; M. le docteur Mathias, maire, conseiller général; MM. les adjoints, le conseil municipal, les chefs de service des administrations et des services municipaux; M. Gabriel Rolando, président de la Fédération des musiques du Sud-Est; M. Maurice Adam, président de l'Union départementale des musiques de Savoie; M. Léon Bouvet, de Cognin; M. Cressens, d'Aime; M. Jacques Excoffon, de la fanfare de Conflans, etc. Il y avait aussi l'O.R.T.F.

M. le maire remit, tout d'abord à l'harmonie municipale dirigée par M. Edmond Cesari, un magnifique nouveau fanion qui lui a été offert par M. Vigué-Carrin, président de la société.

Puis, au grand salon de l'Hôtel de Ville, M. le docteur Mathias, maire, M. Vigué-Carrin et M. Rolando prirent la parole pour féliciter M. Sicco et retracer sa vie de dévouement, notamment à l'harmonie municipale dont il fait partie, avec ponctualité depuis soixante-trois années et qu'il a dirigée avec talent pendant de nombreuses années. Ces personnalités retraçèrent aussi son dévouement au conseil municipal où il siègeait pendant de nombreuses années, à l'Union Bouliste dont il fut président, au bureau d'Aide sociale où son zèle et sa discrétion étaient appréciés. Précisons encore que M. Sicco fut, pendant son service militaire, à la musique du 30<sup>e</sup> R.I. et qu'il fit toute la guerre de 14-18. Il fut sept ans sous les drapeaux. M. Sicco est une des figures les plus connues et estimées d'Albertville.

Il avait 9 ans lorsqu'il entra à l'Harmonie municipale, dont il fait toujours partie : un ball!

C'est M. Gabriel Rolando, président de la Fédération des musiques du Sud-Est, qui eut l'honneur de sa décoration au milieu d'une foule qui applaudit chaleureusement et longuement. C'est visiblement ému que M. Sicco remercia autorités et amis...

ALBERTVILLE

Très belle réussite du concert de l'Harmonie Municipale

La foule s'est pressée nombreuse, samedi soir, à la salle de Maistre, où les 50 musiciens de l'harmonie municipale présentèrent au public leur travail de plusieurs mois. Il fallut, en effet, plusieurs mois de travail pour préparer ce programme très difficile dont les pièces maîtresses, en étaient : « Musique pour un Feu d'Artifice Royal », de Haendel; deux extraits du ballet des « Deux Pigeons », de Messager; et l'ouverture de la « Chauve-Souris », de Johann Strauss. « Musique pour un Feu d'Artifice Royal » fut rendu avec l'éclat qui lui est dû. Quel plaisir d'entendre cette œuvre, convenant parfaitement à une harmonie puisqu'elle fut écrite pour un ensemble d'instruments à vent. Cette œuvre est brillante et elle exprime, justement la rivalité pacifique que se livraient les cours européennes, au 18<sup>e</sup> siècle, pour réaliser les architectures les plus grandioses, les spectacles les plus éclatants.

Il y a bien longtemps que M. Edmond Cesari rêvait de faire jouer le « Ballet des Deux Pigeons ». Il lui fallait, pour cela, une excellente formation, car il s'agit là d'une œuvre de très grande difficulté. Ce rêve a pu se réaliser, et même si la justesse des instruments a quelque peu souffert, l'exécution fut convenable.

L'ouverture de la « Chauve-Souris » est très délicate, très agréable, mais elle est aussi difficile. Ce fut un réel plaisir de l'entendre, d'autant plus qu'à ce moment-là le silence avait été demandé aux jeunes et, enfin, le public pouvait écouter...

Il est étonnant que les jeunes auditeurs n'aient pas encore compris qu'écouter de la musique n'est pas bavarder. Et, si réellement, bavarder leur est indispensable, qu'ils ne choisissent pas une salle de concert pour le faire...

En Er Mundo, le célèbre paso-doble flamenco permit d'apprécier les solistes Michel Ramseyer et Jean Lantelme.

« Aimer, Boire et Chanter », la célèbre valse de Johann Strauss, venait corser ce beau programme, d'une note vaporeuse et délicate.

Parmi les musiciens, on découvrait une timide jeune fille. Si, des gens, dans la salle trouvaient qu'elle a du courage, nous pensons simplement qu'elle a l'innocence de la musique. Une autre innovation devait nous réjouir : le programme était présenté par une charmante et distinguée jeune fille qui eut, elle aussi, son succès.

Le public était nombreux depuis les jeunes qui ont encore à apprendre à écouter, jusqu'à un public très connaisseur qui sait apprécier et critiquer, et se réjouit des progrès constants de l'harmonie municipale.

Progrès que devait souligner M. Maurice Adam, président de l'Union départementale des musiques de Savoie, au cours de la réception qui fut offerte à l'issue du concert.

Les personnalités : MM. Mathias, maire, conseiller général; Bonneau, adjoint; Bouvard et Charles, conseillers; Lieutenant de gendarmerie André Dubuz; Maurice Adam, président de l'Union départementale des musiques; Castaignède, directeur de l'Harmonie d'Ugine; Brun, directeur de l'Harmonie de Saint-Jean de Maurienne; Rois et Dabigize, président et directeur de Saint-Julien de Maurienne; Emile Vigué-Carrin, président de l'Harmonie municipale; Pettit, représentant M. Pichat, président de l'Harmonie de Moutiers, de nombreux musiciens des sociétés voisines, etc.

REPARATIONS REMISE A NEUF DE TOUS INSTRUMENTS CUIVRE BOIS Nickelage - Argenture - Vernis FABRICATION - OCCASIONS ARTISAN SPECIALISE R. MAZERAU 39, rue N.-D.-de-Lorette, PARIS-9<sup>e</sup> Fournisseur de la Garde Républicaine

SUD-OUEST

ARCACHON Audition de l'Ecole Municipale de Musique

L'audition de l'école de musique, le 9 avril, présentée par M. Daniel Berque, directeur, a fait preuve de l'activité de cette véritable pépinière de jeunes artistes qui a déjà formé une pléiade de musiciens de talent dont bon nombre sont lauréats du Conservatoire de Bordeaux et quelques-uns du Conservatoire National Supérieur de Paris.

Cette manifestation s'est déroulée en trois parties, dont la première présentait soit en solo ou duos, des élèves n'ayant pas plus de six mois d'instrument et qui, malgré cela, ont montré des dispositions certaines.

Un quatuor de saxophones a donné, avec des pièces de Haendel, Mozart et Mendelssohn, la mesure de son talent.

La deuxième partie, par des élèves déjà formés et dont la plupart viennent grossir les rangs de la société locale « L'Avant Musical Arcachonnais », a donné toutes satisfactions, et s'est terminée avant l'entracte, avec l'exécution du « Concerto pour trombone », de Rimsky-Korsakow, par Jean-Pierre Berque, deuxième prix du Conservatoire de Paris 1964, accompagné par la classe de musique d'harmonie, ainsi qu'avec une sélection sur « Aida », de Verdi, par le même ensemble.

La troisième partie a fait preuve du talent d'élèves que l'on peut déjà considérer comme de jeunes artistes, en exécutant avec brio, des morceaux du niveau des concours du Conservatoire.

Un trio de cornets et un quatuor de cuivres, ont donné un aperçu des possibilités d'exécution de musique de chambre avec ces instruments, en interprétant avec goût, des pièces de Couperin, Haydn, Schubert et Schumann.

Mme Anna Verger, professeur de musique, a accompagné les soli avec son talent et son dévouement habituels.

Enfin, la classe de musique d'harmonie s'est transformée pour terminer le spectacle, en jazz symphonique, à l'exemple des musiques militaires américaines et a exécuté des pièces classiques de jazz.

Cette dernière présentation a été fort appréciée, même par les auditeurs non avertis dans ce genre.

Dans la salle comble, du Casino Marseillais, on remarquait de nombreux représentants de la municipalité et de l'Union des Sociétés musicales du Bassin d'Arcachon.

Durant toute la soirée, le nombreux public a encouragé, par ses applaudissements, ces jeunes musiciens qui, par leur goût de l'Art et leur travail sérieux, ont démontré que dans tous les genres, la vraie et bonne musique domine toujours les plus hautes satisfactions artistiques. Tous nos compliments à ces jeunes élèves, ainsi qu'à leur dévoué professeur, M. Daniel Berque.

LIBOURNE

L'Harmonie inaugure la saison par un magnifique concert

C'est devant un auditoire très nombreux, parmi lequel on remarquait de fervents mélomanes, que mercredi 14 avril, en la salle municipale de la rue Jean-Jaures, l'Harmonie donnait le premier de ses concerts en salle, inaugurant ainsi sa saison.

M. André Teurlay, président et conseiller municipal, entouré des deux vice-présidents, MM. P. Pouchinque et J. Deville, avait le plaisir d'accueillir M. Robert Benoit, maître de Libourne, secrétaire d'Etat au Budget; M. Pichon et Courton, conseillers municipaux; M. le commandant Hoffman et Mme M. Thomas, présidente de l'Harmonie de Montpont-sur-Tette et Mme et des membres hono-



On notait également la présence de Mme André Teuray et Mlle de Mme Deville et Mlle.

M. Pierre Magnien, sous-préfet, s'était fait excuser, ainsi que M. Blanchard, président du Groupement des Sociétés musicales du Libournais.

C'est dans la formation instrumentale complète et équilibrée de ses soixante exécutants et sous la baguette de son directeur, M. Léon Clairét, que l'Harmonie, présente ce premier programme, soigneusement élaboré sous le signe d'une heureuse diversité dans le choix des œuvres.

Cette audition commença par « Le Café de Bagdad », ouverture de Boïeldieu, fort bien exécutée, tous les pupitres se jouant de la difficulté des traits ; se poursuivit par un extrait de la « Suite Orientale », de Stravinski ; « Patrouille », typique et descriptive ; « Stéphanie », la célèbre Gavotte de Gzibulka, interprétée avec la légèreté et l'élégance désirables ; « Joyeuse Époque », amusante fantaisie pot-pourri faisant revivre de vieux airs toujours envoûtants par les souvenirs qu'ils évoquent ; « La Marche des Volontaires Belges », de Gasia, terminant ce fort beau concert.

Les applaudissements nourris du public témoignèrent du plaisir éprouvé et furent un juste hommage rendu au dynamisme et à la compétence du chef-directeur de même qu'au travail assidu et à la discipline des musiciens.

Au cours des morceaux, trois solistes se firent entendre : MM. Taleyac, hautbois ; Guillaume, trombone, et Marcel Seguin, trompette.

La partie variée de cette audition comprenait « Plaisir d'Amour » et « Si mes vœux avaient des ailes », solennellement chantés par Mlle Anne-Marie Mellet ; un amusant numéro de Jacques Bertely, un tout jeune comique très décontracté ; « Réves d'Amour » dansé avec infiniment de grâce par Mlle Jeanine Cantaloube, sur des extraits de Liszt, interprétés au piano par l'accompagnatrice de ce concert, Mlle Guillaume ; une fantaisie sur « Le Barbier de Séville » et « Amoureuse », valse, exécutée avec brio à l'accordéon par Mlle Aimée Valaud.

La « Danse Espagnole » de Granados, par Mme Ferry, premier prix du Conservatoire de Bordeaux, accompagnée par Mme Guillaume, pianiste, toutes deux professeurs à l'école municipale de musique, clôture, sous les bravos, cette partie variée.

En inaugurant ce premier concert en salle, M. André Teuray avait salué et remercié les personnalités présentes, ainsi que l'auditoire et exprimé sa fierté de présider aux destinées d'une harmonie en plein épanouissement, sans cesse rajeunie par l'arrivée au pupitre de nouveaux jeunes instrumentistes et dirigée par le chef dynamique qu'est M. Léon Clairét.

SUD-OUEST

SAINT-GIRONS-DE-BLAYE

Belle solennité de Sainte-Cécile donnée le 4 avril par l'Harmonie de Saint-Girons. M. l'abbé Bourreau, curé de Saint-Christoly et de Saint-Girons célébra l'office au cours duquel l'Ave Verum de Mozart, particulièrement bien interprété, et la « Sortie Solennelle de A. Steillan, brillamment exécutée, donnèrent l'occasion au chef Cl. Jeannaud de manifester ses qualités de parfait directeur. Cela permit à M. le curé de féliciter directeur et exécutants pour leur audition.

Le repas traditionnel, arrosé des meilleurs crus du terroir et d'autres lieux réputés, réunissait les personnalités invitées : M. le maire A. Bourdillat, M. l'abbé Bourreau, M. D. Renaud, président de l'Harmonie, M. Sirdet, président de l'Union du Blayais, M. A. David, vice-président de la F.S.M.S.O., représentant M. H. Giran, président fédéral empêché, le directeur C. Jeannaud, M. Bourreau, président de Saint-Savin ; M. G. Tavernier, animateur.

Nombreux étaient les jeunes intégrés dans cette valeureuse phalange. Au dessert, c'est le président Renaud qui adressa ses félicitations aux exécutants et au chef, et ses remerciements aux autorités présentes.

M. le Curé dit ce qu'il avait déclaré le matin, encourageant les artisans de la musique à persévérer fidèlement et avec courage afin que l'Harmonie règne dans tous les cœurs.

M. David, représentant la F.S.M.S.O., présente les excuses de M. H. Giran, président fédéral, adressa ses félicitations au chef et ses compliments aux musiciens.

Il recommanda le développement des écoles de musique, donna des précisions quant aux examens, mit en garde les jeunes contre la musique d'exception rythmique éparsière, qui ne tiendra pas et assura l'auditoire des encouragements de la Fédération.

M. le Maire tira la conclusion des orateurs précédents, en mobilisant toutes les bonnes volontés, dans une concorde parfaite, pour persévérer dans l'effort plus que la musique continue à apporter à la cité, le climat social dont elle ne peut que tirer le plus grand profit.

Après la remise d'une médaille à M. Lanieu pour son assiduité exemplaire et d'un diplôme fédéral avec médaille à un animateur dévoué, G. Tavernier, c'est au tour du délégué régional du Blayais, M. Sirdet de nous dire en vers choisis, les péripéties des randonnées passées. Bravo pour son talent poétique aussi valeureux que son dévouement pour la musique.

Un magnifique concert clôture cette magnifique et reconfortante manifestation de Sainte-Cécile.

TARN

Harmonie des Enfants d'Albi

La X<sup>e</sup> soirée de gala, offerte chaque année par l'Harmonie des Enfants d'Albi à ses membres bienfaiteurs et honoraires, a eu lieu au théâtre municipal, le mercredi 7 avril 1965, à 21 h.

Ce gala annuel est toujours attendu avec impatience et fait salle comble. Celui de mercredi soir, non seulement a maintenu cette tradition, mais encore par la qualité du programme et le nombre des auditeurs, a dépassé le succès des années précédentes.

Dans son allocution d'avant lever de rideau, le président Musson, dont on ne louera jamais assez le juvénile dynamisme, tout en remerciant les autorités officielles et les membres honoraires et amis qui soutiennent l'Harmonie, a souligné le désir de cette belle société de faire profiter tous les Albiges de ce noble art qu'est la musique et d'y initier les jeunes. Avec un judicieux à-propos, il rappela la pensée de Gabriel Fauré : « L'art musical consiste à nous élever le plus haut possible au-dessus de ce qui est ». On en a été persuadé à l'issue du concert de mercredi.

La première partie de la soirée était uniquement consacrée au concert musical de l'Harmonie. Son éminent chef, M. Anciaux, dont le talent n'a d'égal que le dévouement, avait mis au point un programme des plus éclectiques, qui eut la favorable et agréable audience du public, qui ne se priva pas de le manifester. Rossini, Bizet, Gounod, Abinoni, Danvers étaient les compositeurs choisis.

L'ouverture de « Guillaume Tell » chantait de la Suisse les joies et les orages. Les entr'actes de « Carmen », si suggestifs, évoquaient l'Espagne et les toréadors. Le ballet de « Faust » (la Nuit de Walpurgis), plongeait les auditeurs avec Faust dans l'empire mythologique de Méphisto. Le célèbre adagio d'Abinoni, auteur italien trop méconnu, et que cependant son contemporain J.-S. Bach admira, fut la « perle fine » de la sélection. Toutes ces œuvres exécutées avec brio, furent suivies dans un religieux silence, et appréciées du public, permirent une fois de plus de mettre en valeur la virtuosité des solistes de l'Harmonie : MM. Musson, saxophone-baryton ; Guilbaud, alto ; Andrieu, hautbois ; Raynaud et Arnaud, flûtes ; Vauvillé, basson.

En finale, notre vaillante Harmonie exécuta une délicieuse mélodie anglaise « Till » (le monde et notre amour), qui charma l'auditoire à tel point qu'avec une sympathique insistance il réclama un « bis », que malgré leur fatigue de près de deux heures consécutives de pupitre, nos musiciens-artistes lui accordèrent avec brio.

Dans un témoignage de reconnaissance spontanée, les ovations remercièrent le maître et ses disciples à l'issue de cette première partie. Soulignons qu'on remarquait aux premiers rangs des musiciens, certains qui, il y a peu de temps encore étaient élèves des cours de l'Harmonie et qui font ainsi, aujourd'hui, honneur à leurs maîtres MM. Anciaux, Féry, Donnadieu et Fardieu.

Après un court entr'acte de transition au cours duquel M. Molinié, vice-président de l'Harmonie « gâta » (par habitude professionnelle) l'auditoire de délicats remerciements, l'on passa de la musique à la comédie. C'est la jeune troupe albigeoise « Les Baladins » qui en était chargée. C'est l'heureux choix de M. Delrieu, vice-président de l'Harmonie lui aussi, qui nous a valu cette remarquable interprétation des « Fourberies de Scapin ».

Pour la plupart des spectateurs, ce fut une révélation. Ces jeunes si bien guidés par Georges Ubert, dans des décors « points par eux-mêmes », les costumes d'époque réalisés dans les ateliers de leur compagnie, ont interprété Molière avec une fougue et un talent que leur envieraient bien des professionnels. Sans interruption, les trois actes furent enlevés à un rythme constant qui provoqua dans la salle autant d'enthousiasme que sur la scène. Les fourberies et les rires éclatèrent sans discontinuer, les entrées et sorties de scène valurent aux acteurs de fréquents applaudissements.

Sans réserve, merci à l'Harmonie des Enfants d'Albi, de ce gala annuel. Il lui fait honneur et fait honneur à la ville d'Albi tout entière.

TARN-ET-GARONNE

Compte-rendu de l'assemblée générale de la Fédération du 4 avril 1965

Dûment convoqués les présidents des Sociétés musicales fédérées de Tarn-et-Garonne, se sont réunis en assemblée générale, le dimanche 4 avril 1965, à la salle des Réunions du Café de France, à Montauban.

Sociétés représentées : La Lyre de Castelsarrasin, l'Indépendante de Castelsarrasin, Harmonie Moissagaise, Lyre Castelmayranaise, Philharmonie de Causade, Union Harmonique Montalbanaise. Sociétés excusées (ayant écrit à M. L. Bouysset, lui donnant accord pour les décisions qui pourraient être prises au cours de la réunion) : l'Avenir de Montech, la Cliqua Grisollaise, la Chorale Mixte de l'Amicale Laïque de Grisollès, la Lyre Beaumontoise, l'Espérance Abbiassienne.

Cette assemblée a pour but essentiel la réorganisation de la Fédération des Sociétés musicales de Tarn-et-Garonne, qui était en sommeil depuis 1955. La dernière assemblée ayant eu lieu le dimanche 22 mai 1955, à 14 h. 30, à la salle de l'Union Harmonique Montalbanaise, sous la présidence de M. Galy, depuis, décédé.

M. Lucien Bouysset, président de l'Union Harmonique Montalbanaise, prend la parole pour remercier de leur présence les délégués des Sociétés musicales, il présente ensuite M. Louis Delmas, député-maire de Montauban, en soulignant le réconfort, l'encouragement et le soutien effectif que sa présence représentent pour la Fédération ; il donne ensuite lecture de la lettre de M. Alary, maire de Castelsarrasin, conseiller général, délégué à la Commission départementale des Beaux-Arts (excusé, celui-ci ayant une réunion importante à Castelsarrasin), il donne à la Fédération l'assurance de son concours pour toutes interventions ou démarches utiles pour la bonne organisation de l'Education populaire de la musique en Tarn-et-Garonne.

Il est ensuite procédé à la constitution du bureau fédéral qui est composé comme suit :

La Philharmonie de Causade, nous fait part de la réorganisation de l'école de musique de cette société, avec l'appui de la municipalité et le précieux concours de M. Louis Carrat, chef de musique de la Philharmonie de Causade. Nous pensons que cette sympathique société puisse dans un proche avenir enrichir ses rangs avec les jeunes recrutés de l'école de musique.

Avant de lever la séance il est décidé par l'assemblée de faire une réunion exceptionnelle générale à la fin du mois de mai prochain, les sociétés seront convoquées individuellement. Au cours de cette réunion l'organisation de la fédération sera complétée.

La séance est levée tout en se félicitant de cette réorganisation effectuée dans la plus cordiale ambiance.

Le secrétaire général, de la Fédération des Sociétés Musicales de Tarn-et-Garonne, A. CARRIERE

Secrétariat fédéral : M. Armand Carrière, 147, avenue Aristide-Brind, Montauban (T.-et-Gar.), tél. 63.23.41.

rent suivies dans un religieux silence, et appréciées du public, permirent une fois de plus de mettre en valeur la virtuosité des solistes de l'Harmonie : MM. Musson, saxophone-baryton ; Guilbaud, alto ; Andrieu, hautbois ; Raynaud et Arnaud, flûtes ; Vauvillé, basson.

En finale, notre vaillante Harmonie exécuta une délicieuse mélodie anglaise « Till » (le monde et notre amour), qui charma l'auditoire à tel point qu'avec une sympathique insistance il réclama un « bis », que malgré leur fatigue de près de deux heures consécutives de pupitre, nos musiciens-artistes lui accordèrent avec brio.

Dans un témoignage de reconnaissance spontanée, les ovations remercièrent le maître et ses disciples à l'issue de cette première partie. Soulignons qu'on remarquait aux premiers rangs des musiciens, certains qui, il y a peu de temps encore étaient élèves des cours de l'Harmonie et qui font ainsi, aujourd'hui, honneur à leurs maîtres MM. Anciaux, Féry, Donnadieu et Fardieu.

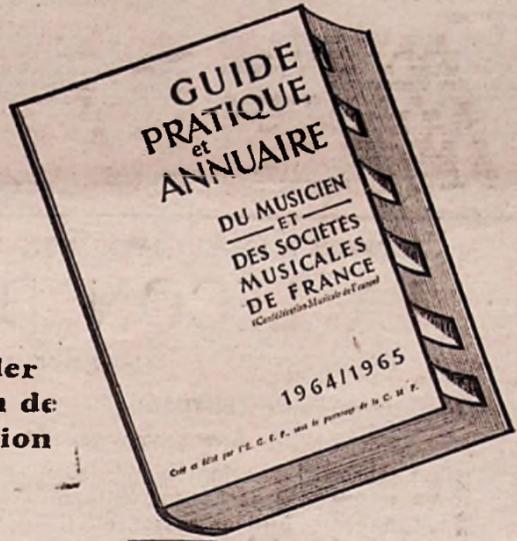
Après un court entr'acte de transition au cours duquel M. Molinié, vice-président de l'Harmonie « gâta » (par habitude professionnelle) l'auditoire de délicats remerciements, l'on passa de la musique à la comédie. C'est la jeune troupe albigeoise « Les Baladins » qui en était chargée. C'est l'heureux choix de M. Delrieu, vice-président de l'Harmonie lui aussi, qui nous a valu cette remarquable interprétation des « Fourberies de Scapin ».

Pour la plupart des spectateurs, ce fut une révélation. Ces jeunes si bien guidés par Georges Ubert, dans des décors « points par eux-mêmes », les costumes d'époque réalisés dans les ateliers de leur compagnie, ont interprété Molière avec une fougue et un talent que leur envieraient bien des professionnels. Sans interruption, les trois actes furent enlevés à un rythme constant qui provoqua dans la salle autant d'enthousiasme que sur la scène. Les fourberies et les rires éclatèrent sans discontinuer, les entrées et sorties de scène valurent aux acteurs de fréquents applaudissements.

Sans réserve, merci à l'Harmonie des Enfants d'Albi, de ce gala annuel. Il lui fait honneur et fait honneur à la ville d'Albi tout entière.

TRÈS IMPORTANT

La première édition du Guide Pratique et Annuaire du Musicien et de la C M F paraîtra prochainement



renvoyez sans tarder votre bon de souscription

ATTENTION!

la deuxième tranche de souscription est ouverte depuis le 1er septembre au prix spécial de 25 francs



BON DE SOUSCRIPTION

A la première édition du GUIDE PRATIQUE et ANNUAIRE du Musicien et des Sociétés Musicales de France édité sous le patronage de la C.M.F.

Création et Edition exclusives

Société E.G.F.P., 48, rue de Berri, Paris-8<sup>e</sup> - BAL. 43-88

Je soussigné ..... Prénom ..... Adresse complète ..... agissant au nom de la Société .....

ou à titre particulier (1) déclare souscrire ..... exemplaires du Guide Annuaire proposé au prix de 25 F l'unité, à m'expédier dès parution à l'adresse ci-dessus, franco de port et d'emballage. J'adresse (2) le montant total, soit ..... F à la Société E.G.F.P., 48, rue de Berri, Paris-8<sup>e</sup>, par virement postal, C.C.P. Paris 88-08-00, par mandat ou par chèque barré (1).

DATE ..... SIGNATURE .....

(1) Rayer les mentions inutiles. (2) Attention ! Les Sociétés doivent, si elles le préfèrent, adresser leur règlement au C.C.P. de leur Fédération respective en y joignant le présent bulletin. Les Fédérations transmettront à l'éditeur.

Instruments de Musique

F. SUDRE

17, avenue Trudaine — PARIS-9<sup>e</sup>

TOUS INSTRUMENTS CUIVRE ET BOIS

REPARATION de tous instruments quelle qu'en soit la marque — Travail rapide — Exécution parfaite

Prix consciencieux

DEMANDER NOS TARIFS INSTRUMENTS ET EDITION

# VAUCLUSE

Le XIII<sup>e</sup> congrès annuel de la Fédération des Sociétés Musicales, Chorales et Folkloriques du Vaucluse a eu lieu le 4 avril, dans l'accueillante cité de Sarrians.

De bonne heure, sous un soleil voilé mais qui deviendra rapidement radieux, le coquet village de Sarrians présente une animation inaccoutumée.

Des groupes se forment se dirigeant vers la salle du casino-cinéma qui, pour quelques heures sera le « théâtre » des débats de ce 13<sup>e</sup> congrès annuel de la Fédération vauclusienne.

Des son arrivée, le président fédéral, M. Henri Moutte, s'est rendu au cimo-

tière avec quelques amis déposer une gerbe de fleurs sur la tombe de M. Adolphe Laget qui fut, durant des années, le président d'honneur de la fédération.

Le congrès. — Peu à peu la salle du casino se garnit. A la tribune, entourent leur président fédéral, M. Moutte, prennent place MM. Clamon, Boitelet, Ayme (député de Vaucluse), Piton, Baudès, Bergès, Trinquier, Gènevet, et Mme. Pradelle, puis MM. Niel, Bouyer et Grangier.

Au nom de « l'Union musicale » Sarriannaise, chargé de l'organisation du congrès, M. Louis Agard, chef de musique, avec une bonhomie souriante accueille les quelque 120 délégués venus de tous les coins du département. Puis les souhaits de bienvenue exprimés, il cède la place au président fédéral.

M. Moutte exprime sa satisfaction de voir rassemblés les représentants de 45

sociétés sur les 47 groupées dans la fédération. Sans plus tarder il invite MM. Boitelet et Gènevet à venir présenter leurs rapports.

Le rapport moral. — Après un hommage aux disparus, c'est le rappel de l'activité des diverses sociétés composant la fédération. Certaines font preuve d'une grande vitalité et il convient d'en remercier et d'en féliciter les principaux artisans.

Le rapport financier. — Il sera court. Les délégués ont en mains le relevé des comptes de la Fédération. La trésorerie est à l'aise et il convient de s'en réjouir.

MM. Rebou et Rameille, auditeurs aux comptes, témoignent de la bonne tenue de la comptabilité. Avec M. Clamon, qui intervient alors, ils tiennent à rendre hommage au trésorier adjoint, M. Gènevet, et à lui adresser leurs sincères félicitations.

Le congrès de Paris. — Le compte rendu du congrès de Paris est présenté par M. Pin, directeur de l'Harmonie Duranc-Luberon de Pertuis.

Le congrès a mis l'accent sur les écoles de musique et sur les conservatoires dont le rôle important est d'assurer la formation des jeunes musiciens. Des stages pédagogiques permettent de perfectionner la technique et la valeur des instrumentistes et de leurs professeurs.

Concours d'excellence de la Confédération. — Le président Moutte et ensuite M. Pin rappellent le brillant succès obtenu à ce concours à Paris par trois jeunes musiciens de la fédération: MM. Escouffier, de Cavailhon (basse); Barouyer (trombone) de Pertuis; Hiroux (clarinette) de Bollène.

Les subventions. — Il faut rendre hommage au conseil général de Vaucluse qui par de substantielles subventions marque tout l'intérêt qu'il porte à l'art musical. Que M. M. Niel, président de cette assemblée (fiervent ami des musiciens), Ayme et Francis Bouyer qui vient juste d'arriver en compagnie de M. Grangier, maire de Sarrians, en soient les premiers remerciés.

L'ordre du jour est épuisé. La séance est levée, après qu'on eut procédé au renouvellement du tiers des membres composant le conseil d'administration, et désigné la ville de Valréas pour accueillir le 14<sup>e</sup> congrès (1966) de la fédération.

Le travail terminé, les congressistes vont pouvoir se détendre en écoutant, mêlés à une bonne partie de la population, l'excellent concert que vont donner sur la place Jean-Jaurès les musiciens de « l'Union musicale Sarriannaise » sous la baguette autorisée de leur chef, M. Louis Agard.

Puis une délégation ira déposer une gerbe de fleurs au monument aux morts, tandis que le troupe des congressistes se dirige vers la mairie, où les attend un apéritif d'honneur offert par la municipalité. C'est M. Grangier, maire de Sarrians, entouré de ses adjoints: MM. Cochet, Moutte, Audibert et Chabran, qui par une charmante allocution accueille les délégués et leurs invités.

Pour finir, les congressistes se rendront à l'Hôtel de la Gare où un copieux menu les attend.

Le bureau fédéral. — Président d'honneur, M. Jules Niel, président du Conseil général; président actif, M. Henri Moutte, de Cavailhon; vice-présidents, Mme Pradelle (Valréas); MM. Piton (Apt), Baudès (Pertuis), Bressy (Isle-sur-Sorgue), Trinquier (Avignon), Gachet (Bollène); secrétaires: général, M. J.-P. Boitelet (Cavaillon); adjoint, M. D. Bergès (Cavaillon); trésoriers: général, M. N. Clamon (Avignon); adjoint, Gènevet (Cavaillon).

Remise de décorations. — M. Henri Moutte, président de la Fédération de Vaucluse, reçoit des mains de M. Niel, la cravate de commandeur de la Ligue d'enseignement de l'Éducation sociale.

Le président fédéral remet ensuite les récompenses suivantes: Grande médaille d'honneur de la Fédération de Vaucluse à: MM. J. Niel, président du Conseil général, commandeur de la Légion d'honneur; M. Ayme, député de Vaucluse, président des « Enfants de la Nesque »; M. Bouyer, président d'honneur du Conseil général; M. Grangier, maire de Sarrians, chevalier de la Légion d'honneur. Médaille dorée: M. J. Noël Clamon, président directeur de l'Académie Ple et de la Symphonie Avignonnaise, 55 ans de présence.

Médaille de chef: M. Bioules André, professeur de violon, directeur de l'orchestre symphonique de Saint-Ruf, Avignon, 50 ans de présence.

Médaille de bronze: M. Trinquier André-Fernand, président du Réveil Avignonnais, 30 ans de présence.

Médaille de la Fédération: M. Fosco Alphonse, chef de musique de l'Orchestre à l'école, Avignon.

Médaille de chef: M. Armand André, ancien chef de musique militaire, professeur directeur de l'Harmonie de Bollène, 25 ans de présence.

Médaille des vétérans: M. Gachet Marcel (77 ans), président de l'Harmonie de Bollène, 55 ans de présence.

Médaille des vétérans: M. Dubois Louis (78 ans) sous-chef de musique de l'Harmonie de Bollène, 55 ans de présence.

Médaille d'argent - Médaille de la Fédération: M. Boitelet J.-Pierre, secrétaire général de la fédération, 42 ans de présence, ancien président de la Fanfare Amicale Cavaillonnaise, 42 ans président.

Médaille de la Fédération: M. Gènevet Henri, trésorier adjoint, 50 ans de présence.

Médaille dorée: M. Bergès Daniel, président de la Symphonie Cavaillonnaise, 50 ans de présence.

Médaille d'argent: M. Constantin Kléber, président de la Philharmonique de Saint-Christol-d'Albion, 42 ans de présence.

Médaille de bronze: Mme Pradelle, présidente de la Chorale de Valréas, 20 ans vice-présidente de la Fédération musicale du Vaucluse.

Médaille de bronze: M. Gras Achille, président de l'Union musicale de Sarrians, 35 ans de présence.

Médaille de bronze: M. Agard Louis, directeur de l'Union musicale de Sarrians, 35 ans de présence.

Médaille de chef - Médaille de la Fédération: M. Barthez Ferdinand, directeur de l'Union musicale Saint-Saturnin-les-Apt, 35 ans de présence.

Médaille de la Fédération: M. Jean Emile, directeur de la Fanfare Mazannaise, Mazan.

Médaille de la Fédération: M. Leroux Achille, chef de musique militaire, directeur de l'Harmonie municipale, Cavaillon.

Médaille de la Fédération: M. Zarski Morco, membre de la Philharmonique Avignonnaise, Saint-Christol-d'Albion, 20 ans de présence.

OPPEDE

« La Fraternelle Oppède »

Cette société que présida le défunt M. Allès a donné au cours des fêtes musicales un brillant concert dans la salle des fêtes de la mairie.

Une nombreuse assistance a chaleureusement applaudi les musiciens et leur excellent chef, M. Maurice Robert, dans le programme suivant: « Allegro de

concert », de J. Bernard; « Bonquet d'Iris », fantaisie ouverture, de Gadenne; « La Mousmée », mazurka japonaise, de L. Ganne, arrangement de A. Fouquet; « Les Cloches de Corneville », fantaisie, de R. Planquette; « Flançailles », grande valse, de Wesley, arrangement de A. Vivier.

## BOLLENE

### Brillante soirée de l'Harmonie

Une des manifestations artistiques de l'année, certainement la première, est celle de la société de musique « l'Harmonie ».

Celle de 1965 était très attendue, c'est la raison pour laquelle elle a fait salle comble au casino Rex.

Les trois coups réglementaires ayant été frappés comme il se doit, une très gracieuse et charmante speakerine, Mlle Pauline Peyrache, de la Faculté d'Avignon, vint apporter les souhaits de bienvenue au très nombreux public et donner des renseignements sur chaque œuvre qui allait être jouée.

A l'arrivée sur le podium du chef, M. André Armand, les soixante-dix musiciens de l'harmonie se lèvent et la salle saluée par de chaleureux applaudissements.

Les ouvrages donnés au cours de cette première partie furent très bien rendus dans l'ordre suivant:

« Honneur aux basses », marche de Doyen; « Joseph », ouverture de l'Opéra biblique de Méhul; « Andante », de la Symphonie inachevée, de Schubert; « Le Roi s'amuse », scènes de ballet, de Léo Delibes; le générique de la Télévision française.

Avant l'entr'acte, le très sympathique président, Marcel Gachet, vint remercier tous les membres honoraires et amis de la musique présents, le maire, le directeur de l'établissement, M. Angelo Elieira, l'opérateur dévoué de l'établissement, les organisateurs et la charmante speakerine.

Ce fut ensuite le splendide film en couleurs et cinémascope « La Fille de Capri », tourné avec Mario Lanza, qui fut écouté religieusement dans le prologue de « Pailasse », dans « Othello », dans la « Tosca » et dans « Aida ».

Ce fut un merveilleux spectacle de chants et de vues sur la côte italienne, Capri et Naples.

Nous avons remarqué dans la salle, M. Eilen Robert, maire de Bollène et conseiller général; M. Duranton, de Magny, maire de Mornas, et Mme; M. Bonnaud, chef de musique et compositeur, de Bagnols-sur-Cèze; M. Honoré Dival, chef de musique de la Basso-Artoche; M. Avossa, conseiller municipal, ainsi que bon nombre de musiciens des villes voisines.

Le président Gachet, avant de se retirer, tint à adresser de vifs remerciements aux musiciens qui viennent prêter leur concours à l'Harmonie et cette soirée se clôtura dans la satisfaction générale, en conservant l'espoir qu'elle aura des lendemains.

### « Le Réveil Orangeois » se couvre de lauriers à Montpellier

Pour le festival de musique et de fanfares de Montpellier, « Le Réveil Orangeois » était un des ambassadeurs de notre département.

Il sut si bien plaire et défendre le renom de notre Vaucluse, que le jury, à l'unanimité, lui décerna le premier grand prix des fanfares françaises; la coupe offerte par le secrétariat national de la Jeunesse et des Sports; la Médaille d'argent du Comité des fêtes de la Ville de Montpellier; le diplôme d'honneur, les félicitations du jury, et surtout, la montée à la première division nationale des fanfares françaises.

Voilà une fort belle moisson de lauriers pour « Le Réveil Orangeois », dont nous avons à maintes reprises souligné et sa remarquable tenue, et la valeur intrinsèque de ses composants.

M. Moutte, président de la Fédération musicale du Vaucluse, leur adresse ses plus sincères félicitations aux dirigeants, chefs et fanfaristes du « Réveil Orangeois ».

## TOUJOURS A L'AVANT-GARDE, NOUS VENONS DE FAIRE PARAÎTRE : LA LEÇON DE LETKISS

(le véritable Letkiss)

Musique de Rauno LEHTINEN

Arrangement pour harmonie ou fanfare de Robert MARTIN

Nous attirons l'attention de Messieurs les Chefs de Musique sur le fait que cette œuvre très facile convient parfaitement aux Harmonies et Fanfares (contre-chants, tutti de basses, etc.).

(Envoi du conducteur en communication sur demande)

### Casquettes de musiciens

Qualité supérieure et fabrication de tout premier ordre garanti

Notre modèle habituel de casquettes est fabriqué dans un drap de toute première qualité garanti teint, visière dessus cuir véritable, garnitures intérieures premier choix, broderie cannelle fine. Nous ne saurions trop recommander cet article au sujet duquel nous recevons des multitudes de lettres de félicitations en raison de son prix extrêmement bas ou égard à sa qualité. Nous pouvons envoyer un échantillon de nos modèles de casquettes (frais d'envoi aller et retour à la charge du client).

#### Référence

M.U.S.1.	Casquette de musicien, qualité supérieure, drap bleu marine grand teint de toute première qualité, broderie lyre et palmes or, 1 galon or à la bande, jugulaire cuir noir avec milanaisé or torsadé, visière dessus cuir véritable, forme marine souple. Délai de livraison 1 MOIS ET DEMI	27,30 F.
M.U.S.2.	Casquette de musicien, qualité supérieure même description que ci-dessus mais forme aviation, fond rigide. LIVRAISON IMMEDIATE	29,25 F.
	Galon supplémentaire, chaque	2,25 F.
	Supplément pour galon tricolore de clique à la place du galon or	0,30 F.
	Housse blanche, en toile sanforisée irrétractable pour casquette de musicien avec lacarne laissant voir la broderie (Indiquer la pointure): forme marine	5,50 F.
	Forme aviation	6,20 F.

NOUS POUVONS FABRIQUER TOUS AUTRES MODELES. DELAI: 1 MOIS ET DEMI.

### Accessoires d'instruments de clique

Tous les articles annoncés en cuir blanc peuvent être fournis en matière plastique (nous questionner pour prix et délai).

Allonge d'accord de clairon	1,80 F.	Cordon de clairon, trompette ou trompe au mètre (tricolore). Le mètre	0,40 F.
Baguettes de tambour en bois dur, sans embouts, la paire 3/4 ou 4/4	7,20 F.	Supplément 20" pour les cordons de couleurs spéciales	
Baguettes de tambour, en bois de fer, avec embouts cuivre, la paire 3/4	15,60 F.	Coulant de tambour, cuir fauve	1,25 F.
Baguettes de tambour, en bois de fer, avec embouts cuivre, la paire 4/4	17,10 F.	Courroie de grosse caisse, cuir noir, accessoires cuivre	25,05 F.
Baguettes de tambour équilibrées, MODELE GARDE REPUBLICAINE, en ébène extra, avec embouts nickelés, la paire 4/4 ou 3/4	28,50 F.	La même, cuir blanc lavable, accessoires nickelés	27,90 F.
Baguettes de timbales, modèle artiste, la paire	18,15 F.	Crispins blancs, la paire, en cuir: 27,00 F; en matière plastique épaisse: 22,50 F; en matière plastique légère vinyliite: 5,80 F	
Batte de grosse caisse, bois et molleton	10,20 F.	Cuissière ou tablier de tambour, cuir noir, accessoires cuivre	27,00 F.
Batte de grosse caisse manche jonc et feutre	16,65 F.	La même, cuir blanc lavable, accessoires nickelés	33,00 F.
Baudrier de tambour 4/4 ou 3/4, cuir verni noir avec boucle réglable et mousqueton cuivre	34,50 F.	Embouchures tous modèles (clairon cuivre: 5,80 F; trompette cuivre: 7,70 F)	
Le même en cuir blanc lavable, accessoires nickelés	32,00 F.	Gants blancs en coton, la paire	5,00 F.
Baudrier de tambour 1/2 (scolaire), cuir verni noir avec boucle réglable et mousqueton cuivre	31,50 F.	Housse imperméable pour préserver le tambour de la pluie	16,50 F.
Le même en cuir blanc lavable, accessoires nickelés	39,00 F.	Peaux toutes dimensions (49 cm: chèvre, 12,15 — veau, 18,20) (85 cm: chèvre, 36,85 — veau, 58,45)	
Canne de tambour major, modèle Armée	279,00 F.	Poignée de clairon, trompette, clairon basse ou trompette basse (préciser l'instrument), en peau	1,50 F.
Cercle de roulage, en bois blanc, pour tambour	3,75 F.	La même, bordée tricolore	6,00 F.
Cercle de serrage, peint bleu, pour tambour	13,20 F.	Tablier de grosse caisse, en cuir basane	22,50 F.
Cordage en chanvre véritable, pour tambour 3/4 ou 4/4	6,15 F.	Tablier de grosse caisse, en cuir blanc lavable	45,00 F.
Cordage de grosse caisse, en chanvre véritable	10,50 F.	Tambour muet, avec courroie cuir, pour travailler le tambour sans bruit	30,00 F.
Cordon de clairon ou trompette, avec 2 glands, tricolore	8,10 F.	Timbre de tambour, en boyau	2,50 F.
Le même, qualité supérieure, tricolore ou vert et jaune (préciser les couleurs)	10,50 F.	Timbre de tambour, en nylon	2,75 F.
Cordon de trompe de chasse, avec 2 glands, tricolore ou vert et jaune (préciser les couleurs)	14,00 F.	Timbre de caisse claire, ressort métallique, le mètre	1,80 F.
		Tire-timbre de caisse, avec écrou	3,50 F.
		Tringale de caisse claire, tous modèles. Prix moyen	7,10 F.

Et n'oubliez pas que

## DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE

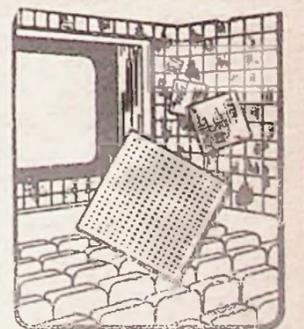
LES INSTRUMENTS DE TOUTES MARQUES SE TROUVENT AUX

# Éditions Robert MARTIN

106, La Coupée — Charnay-lès-Mâcon — (Saône-et-Loire)

STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISON RAPIDE

Pour vos salles de Répétition et de Concert  
Plaques de Correction Acoustique  
« GLASAL-PERFORE »  
**PHONELO**  
Salles d'exposition:



**FIBROCIMENT de POISSY**  
TRIEL (Seine-et-Oise) Téléphones: 965-78-80.  
PARIS 17, rue Daunou, 2<sup>e</sup> Téléphone: OPÉRA 05.74.  
STRASBOURG 13, rue de Vieux-Marché aux Vins Téléphone: 32.31.34.

Le Gérant: A. EHMANN.

Imprimerie de la « Vigie de Dieppe »  
12, rue Claude-Groult